



Rapport technique

2012/13





Sommaire

Introduction.....	2	Possession du ballon	43
Le parcours vers Wembley	4	Passes.....	45
Victoire du Bayern.....	12	Discipline	46
L'entraîneur victorieux.....	17	Cartons.....	47
Analyse des buts	18	Hors-jeux.....	48
Sujets techniques.....	30	Equipe type 2012/13	49
Centres.....	38	Résultats.....	52
Tenir la distance.....	39	Profils des équipes.....	54
Points de discussion.....	40		

Introduction

Le rapport technique de la 21^e édition de l'UEFA Champions League est le premier à faire partie d'une rétrospective qui comprend les aspects commerciaux, marketing, financiers et de diffusion de la compétition interclubs européenne phare, même s'il est aussi produit en tant que publication technique autonome à tirage limité, destinée à un petit groupe d'entraîneurs d'élite.

Comme d'habitude, le présent rapport technique a pour but de rendre compte des 125 matches disputés lors de l'UEFA Champions League 2012/13. La conception

a été modifiée afin de présenter les données factuelles et statistiques dans un format convivial. Toutefois, dans une période où les données sont plus largement disponibles qu'auparavant, notamment sur le site Web de l'UEFA, l'accent est mis davantage sur l'interprétation des statistiques, ainsi que sur les commentaires de l'équipe d'observateurs techniques de l'UEFA qui ont assisté aux 29 matches de la phase à élimination directe de la compétition, y compris la finale disputée par les deux clubs allemands au stade de Wembley, à Londres.

Ce mélange de faits et d'observations vise à susciter la réflexion et à informer. L'objectif est de proposer des analyses, des réflexions et des points de discussion qui, nous l'espérons, donneront matière à réfléchir aux techniciens. Par ailleurs, en soulignant les tendances au plus haut niveau du football professionnel interclubs européen, il s'agit d'offrir aux entraîneurs actifs dans le secteur junior des informations utiles en termes de développement des qualités qui seront nécessaires aux joueurs et aux entraîneurs qui façonneront l'avenir de l'UEFA Champions League.



Groupe A


GNK
Dynamo Zagreb
(DZ)


FC Dynamo Kiev
(DK)


Paris
Saint-Germain FC
(PSG)


FC Porto
(POR)

Groupe B


Arsenal FC
(ARS)


Montpellier
Hérault SC
(MH)


Olympiacos FC
(OLY)


FC Schalke 04
(SCH)

Groupe C


RSC Anderlecht
(AND)


Málaga CF
(MAL)


AC Milan
(ACM)


FC Zénith
St-Petersbourg
(ZEN)

Groupe D


AFC Ajax
(AJX)


Borussia
Dortmund
(BVB)


Manchester
City FC
(MC)


Real Madrid CF
(RM)

Groupe E


Chelsea FC
(CHL)


Juventus
(JUV)


FC Nordsjælland
(FCN)


FC Shakhtar
Donetsk
(SHK)

Groupe F


FC BATE Borisov
(BTE)


FC Bayern Munich
(BAY)


LOSC Lille
(LIL)


Valence CF
(VAL)

Groupe G


FC Barcelone
(BAR)


SL Benfica
(SLB)


Celtic FC
(CEL)


FC Spartak Moscou
(SPM)

Groupe H


SC Braga
(SCB)


CFR 1907 Cluj
(CFR)


Galatasaray AŞ
(GAL)


Manchester
United FC
(MU)

Note: les abréviations ci-dessus sont utilisées pour les noms des clubs aux pages 54-87.

Le parcours vers Wembley

Le spectacle présenté lors de la saison 2012/13 a été de qualité et il y a eu peu de matches sans but. Parmi les 96 rencontres de la phase de groupe, seules quatre – dont deux disputées par le SL Benfica, pourtant l'une des équipes les plus prolifiques de la compétition en termes de tentatives de but – se sont achevées sur un score vierge.

Le classement à l'issue de cette phase de groupe a présenté d'autres paradoxes: malgré ses seize buts, qui en faisaient l'équipe qui avait le plus marqué, le Chelsea FC a fait mentir l'adage selon lequel dix points suffisent pour passer l'hiver, les Blues devenant les premiers champions en titre à être éliminés de l'UEFA Champions League avant Noël. Les douze rencontres disputées dans le groupe E ont produit 44 buts, dont la moitié au détriment des courageux Danois du FC Nordsjælland qui, pour leurs débuts dans la compétition, ont accueilli avec panache, à Copenhague, des rivaux qui avaient déjà été sacrés dans des compétitions de l'UEFA.

La phase de groupe a été marquée par des paradoxes encore plus frappants. D'une part, le fait que seules quatre équipes soient restées invaincues après les six matches à leur programme suggère un degré de compétitivité élevé. D'autre part, l'écart entre le premier et le dernier de chacun des huit groupes s'est situé dans une fourchette comprise entre sept et quatorze points, ce qui donne à penser qu'il y a eu des différences très marquées. Par

ailleurs, treize des équipes qualifiées pour la phase à élimination directe étaient déjà connues avant la dernière journée. Toutefois, la différence de points entre le deuxième et le troisième était de zéro ou d'un seul point dans quatre groupes, ce qui signifie que l'enjeu du dernier match du groupe était important pour des équipes désireuses de progresser dans la compétition phare ou de poursuivre leur parcours européen en s'assurant une troisième place synonyme de transfert dans l'UEFA Europa League.

Contrairement à la saison précédente, qui avait vu cinq équipes se qualifier pour la phase à élimination directe avec moins de dix points, l'AC Milan a été la seule, parmi les seize dernières équipes en lice, à ne pas atteindre ce total cette année. Fait curieux, l'équipe de Massimiliano Allegri n'a pas remporté un seul match à San Siro dans son groupe C. C'était aussi le symptôme d'une tendance répandue, puisque 51 des 96 matches n'ont pas été remportés par l'équipe recevant, ce qui témoigne des stratégies tactiques audacieuses adoptées par les visiteurs.





Le jeune ailier espagnol Isco a brillé en marquant deux buts pour le nouveau venu Málaga, qui a démarré en trombe lors de son premier match contre le Zénith.



Jack Wilshere a pris une part essentielle à la 13^e qualification d'Arsenal pour les huitièmes de finale.

Dans le groupe H, qui mettait aux prises Manchester United FC, Galatasaray AŞ, CFR 1907 Cluj et SC Braga, l'équipe visiteuse s'est imposée à sept reprises sur les douze matches, et 19 buts sur 32 ont été marqués à l'extérieur. On y a également assisté à l'un de ces retours impossibles qui sont devenus la marque de fabrique des équipes entraînées par Fatih Terim: malgré un seul petit point au terme de la troisième journée, Galatasaray est venu souffler la deuxième place au CFR Cluj en remportant ses trois derniers matches (dont deux sur terrain adverse). Le club roumain est l'un des six à avoir changé d'entraîneur pendant la phase de groupe et, tout comme Milan, il a remporté davantage de points en déplacement qu'à domicile, en inscrivant notamment trois de ses neuf buts sur des contre-attaques classiques.

Cette spécialité a également permis au FC BATE Borissov de Viktor Goncharenko de réaliser un départ, dans le groupe F, qui en a étonné plus d'un. Des contre-attaques d'école et l'efficacité des tirs de loin lui ont permis de remporter une impressionnante victoire 1-3 contre LOSC Lille et, lors du match suivant, à Minsk, de devenir la première des deux seules équipes qui feront plier le FC Bayern Munich de Jupp Heynckes au cours

de la saison. L'avertissement n'échappa pas à ses adversaires, qui, du coup, infligèrent quatre défaites au champion bélarusse, qui encaissa 13 buts.

Dans le groupe C, Málaga CF fit des débuts tout aussi réussis en UEFA Champions League en s'imposant 3-0 face au FC Zénith Saint-Petersbourg, à domicile, et au RSC Anderlecht, à Bruxelles. A la différence de BATE, toutefois, l'équipe de Manuel Pellegrini sut conserver son rythme de croisière et, en prenant quatre points à Milan, s'empara de la première place du groupe. Après une longue absence de la compétition, le PSG de Carlo Ancelotti suivit un parcours très semblable en remportant cinq victoires dans le groupe A et en ne s'inclinant qu'une seule fois, à Porto. Comme prévu, le FC Barcelone s'est promené dans le groupe G, même s'il n'a pas fait beaucoup parler de lui et qu'il ait commencé par être mené à domicile avant de passer l'épaule en fin de partie contre le FC Spartak Moscou et le Celtic FC. Les Ecossais enregistrèrent leur première victoire en 21 rencontres à l'extérieur en s'imposant à Moscou (2-3). Et, en prenant une seconde fois le meilleur contre le même Spartak à Glasgow lors de la dernière journée, ils réussirent, pour la première fois lors de ces cinq dernières saisons, à assurer leur place parmi les seize meilleurs clubs.

Au tour suivant, ils auraient pu tomber sur le FC Schalke 04, qui n'a pas perdu un seul match dans le groupe B et qui, en prenant la mesure d'Arsenal FC à Londres, a terminé premier de son groupe. Quant aux Gunners, ils réussirent au moins à préserver l'essentiel. Relevons qu'avec l'échec de Chelsea et l'impuissance de Manchester City FC à remporter un seul match dans un groupe particulièrement relevé avec la présence de l'AFC Ajax, du Borussia Dortmund et du Real Madrid CF, la moitié des équipes anglaises furent éliminées à l'issue de la phase de groupe.



Celtic a vécu une soirée mémorable contre Barcelone. A l'image, le but de Tony Watt.



Les supporters de Dortmund gardent Wembley dans leur ligne de mire lors du quart de finale retour contre Málaga.



Zlatan Ibrahimović célèbre un but pour le PSG, qui a terminé en tête de son groupe après une pause de huit ans en UEFA Champions League.



Grâce à deux réalisations de Javier Hernández, Manchester United réussit à battre Braga 3-2 malgré deux buts de retard à Old Trafford au terme d'un match passionnant.



Nicolás Otamendi, de Porto, retient le joueur de Málaga Isco, mais les Espagnols se ressaisiront et élimineront les Portugais en huitièmes de finale.



Lionel Messi esquivé Riccardo Montolivo lors de la défaite de Barcelone en huitième de finale aller à Milan. L'Argentin a marqué huit buts au cours de la saison.



La défaite de Manchester United en huitièmes de finale face à Madrid sera le dernier match de la compétition avec Sir Alex Ferguson aux commandes.

«Le Bayern avait impressionné les observateurs, nombreux à le citer parmi les favoris de la compétition après sa large victoire 1-3 à Londres contre Arsenal.»

Après la pause hivernale, le Real fut l'un des deux seuls deuxièmes de groupe à sortir un vainqueur de groupe, en l'occurrence Manchester United FC, qui, après avoir assuré le match nul (1-1) à Madrid, commença par mener 1-0 à domicile, avant de concéder deux buts alors qu'il subissait encore le contrecoup psychologique de l'expulsion de Nani en début de seconde mi-temps. Schalke 04 a été l'autre vainqueur de groupe à subir la loi de son adversaire, même si les Allemands avaient contraint Galatasaray au match nul en Turquie. En effet, l'équipe de Fatih Terim, tel le phénix, ressuscita de ses cendres à Gelsenkirchen et l'emporta 2-3. Toutefois le handicap de 3-0 concédé à Santiago Bernabéu contre le Real en quarts de finale s'avéra trop lourd pour permettre aux Turcs de revenir une fois de plus de nulle part, même s'ils firent preuve de suffisamment de fierté et de résilience pour l'emporter 3-2 au match retour.

Pendant ce temps, Málaga inscrivait une nouvelle page de son histoire en rebondissant après une performance bien ternie à Porto pour battre 2-0 l'équipe de Vítor Pereira à La Rosaleda, où elle ne put ensuite pas faire mieux que 0-0 face au Borussia lors du tour suivant, un résultat qui ne reflétait pas la qualité du spectacle produit. Et pourtant, elle fut à deux doigts de créer une grosse surprise

lors du match retour à Dortmund, puisqu'elle menait 1-2 à la 90^e minute. Mais le rêve de Málaga fut brutalement brisé, les Allemands, qui avaient éliminé en huitièmes de finale le FC Shakhtar Donetsk de Mircea Lucescu, marquant à deux reprises dans le temps additionnel. Le PSG restait impressionnant: après avoir battu Valencia CF en Espagne grâce à ses contres, les Parisiens réussirent à revenir au score à domicile pour assurer le 1-1. Ils parvinrent ensuite une fois de plus à arracher le match nul (2-2) au Parc des Princes face au Barça avant de prendre l'avantage (0-1) lors du match retour au Camp Nou. Toutefois, la réplique de Pedro Rodríguez (1-1) fit pencher la balance en faveur des Catalans, qui se qualifièrent grâce aux buts marqués à l'extérieur.

Une autre équipe se maintint dans la compétition grâce à cette même règle. Et pourtant, les futurs champions du Bayern avaient impressionné les observateurs, nombreux à les citer parmi les favoris de la compétition après leur large victoire 1-3 à Londres contre Arsenal. Mais c'était compter sans le retour des Gunners, la seconde et dernière équipe à les battre lors de cette compétition, qui s'imposèrent 0-2 dans un match très nerveux. La Juventus, qui n'avait pas fait preuve du même relâchement lors de son quart de finale contre le Celtic, qu'elle terrassa aussi bien à l'extérieur qu'à la maison, fut la prochaine victime du jeu tout en puissance des Bavarois et s'inclina deux fois sur le score de 2-0.

Si les huitièmes de finale avaient produit six victoires à l'extérieur et quatre matches nuls, l'avantage du terrain prévalut largement par la suite, les douze derniers matches débouchant sur sept victoires à domicile et trois matches nuls.

Les demi-finales opposèrent des équipes espagnoles à des équipes allemandes. Ces dernières affirmèrent d'emblée leurs prétentions à disputer la finale en marquant à quatre reprises lors des matches à domicile. Après un revers cinglant 4-0 à Munich, les espoirs de Barcelone furent définitivement anéantis lors du match retour par un but d'Arjen Robben peu après la pause. Quant au Real, il ne put réduire une partie de son retard (4-1) concédé à Dortmund que dans les dernières minutes du match retour à Bernabéu, ses deux réussites le laissant à un but du miracle, qui se serait réalisé avec le but marqué à l'extérieur. Comme lors de la saison précédente, ceux qui avaient prédit une finale 100 % espagnole en furent pour leurs frais. Dès lors, est-ce que les deux équipes de Bundesliga allaient élever, à Wembley, la barre placée si haut par le football espagnol, tant au niveau des clubs qu'à celui des équipes nationales?



En dépit des tentatives de Pablo Piatti, Valencia a buté sur le PSG en huitièmes de finale.



Les efforts d'Andrés Iniesta n'ont pas pu éviter la lourde défaite du FC Barcelone contre le Bayern.



Duel entre İlkay Gündoğan et Sami Khedira lors de la nette victoire de Dortmund dans la demi-finale aller contre le Real Madrid.

«La question était de savoir si les deux équipes de Bundesliga allaient élever, à Wembley, la barre placée si haut par le football espagnol, tant au niveau des clubs qu'à celui des équipes nationales.»



Victoire du Bayern

Le scénario était parfait. Le terrain, impeccablement préparé, invitait à pratiquer un football offensif. La température, entre chaud et froid, était une de ces incongruités typiquement anglaises. Les chœurs allemands assuraient un fond sonore assourdissant et le stade de Wembley était haut en couleur avec, d'un côté, le jaune et noir de Dortmund et, de l'autre, le rouge du FC Bayern Munich. Les attentes étaient élevées, et elles furent satisfaites. Les horloges londoniennes indiquaient précisément 19h45 lorsque l'arbitre italien, Nicola Rizzoli, donna le coup d'envoi à un spectacle qui, d'une certaine façon, tenait à la fois du jeu d'échec et du James Bond. Il était question de puissance, d'énergie et de tension dramatique, le tout à une vitesse à couper le souffle, avec tous les ingrédients du football moderne. Mais, au cœur d'une action sans temps morts, les maîtres du jeu, Jürgen Klopp et Jupp Heynckes, bougeaient les pièces sur l'échiquier avec assurance et précision.

Les deux entraîneurs savaient que les éléments de surprise seraient aussi difficiles à dénicher qu'une aiguille dans une botte de foin – et ne perdirent pas de temps à les chercher. Les équipes, qui venaient d'en découdre aussi bien en championnat qu'en coupe d'Allemagne, se connaissaient trop bien pour se mépriser, et peut-être que les 86 000 spectateurs ont ressenti un certain respect mutuel, qui ne s'est toutefois jamais mué en retenue.

Sur le terrain, les deux équipes ont présenté le même visage. Le Bayern était disposé en 4-2-3-1, de même que Dortmund, avec deux milieux défensifs, à la nuance près que les joueurs de ce dernier partaient de plus loin, ce qui donnait à leur structure une allure de 4-4-1-1. De chaque côté, les athlétiques latéraux n'ont pas hésité à monter pour offrir des options offensives sur le côté: parmi les joueurs de Dortmund, ce sont Marcel Schmelzer et Lukasz Piszczek, placés respectivement à gauche et à droite de la défense, qui allaient effectuer le plus de sprints; sur les côtés du Bayern, l'expérience acquise lors des championnats d'Europe de l'UEFA et en Coupe du Monde par le «vétérain» de 29 ans et capitaine Philipp Lahm offrait un beau contraste avec l'exubérance du jeune Autrichien de 20 ans, David Alaba. Mais si le

vécu de ces joueurs est différent, leur contribution au jeu aura été similaire, car ils se sont offerts en soutien à deux éléments clés de l'équipe, à savoir le droitier Franck Ribéry sur la gauche, et le gaucher Arjen Robben sur la droite.

Evoluant entre le Français et le Néerlandais, on retrouvait l'omniprésent Thomas Müller, qui a couvert 12 km et a non seulement soutenu les attaques du Bayern, mais aussi assuré la couverture défensive devant le duo de milieux récupérateurs composé de Bastian Schweinsteiger, à l'aise des deux pieds, et du droitier international espagnol Javi Martínez. A Dortmund, on retrouvait dans cette fonction le très athlétique Sven Bender, associé à İlkay Gündoğan, rapide, disposant d'un centre de gravité bas et créatif. Avant le match, on s'était demandé à quel point l'absence de Mario Götze se ferait sentir dans la ligne des trois demis de Dortmund. Alors que son transfert à Bayern à l'issue de la saison avait été déjà annoncé, il avait été intenable sur le front de l'attaque et avait produit une performance exceptionnelle lors de la demi-finale contre le Real Madrid. Comme il n'avait pas récupéré de sa blessure, c'est Kevin Grosskreutz qui prit sa place aux côtés de Jakub Blaszczykowski et de Marco Reus.

«Il était question de puissance, d'énergie et de tension dramatique, le tout à une vitesse à couper le souffle. Mais, au cœur d'une action sans temps morts, les maîtres du jeu, Jürgen Klopp et Jupp Heynckes, bougeaient les pièces sur l'échiquier avec assurance et précision.»





Manuel Neuer stoppe le tir de Robert Lewandowski et empêche Dortmund de concrétiser sa domination en début de match à Wembley.

Tandis que le monde du football débattait des avantages et des inconvénients de la disposition sans attaquant des équipes espagnoles, les deux formations allemandes offraient une image différente de ce point de vue. Les deux étaient dotées d'un fer de lance, et des plus affûtés qu'il soit: pour le Bayern, Mario Mandžukić a effectué des courses puissantes et des mouvements intelligents sans le ballon pour étirer la défense de Dortmund et donner de la profondeur aux attaques; pour le Borussia, Robert Lewandowski, le héros aux quatre buts de la demi-finale contre le Real, a évolué dans le même registre. Les deux, très éloignés du modèle de l'avant-centre classique renard des surfaces, n'ont pas cherché à s'économiser lorsqu'il fallait ériger une première ligne de défense agressive.

Contrairement aux attentes, les débuts de la rencontre, qui se sont joués sur un rythme endiablé, ont été dominés par les jaune et noir. Dans une finale marquée par la qualité des interventions des gardiens, le Munichois Manuel Neuer a été le premier à être testé, en devant tour à tour se détendre pour arrêter un tir enroulé de loin de Lewandowski, puis faire un arrêt réflexe sur un tir à ras de terre de Błaszczykowski, et enfin plonger sur une frappe de Reus et une autre, enroulée, de Bender surgi de l'arrière pour se mettre en position de tir.

Pendant cette phase, Dortmund agissait, et le Bayern réagissait. L'équipe de Jupp Heynckes avait fort à faire pour se libérer de l'énorme pression du Borussia, qui procédait par de nombreux changements rapides de rythme et de direction lorsqu'il récupérait le ballon. Les combinaisons entre Reus et Lewandowski mettaient à l'épreuve la bonne entente de la charnière défensive du Bayern composée de Dante et de Jérôme Boateng. Les Munichois étaient repoussés dans leur camp, Schweinsteiger se retrouvant souvent à la hauteur de ses quatre défenseurs, dans une position trop en retrait pour pouvoir exploiter pleinement ses capacités de distributeur. Contre sa volonté, le Bayern devait s'employer à former un bloc défensif compact et tenter d'alterner entre des transitions rapides de la défense à l'attaque et des mouvements patiemment construits de l'arrière à partir des échanges entre les arrières centraux et Schweinsteiger.

Alors que les Bavarois peinaient à trouver la direction des buts de Dortmund, Ribéry fut le premier à leur montrer la voie en adressant un centre depuis la gauche que Mandžukić, qui s'était élevé plus haut que Bender, put reprendre la tête pour obliger Roman Weidenfeller à faire à son tour étalage de ses qualités. Les tirs sur ballons arrêtés de Schweinsteiger mettaient aussi en difficulté la défense de Dortmund;



Mario Mandžukić débloque le score pour le Bayern devant les supporters des deux camps (ci-dessus), qui arborent fièrement leurs couleurs.

suite à un corner notamment, Javi Martínez fit d'abord un pas en retrait, puis se projeta en avant pour prendre le meilleur sur Bender et placer de la tête le ballon juste au-dessus de la cage du Borussia.

Après avoir été acculé en défense pendant une demi-heure, le Bayern produisit deux mouvements qui allaient changer le cours de la partie. Sur le premier, Müller se joignit à Ribéry et à Alaba pour créer le surnombre sur le côté gauche et, après avoir attiré les défenseurs, adressa une diagonale à Robben, délaissé sur la droite. Mais Weidenfeller effectua une sortie courageuse et résolue dans les pieds de l'attaquant néerlandais.

Sur le deuxième mouvement, trois minutes avant la pause, Dante, après avoir patiemment échangé une fois de plus des passes avec ses coéquipiers en défense, leva la tête et expédia le ballon loin en avant dans l'axe, juste trop haut pour Mats Hummels, mais Robben ne put pas exploiter cette occasion. Une fois de plus, le danger avait été repoussé. Mais il apparaissait clairement que le Bayern, en faisant passer le ballon par-dessus, avait trouvé le moyen de perturber la défense de Dortmund et de s'ouvrir le chemin des buts. Et il n'allait pas se priver d'exploiter cette arme.

«Les joueurs du Bayern qui avaient vécu personnellement l'amertume de la défaite lors de la finale précédente semblaient déterminés à suer sang et eau pour exorciser les démons du passé.»



Jupp Heynckes et Jürgen Klopp donnent leurs instructions lors de la finale de Wembley.



Marcel Schmelzer félicite Ilkay Gündoğan pour son égalisation.

Le rideau tomba sur un premier acte dominé par Dortmund. Mais, lorsqu'il se releva, un quart d'heure plus tard, il allait révéler un scénario différent. Sur le plan mental, les sept joueurs du Bayern qui avaient vécu personnellement l'amertume de la défaite lors de la finale précédente semblaient déterminés à suer sang et eau pour exorciser les démons du passé. Ribéry et Robben revenaient comme des possédés dans leur tiers de défense pour harceler l'adversaire, interrompre ses attaques et récupérer le ballon. Du coup, les latéraux de Dortmund, Piszczek et Schmelzer, se voyaient empêchés de se déployer et de faire la démonstration de leur potentiel offensif sur les côtés.

Schweinsteiger monta d'un tout petit cran; ce fut suffisant pour qu'il puisse avoir une vision du jeu un peu plus étendue et aider Javi Martínez à rompre le cordon qu'avaient tressé en première mi-temps Reus et Lewandowski. Dans les rangs adverses, Gündoğan continuait à se montrer menaçant en surgissant de sa position centrale, mais il avait désormais davantage de difficulté à passer. Lentement mais sûrement, dans cette partie d'échecs disputée devant 86 000 spectateurs, le Bayern avançait ses pièces et Dortmund, exposé au danger des balles longues par-dessus sa défense, étirait ses lignes et évoluait de manière moins compacte.

Le Bayern frappa à la 60^e minute. La pression exercée par le Borussia sur la gauche venait de contraindre les joueurs du Bayern à faire une passe en retrait à leur gardien, qui dégagea le ballon dans le rond central. Robben s'en empara pour partir dans l'axe et le transmettre à Ribéry sur la gauche. C'était une situation d'attaque à quatre contre cinq mais, lorsque Ribéry repiqua au centre, il attira à lui trois défenseurs, avant de glisser le ballon à Robben. Weidenfeller plongea dans ses pieds, mais le Néerlandais put centrer et Mandžukić n'eut plus qu'à pousser le ballon dans le but vide. Le groupe de joueurs bavarois qui se congratulaient faillit renverser un panneau publicitaire. Heynckes levait les bras et esquissait un sourire, tandis que Klopp donnait ses instructions.

Le rythme de la partie augmenta encore, au point que lorsqu'on clignait des yeux, on risquait de manquer une action. Suite à un effort impétueux, Dortmund réussit à égaliser huit minutes plus tard. Reus, qui se trouvait dans la surface de réparation, tentait de contrôler une

passe en cloche lorsque Dante, qui lui disputait le ballon, lui donna maladroitement un coup de pied dans l'abdomen. Après une attente éprouvante pour les nerfs, Gündoğan sut conserver son calme et logea le ballon dans le petit filet gauche des buts, alors que Neuer avait plongé de l'autre côté.

Egalité. Ou du moins, c'est ce qu'il semblait. Jusqu'à la 89^e minute, lorsque Boateng, depuis le rond central, adressa un nouveau long ballon, au cœur d'une défense de Dortmund peut-être quelque peu distraite à la pensée des prolongations. Ribéry réussit à contrôler le ballon et sa talonnade trouva Robben, qui arrivait lancé. Ce dernier passa à travers trois défenseurs avant de décocher un petit tir croisé. Weidenfeller, sorti à sa rencontre, ne réussit pas à dévier de sa main gauche le ballon, qui finit sa course dans les filets.

«Weidenfeller ne réussit pas à dévier de sa main gauche le ballon, qui finit sa course dans les filets.»

Les entraîneurs, qui n'avaient pas procédé à un seul changement en 90 minutes, en firent soudain quatre pendant le temps additionnel. Puis, lorsque l'arbitre italien siffla la fin du match, Robben, un bracelet rouge à chaque poignet, couvrit ses yeux avec ses poings et enfouit sa tête dans le gazon. Lui et ses coéquipiers avaient vaincu les fantômes de leurs deux défaites lors des trois dernières finales. Avec cette expérience qui mûrit un joueur, leur sang-froid et leur force mentale, les Munichois avaient disposé d'un petit avantage dans cette finale sans temps mort. Et si Dortmund a dominé la première mi-temps, ce sont Robben et le Bayern qui ont finalement remporté la finale.

Statistiques du match

Samedi 25 mai, stade de Wembley Borussia Dortmund 1-2 FC Bayern Munich Buts 0-1 Mandžukić 60^e, 1-1 Gündoğan 68^e (P), 1-2 Robben 89^e Formations Dortmund: Weidenfeller (C), Piszczek, Subotić, Hummels, Schmelzer, Błaszczykowski (Schieber 90^e), Bender (Şahin 90^e+2), Gündoğan, Grosskreutz; Reus; Lewandowski Bayern: Neuer; Lahm (C), Boateng, Dante, Alaba; Martínez, Schweinsteiger; Robben, Müller, Ribéry (Luiz Gustavo 90^e+1); Mandžukić (Gomez 90^e+4) Cartons Cartons jaunes: Grosskreutz 73^e (Dortmund); Dante 29^e, Ribéry 73^e (Bayern) Arbitre Nicola Rizzoli (Italie) Affluence 86 298 spectateurs



Le moment décisif: l'ailier du Bayern Arjen Robben met le ballon hors de portée de Roman Weidenfeller.



L'auteur du but de la victoire, Arjen Robben, est fêté bruyamment par Thomas Müller (à gauche) et par d'autres coéquipiers du Bayern.



Les Bavarois ont réussi à exorciser les démons des défaites récentes en finale: Phillip Lahm peut brandir la coupe de l'UEFA Champions League.

L'ENTRAÎNEUR VICTORIEUX

Jupp Heynckes

Est-ce la fin d'une époque où le début d'une autre? Quelques minutes après avoir été littéralement porté aux nues par ses joueurs, Jupp Heynckes s'adressait à la presse. L'entraîneur de 68 ans parla davantage du FC Bayern Munich et de ses joueurs que de lui-même. «Je suis content pour mon club, dit-il, parce que nous avons réalisé quelque chose qui n'avait encore jamais été accompli par un club de Bundesliga. Et il est bien possible qu'une nouvelle ère, placée sous le signe du Bayern, ait débuté en Europe.»

Ces propos, dépourvus de toute pensée égoïste, étaient ceux d'un homme qui, pour la deuxième fois d'une longue et illustre carrière, était parvenu en finale de l'UEFA Champions League tout en sachant que son mandat s'achevait. En 1998, à Amsterdam, le Real Madrid ne lui avait pas renouvelé son contrat malgré le fait qu'il avait conduit les Madrilènes à leur septième titre européen. A Londres, il a complété un fabuleux coup du chapeau: en trois participations à l'UEFA Champions League en tant qu'entraîneur, il a mené à chaque fois son équipe en finale. Sur les 37 matches disputés par son club au cours de ces trois saisons, il a obtenu 26 victoires et six matches nuls, et concédé cinq défaites.

Ce succès à Wembley était une belle récompense pour sa capacité à remotiver ses joueurs après leur traumatisante défaite aux tirs au but contre Chelsea à domicile, une

année auparavant. D'ailleurs, il n'a pas fait mystère du fait que la gestion des hommes a été l'un des ingrédients essentiels du succès. «Une carrière, a-t-il expliqué, est ponctuée de titres, de sommets et de déceptions. A vous d'en tirer parti. Après la finale de l'année passée, nous ne nous sommes pas laissés abattre. Nous avons remis l'ouvrage sur le métier et travaillé encore plus dur. Depuis le début de la saison, nous avons évolué, nous nous sommes améliorés, et nous nous sommes adaptés.»

Il mit en place sa stratégie pour la saison avec l'humilité qui le caractérise, avec une tranquillité et une élégance qu'il sait transmettre à ses joueurs depuis son banc. D'une certaine manière, le meilleur compliment a été fait par l'entraîneur du Bayern. «L'équipe prend tellement de plaisir à jouer au football que si on lui disait qu'un match amical est organisé à 2 heures du matin, chacun voudrait en être.» Et Heynckes de renchérir: «Je n'ai jamais vu un tel esprit d'équipe et une telle capacité à travailler ensemble. J'ai eu sous mes ordres un groupe de professionnels de premier rang, qui disposaient tous du bagage nécessaire pour évoluer dans la première équipe. Et ils ont tous effectué leur part de travail.»

Les observateurs de l'UEFA qui ont assisté aux demi-finales et à la finale l'ont bien senti, rien qu'à la manière dont, par exemple, Franck Ribéry a tenté de contrer les remontées de Daniel Alves, de Barcelone, et de Łukasz Piszczek,

«Après la finale de l'année passée, nous ne nous sommes pas laissé abattre. Nous avons remis l'ouvrage sur le métier et travaillé encore plus dur.»

Jupp Heynckes

de Dortmund, ou dont Arjen Robben s'est également engagé sur l'autre flanc, lui qui a effectué le plus de sprints au cours de la finale. «En tant qu'entraîneur, vous avez un groupe à diriger, a fait remarquer Heynckes, et cela signifie que vous devez savoir faire preuve de feeling et de tact avec des footballeurs de haut niveau. Sans des joueurs exceptionnels, vous ne pouvez pas pratiquer le genre de football qu'a proposé le Bayern. Les joueurs m'ont rendu heureux parce qu'une victoire en UEFA Champions League représente le sommet d'une carrière d'entraîneur. Etre présent trois fois en finale, et la remporter deux fois, cela n'est pas donné à tout le monde.»

Il convient aussi de porter au crédit de Jupp Heynckes le fait d'avoir réussi, après la fête qui a suivi la finale de Wembley, à remotiver ses joueurs et à les focaliser sur leur ultime objectif, la coupe d'Allemagne, qu'ils remportèrent une semaine plus tard, parachevant ainsi le travail qu'il a accompli au Bayern en réalisant un triplé unique: championnat, coupe et UEFA Champions League.



Des buts parlants

Une saison qui bat tous les records

Statistiques et football ne font pas toujours bon ménage. Mais il serait quand même difficile d'ignorer un nouveau record en termes de buts marqués. La saison 2012/13 a produit 368 buts, soit une moyenne de 2,94 réussites par match. C'est une progression significative de 6,67 % par rapport à la saison précédente et, même en tenant compte des divers changements de formule, il s'agit là de la moyenne par match la plus élevée jamais enregistrée depuis le lancement, il y a maintenant deux décennies, de l'UEFA Champions League. Avec 31 buts en 13 rencontres, l'équipe championne, le FC Bayern Munich, a montré l'exemple.

Contrairement aux quatre saisons précédentes, Lionel Messi n'a pas été le meilleur buteur de la compétition puisque c'est à Cristiano Ronaldo, qui a marqué 12 des 26 buts du Real Madrid CF,

qu'est revenu cet honneur. Et bien que le FC Barcelone ait, comme l'année précédente, atteint les demi-finales, son total de buts a diminué de 35 à 18. Les buts du Bayern se répartissent entre dix joueurs, et les 24 de son dauphin, le Borussia Dortmund, portent neuf signatures différentes. La théorie qui veut que les équipes qui réussissent doivent diversifier leurs possibilités de marquer a été contredite par Burak Yilmaz, l'attaquant de Galatasaray AŞ, qui a marqué six des sept buts du club turc lors de la phase de groupe. Parmi les meilleurs buteurs, lui et Robert Lewandowski, l'attaquant polonais de Dortmund peuvent être qualifiés de véritables attaquants de pointe. Ronaldo et Thomas Müller, du Bayern, opèrent généralement depuis les côtés, à la différence que le second vient de plus loin, et Messi évolue légèrement plus en retrait dans l'axe, au sein d'une

formation de Barcelone sans attaquant. Excepté ces cinq joueurs, aucun autre n'a marqué à plus de cinq reprises.

Lors de la saison 2011/12, les quatre demi-finalistes avaient inscrits 35 % des buts. En 2012/13, ce chiffre est tombé à 24 %, ce qui souligne que les buts ont été mieux répartis entre tous les clubs participants. Abstraction faite des trois buts de la finale, marqués sur le terrain neutre de Wembley, 202 réussites ont été inscrites par l'équipe évoluant à domicile, et 163 par l'équipe visiteuse.

Il est inévitable qu'une certaine part d'interprétation personnelle marque l'analyse; toutefois, le tableau ci-après donne un bon aperçu des actions techniques/tactiques qui ont amené ces 368 buts.

Buts marqués par saison

Saison	Buts	Matches	Moyenne
1992/93	56	25	2,24
1993/94	71	27	2,63
1994/95	140	61	2,30
1995/96	159	61	2,61
1996/97	161	61	2,64
1997/98	239	85	2,81
1998/99	238	85	2,80
1999/2000	442	157	2,82
2000/01	449	157	2,86
2001/02	393	157	2,50
2002/03	431	157	2,75
2003/04	309	125	2,47
2004/05	331	125	2,65
2005/06	285	125	2,28
2006/07	309	125	2,47
2007/08	330	125	2,64
2008/09	329	125	2,63
2009/10	320	125	2,56
2010/11	355	125	2,84
2011/12	345	125	2,76
2012/13	368	125	2,94
Total	6060	2283	2,65

Buts résultant d'actions de jeu

Pratiquement 80 % de tous les buts marqués ont découlé d'une action de jeu. Parmi les éléments qui ressortent de l'analyse globale, il convient de mentionner que le nombre de buts amenés par une passe en avant, c'est-à-dire par une passe en profondeur à travers ou par-dessus la défense, a continué de décliner. Alors qu'au cours de la saison 2008/09 cette catégorie avait encore produit 32 % des buts résultant d'actions de jeu, ce pourcentage est tombé à 18 % lors de la saison 2012/13. La question est de savoir si cette évolution est directement attribuable à la tendance à évoluer en bloc défensif compact avec, dans de nombreux cas, deux milieux récupérateurs, et au travail défensif mené devant par les attaquants.

L'autre élément caractéristique de la saison est l'augmentation significative du nombre de buts marqués suite à une combinaison astucieuse – une fois de plus, une spécialité de Barcelone. Le but de l'égalisation à domicile contre le Celtic est un pur chef-d'œuvre basé sur une construction élaborée suivie d'un une-deux redoublé et d'une magnifique conclusion d'Andrés Iniesta. Mentionnons encore trois buts portant la marque de fabrique du Barça. Les deux premiers ont été réalisés lors de la victoire 4-0 à domicile contre l'AC Milan en huitièmes de finale: d'abord l'ouverture du score suite à une combinaison rapide qui permet à Messi, entouré de cinq adversaires, de loger le ballon dans la lucarne; puis l'interception de Javier Mascherano, qui amène une combinaison au bout de laquelle David Villa marque du gauche. Quant au troisième but, le dernier des Catalans dans la compétition, il s'agit d'une combinaison à très grande vitesse entre Messi et Villa, qui remet le ballon en retrait pour permettre à Pedro Rodríguez de donner la victoire à son équipe face au Paris Saint-Germain FC en quarts de finale grâce aux buts marqués à l'extérieur. En revanche, la capacité à transpercer le bloc défensif par des passes en profondeur n'est pas vraiment caractéristique du jeu espagnol. Le FC Shakhtar Donetsk a présenté plusieurs exemples de ce type d'attaques, à l'instar du but marqué par Alex Teixeira lors du 1-1 obtenu à Turin face à la Juventus.



Du fait des espaces limités dans la zone centrale, de nombreux buts ont de nouveau été marqués à partir de zones excentrées. Toutefois, on a pu observer, lors de la saison 2012/13, de subtils changements dans ce domaine. Le nombre de buts résultant d'un centre classique a très légèrement diminué, passant de 62 à 58 (23 % contre 19,8 % des buts résultant d'une action de jeu). A ce propos, 46 buts ont été marqués de la tête (ceux à la conclusion d'un coup franc indirect compris). Cela représente un pourcentage modeste de 12,5 % par rapport au total des buts marqués lors des 125 rencontres disputées en UEFA Champions League, un chiffre qui offre un contraste frappant par rapport aux 29 % des buts marqués de cette manière lors de l'UEFA EURO 2012, un pourcentage qui avait attiré l'attention des médias.

Ces faits peuvent être légitimement corrélés à l'une des autres tendances statistiques de la saison 2012/13. Le nombre de réussites suite à une passe en retrait, qui avait déjà pratiquement doublé entre 2010/11 et 2011/12, a continué à augmenter fortement pour culminer à 38. La saison en a présenté quelques beaux exemples, à l'instar de la passe en retrait conclue par Pantelis Kapetanos après une diagonale sur la droite, qui permit à Cluj de l'emporter 1-0 face à Manchester United FC. Lors de la victoire 3-2 à domicile de Galatasaray face au Real Madrid en quarts de finale, trois buts

furent marqués de cette manière: les deux buts du Real ont été l'œuvre de Ronaldo, qui reprit d'abord une passe en retrait de Sami Khedira, puis une autre de Karim Benzema, alors que, pour les Turcs, Emmanuel Eboué arma un tir imparable sur une remise en retrait de Wesley Sneijder.

Un autre type d'action de jeu a eu le vent en poupe: les tirs de loin, ce qui n'a rien d'étonnant avec la prévalence de blocs défensifs très en retrait. Ils ont représenté 17 % des buts au terme d'une action de jeu et, qui plus est, les statistiques n'englobent pas les reprises victorieuses suite à un tir de loin. Málaga CF a été efficace dans ce domaine, comme l'illustrent la réussite d'Isco contre le FC Porto ou celle de Joaquín à Dortmund. Lors de la victoire à domicile du SC Braga, Mossoró s'est montré vif et précis après un mauvais dégagement de Galatasaray. Les deux buts de Chelsea lors du match nul à domicile contre la Juventus ont été marqués de loin; Karim Aït-Fana, le joueur du Montpellier Hérault SC, a ouvert le score sur une frappe étonnante en conclusion d'un mouvement patiemment construit qui avait incité la défense de Schalke 04 à reculer lors du match de la phase de groupe à Gelsenkirchen; et Luka Modrić renversa la vapeur à Old Trafford, lors des huitièmes de finale, lorsque, après avoir touché huit fois le ballon lors de la phase de construction, il logea le ballon dans un trou de souris pour offrir l'égalisation au Real Madrid.

Buts sur balles arrêtées



Cristiano Ronaldo a marqué 12 buts pour le Real Madrid, mais aucun sur coup franc.

Le nombre de buts sur balles arrêtées s'est inscrit dans la tendance à la baisse constatée depuis plusieurs saisons. Si les buts marqués de cette manière représentaient presque un tiers du total des buts de la saison 2005/06 et encore 26 % lors des saisons 2008/09 et 2009/10, ce chiffre est descendu à pratiquement 20 % lors de la saison 2012/13. La raison principale de la diminution de 2 % par rapport à la saison précédente est le recul marqué du nombre de buts sur penaltys (20 contre 28 en 2011/12), un nombre qui avait doublé entre les saisons 2009/10 et 2011/12 suite à l'introduction des arbitres assistants supplémentaires. Il convient de nuancer ce propos : si le nombre de penaltys manqués a augmenté, les coups de pieds de réparation accordés ont enregistré un recul (29 contre 35 la saison précédente).

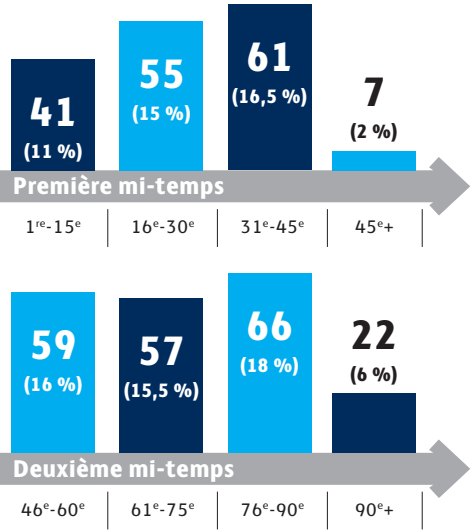
Ces dernières saisons, l'entraînement des corners était devenu un investissement de moins en moins fructueux puisqu'on était descendu à une moyenne d'un but pour 46 corners. Lors de la saison 2012/13, 32 buts ont été marqués de cette manière, soit un pour 40,5 corners. Lors de la phase de groupe, l'AFC Ajax a obtenu quatre de ses huit buts sur corners, le défenseur central Niklas Moisander s'avérant particulièrement redoutable à cet égard. Le Celtic a marqué à deux reprises grâce à des têtes au deuxième poteau à la conclusion de corners tirés de la droite. La Juventus a marqué l'un de ses plus beaux buts sur balles arrêtées sur un corner de la droite bien répété. Quant au PSG – il a inscrit trois buts sur corner –, il a ouvert le score lors de sa victoire face au GNK Dinamo Zagreb suite à un corner court à ras de terre. Par contre, le FC Barcelone n'a tiré aucun profit de ses 74 corners (à l'exception de l'ouverture du score à Paris, à l'origine de laquelle il y avait un corner tiré depuis la gauche),

pas plus, d'ailleurs, que le Real Madrid (71 corners), si l'on ne tient pas compte de l'ouverture du score, lors du match nul 2-2 à domicile contre Dortmund lors de la phase de groupe, le défenseur central Pepe, qui se trouvait encore dans les 16 mètres adverses suite à un corner, reprenant victorieusement de la tête au deuxième poteau un centre provenant de la gauche. En ce qui concerne les finalistes, les deux buts inscrits par le Bayern résultent de reprises victorieuses après une tentative de la tête sur corner; quant au Borussia, il a lui aussi marqué deux fois sur corner, les deux fois (une fois de chaque côté) lors du huitième de finale contre Shakhtar. A partir de la phase à élimination directe, la vigilance de l'adversaire a pratiquement éliminé tout facteur de surprise.

Les buts marqués sur coups francs directs ont passé de huit à onze, ce qui ne représente toutefois que 3 % du nombre total de buts. Si quelques tentatives spectaculaires ont trouvé directement le chemin des filets (par exemple celle de David Luiz, de Chelsea, contre le FC Nordsjælland à Copenhague, ou celle de Mikkel Beckmann, de l'équipe danoise, à Copenhague également contre la Juventus), rares ont été les spécialistes à surprendre plus d'une fois le mur et le gardien. Le Bayern est la seule équipe à l'avoir fait deux fois, la première fois sur une tentative directe de Bastian Schweinsteiger à domicile contre le LOSC Lille, et la seconde fois par Arjen Robben, dont le tir fut dévié par le mur dans les filets plus tard au cours de la même rencontre. Quant au nombre de buts suite à un coup franc indirect, qui s'est élevé à plus de vingt par saison pendant de nombreuses années, il est tombé à onze lors de ces deux dernières saisons. En résumé, les coups francs victorieux, qu'ils aient trouvé le chemin des filets directement ou après un rebond, ont représenté 29 % des buts sur balles arrêtées, mais à peine plus de 6 % de l'ensemble des buts.

Les statistiques ont fait entrer l'édition 2012/13 de l'UEFA Champions League dans le livre des records. Il ne faudrait pas oublier pour autant qu'un bon nombre du total record des 368 buts marqués ont été spectaculaires, ce qui a contribué à accroître encore le statut de la compétition phare sur le plan mondial et à mettre en lumière les schémas de but au plus haut niveau du jeu professionnel.

A quel moment les buts ont été marqués



Lorsque l'UEFA a commencé à élaborer des rapports techniques, à l'issue de la saison 1998/99, un des éléments marquants a été que 53 % des buts étaient inscrits après la 60^e minute. Le fait que ce pourcentage ait diminué à 40 % est peut-être dû à la bonne condition physique des joueurs. Il continue à y avoir plus de buts en seconde mi-temps (204 buts contre 164 en première mi-temps), mais la saison 2012/13 a aussi confirmé la tendance à des débuts de rencontre prudents et à des fins de première mi-temps et de match riches en buts. Si l'on considère qu'il s'agit de périodes de temps de trois à quatre minutes maximum, le nombre de 22 buts marqués pendant le temps additionnel peut être considéré comme étant exceptionnel.

Meilleurs buteurs

12
Cristiano Ronaldo (Real Madrid CF)
10
Robert Lewandowski (Borussia Dortmund)
8
Burak Yilmaz (Galatasaray AŞ)
Lionel Messi (FC Barcelone)
Thomas Müller (FC Bayern Munich)

Les plus beaux buts

Au terme d'une action de jeu

Difficile de sélectionner dix buts sur un total de 293. Inévitablement, de nombreuses réussites magnifiques ont dû être éliminées. Mais le jury, composé d'entraîneurs de premier plan, a réussi à retenir un éventail de buts représentatifs pour différentes raisons. L'égalisation d'Iniesta contre le Celtic est le fruit d'une combinaison à couper le souffle. L'ouverture du score par Robben pour le Bayern à Barcelone n'a pas seulement été bien amenée, mais elle a aussi été cruciale puisqu'elle a mis les Munichois définitivement à l'abri d'un retour du Barça. Plusieurs réussites de Burak, l'attaquant de Galatasaray, ont attiré l'attention du jury en raison, notamment, de la capacité exceptionnelle de ce joueur à marquer de la tête depuis n'importe quelle position.

La talonnade de Didier Drogba, son complice en attaque au cours de la phase à élimination directe, pour marquer lors du quart de finale retour contre le Real Madrid a été un geste technique magnifique. Isco, de Málaga, a lui aussi inscrit plusieurs beaux buts, et figure finalement dans les dix meilleurs grâce à son contrôle orienté suivi d'une reprise instantanée qui permet à son équipe d'égaliser contre Porto. Modrić conclut un mouvement élaboré à la construction duquel il avait largement participé d'un tir d'une précision contre laquelle le gardien ne put rien faire et permit au Real Madrid de revenir à la marque (1-1) à Old Trafford.

Oscar, de Chelsea, a été récompensé par sa vision et l'exécution de son tir de loin contre le Shakhtar. Le but de Pedro, du Barça, a été sélectionné non seulement pour la combinaison à très grande vitesse qui l'a précédé, mais aussi pour son importance, dans la mesure où il permit à son équipe de s'imposer face au PSG grâce aux buts marqués à l'extérieur. La vivacité de Lewandowski, sa vitesse de réaction, sa capacité à se retourner et la puissance de sa frappe se sont exprimées dans le troisième des quatre buts qu'il a marqués lors de la demi-finale qui opposait le Borussia au Real. Et la fantastique contre-attaque qui scella la victoire 4-0 du Barça contre Milan a été remarquable pour son exécution, mais aussi pour le long sprint du buteur, Jordi Alba: tous les latéraux n'auraient pas été capables d'avoir encore la force physique et mentale de jaillir ainsi dans le temps additionnel.

Les dix plus beaux buts de la saison sont les suivants (par ordre alphabétique):

Buteur	Equipe recevante	Equipe visiteuse	Minute
Jordi Alba	FC Barcelone	AC Milan	90 ^e +1
Didier Drogba	Galatasaray AŞ	Real Madrid CF	72 ^e
Andrés Iniesta	FC Barcelone	Celtic FC	45 ^e
Isco	Málaga CF	FC Porto	43 ^e
Robert Lewandowski	Borussia Dortmund	Real Madrid CF	55 ^e
Luka Modrić	Manchester United FC	Real Madrid CF	66 ^e
Oscar	Chelsea FC	FC Shakhtar Donetsk	40 ^e
Arjen Robben	FC Barcelone	FC Bayern Munich	49 ^e
Pedro Rodríguez	FC Barcelone	Paris Saint-Germain FC	71 ^e
Burak Yilmaz	SC Braga	Galatasaray AŞ	58 ^e

En gras: l'équipe du joueur



Didier Drogba
Galatasaray-Madrid



Pedro Rodríguez
Barcelone-PSG



Andrés Iniesta
Barcelone-Celtic



Arjen Robben
Barcelone-Bayern



Jordi Alba
Barcelone-Milan



Isco
Málaga-Porto



Robert Lewandowski
Dortmund-Madrid



Burak Yılmaz
Braga-Galatasaray



Oscar
Chelsea-Shakhtar



Luka Modrić
Manchester United-Madrid

Sur balles arrêtées

Il s'agissait de choisir cinq buts sur 75. Là aussi, le jury a opté pour la variété. En matière de coup franc rentrant, il a décidé de récompenser Beckmann pour le premier but de Nordsjælland dans la compétition, contre la Juventus. Le beau coup franc de Luiz, très différent, a été marqué contre l'équipe danoise, tandis que l'ouverture du score par Danny Welbeck face au Real, à Madrid, montre de manière exemplaire comment trouver l'espace nécessaire pour marquer à

bout portant de la tête sur corner. Ce commentaire vaut également pour le but de la tête, très propre, de Felipe Santana pour le Borussia à domicile contre Shakhtar. Un autre corner, mais très différent dans sa conception, a permis à la Juventus de revenir 1-1 au score contre Shakhtar à Turin: tiré à ras de terre, il a trouvé Leonardo Bonucci à l'orée des 16 mètres, d'où, avec beaucoup de brio et de puissance, il a expédié le ballon directement dans la lucarne.

Les cinq meilleurs buteurs de la saison figurent ici en ordre alphabétique (club du joueur en gras):

Buteur	Equipe recevante	Equipe visiteuse	Minute
Mikkel Beckmann	FC Nordsjælland	Chelsea FC	79 ^e
Leonardo Bonucci	Juventus	FC Shakhtar Donetsk	25 ^e
David Luiz	FC Nordsjælland	Chelsea FC	79 ^e
Felipe Santana	Borussia Dortmund	FC Shakhtar Donetsk	31 ^e
Danny Welbeck	Real Madrid CF	Manchester United FC	20 ^e



Leonardo Bonucci
Juventus-Shakhtar



Felipe Santana
Dortmund-Shakhtar



Mikkel Beckmann
Nordsjælland-Chelsea



David Luiz
Nordsjælland-Chelsea

Danny Welbeck
Madrid-Manchester United

L'importance de marquer en premier

Au cours de la saison 2012/13, 69,2 % des matches qui ont connu des buts se sont soldés par une victoire de l'équipe qui a ouvert le score. Ce chiffre représente une augmentation par rapport à la saison 2011/12, lors de laquelle 62,3 % des équipes qui avaient ouvert la marque étaient sorties victorieuses. Toutefois, il est plus facilement comparable à celui de la saison 2010/11, lors de laquelle le record établi en 2004/05 avait été égalé – pas moins de 72 % des matches disputés avaient été remportés par l'équipe ayant marqué en premier. L'effet du premier but semble s'être amoindri au cours des saisons ayant suivi l'édition 2004/05, le taux connaissant une baisse régulière jusqu'à la saison 2008/09, lors de laquelle uniquement 56,8 % des rencontres avaient été gagnées par les équipes qui avaient ouvert le score.

Le nombre de 27 matches nuls représente un léger recul par rapport aux 31 matches nuls de la saison 2011/12, mais est à mi-chemin entre ce chiffre et celui de 23 enregistré lors de la saison précédente. Seuls sept des matches nuls ont eu lieu lors de la phase à élimination directe.

Lors d'une édition qui a battu le record de buts en UEFA Champions League, le nombre de nuls blancs a reculé de neuf à cinq, et, comme en 2011/12, un seul a été joué lors de la phase à élimination directe. A cet égard, le match nul 0-0 entre Málaga et Borussia Dortmund a été

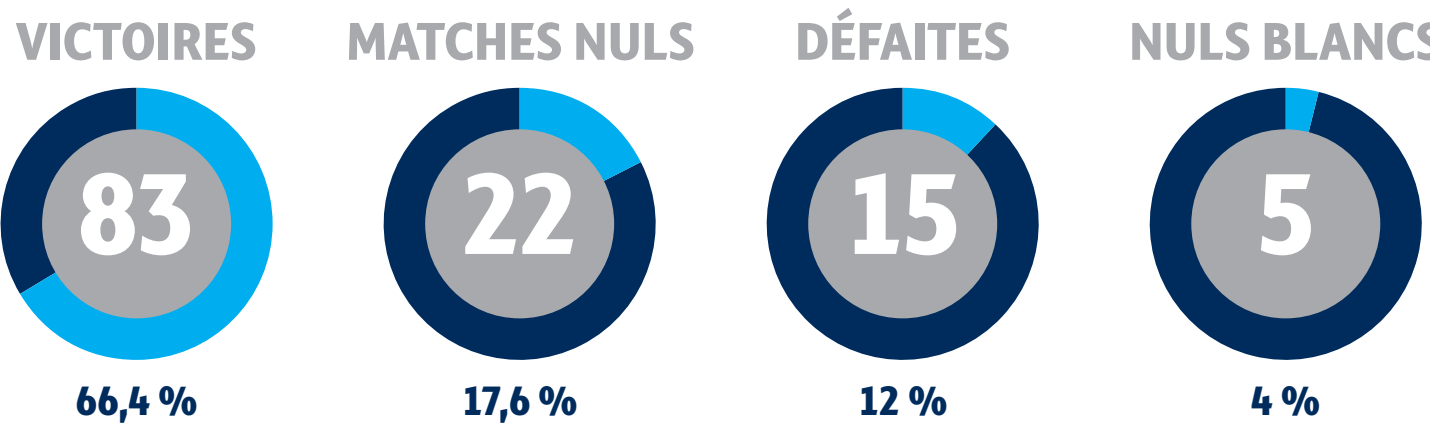
«accidentel», compte tenu de l'approche aventureuse adoptée par les deux équipes. Curieusement, deux des quatre nuls blancs enregistrés lors de la phase de groupe ont impliqué le SL Benfica: curieusement, parce que, comme mentionné ailleurs dans le présent rapport, le club portugais a produit plus de tentatives de but par match que tout autre participant. Le chiffre de cinq nuls blancs représente un record à la baisse depuis l'adoption de la formule actuelle de l'UEFA Champions League. A titre de comparaison, les 125 matches disputés lors de la saison 2005/06 avaient produit 20 rencontres sans but.

Comme en 2011/12, 15 matches se sont terminés par une victoire de l'équipe ayant concédé le premier but, soit un sur huit matches avec buts. Quatre de ces rencontres ont eu lieu lors de la phase à élimination directe, dont la victoire du Real Madrid CF à Old Trafford, le club espagnol réussissant à prendre le dessus après que l'équipe recevant eut été réduite à dix. Sous la conduite de Fatih Terim, Galatasaray AŞ a été le héros de deux des trois autres matches, parvenant à remporter des victoires 3-2 contre le FC Schalke 04 à Gelsenkirchen et contre le Real Madrid à domicile. La quatrième rencontre de ce type s'est aussi terminée sur le score de 3-2, deux buts ayant été inscrits durant le temps additionnel par Dortmund lors du quart de finale disputé à domicile contre Málaga.

Les équipes qui ont su rebondir après avoir concédé le premier but étaient les suivantes (en gras):

Montpellier HSC	1-2 Arsenal FC
Real Madrid CF	3-2 Manchester City FC
CFR Cluj	1-2 Manchester United FC
Montpellier HSC	1-2 Olympiacos FC
AFC Ajax	3-1 Manchester City FC
FC Barcelone	2-1 Celtic FC
Manchester United FC	3-2 SC Braga
SC Braga	1-3 Manchester United FC
Nordsjælland	2-5 Shakhtar Donetsk
SC Braga	1-2 Galatasaray AŞ
Olympiacos FC	2-1 Arsenal FC
FC Schalke 04	2-3 Galatasaray AŞ
Manchester United FC	1-2 Real Madrid CF
Borussia Dortmund	3-2 Málaga CF
Galatasaray AŞ	3-2 Real Madrid CF

Résultat de l'équipe ayant ouvert le score



Gary Hooper a ouvert la marque pour le Celtic lors des deux victoires des Gallois dans le groupe G contre le Spartak Moscou.

Le produit final

Un nombre record de 368 buts ont été marqués au cours de la saison. Les champions du FC Bayern Munich sont également les meilleurs buteurs, avec 31 réussites: 15 dans les six matches de groupe et 16 dans les sept rencontres à élimination directe. Le produit final peut être mis en corrélation avec le rapport entre la possession du ballon et le nombre de buts inscrits. Le tableau ci-dessous indique les performances des 32 équipes en

termes de tentatives de buts et de concrétisation de celles-ci. Certains chiffrent attirent l'attention, comme le taux de concrétisation des deux clubs portugais, qui occupent deux des trois premières places, le fait que la plupart des réalisations du Real Madrid CF proviennent de l'extérieur de la surface de réparation, ou encore, la constatation que 66 % des tentatives du Borussia Dortmund étaient cadrées.



James Rodríguez, de Porto, décoche un tir contre le PSG.

Club	Tentatives	Moyenne	Buts	Tentatives cadrées		Tentatives non cadrées	
				Intérieur	Extérieur	Intérieur	Extérieur
SL Benfica	111	18,50	5	28	27	25	31
Real Madrid CF	218	18,17	26	68	67	38	45
SC Braga	99	16,50	7	24	33	19	23
FC Schalke 04	126	15,75	13	36	29	30	31
FC Bayern Munich	202	15,54	31	62	51	47	42
Juventus	151	15,10	17	47	32	36	36
Chelsea FC	89	18,83	16	36	21	16	16
FC Barcelone	176	14,67	18	55	47	37	37
Manchester United FC	117	14,63	11	44	27	26	21
FC Shakhtar Donetsk	116	14,50	14	49	23	24	20
Galatasaray AŞ	139	13,90	14	33	37	32	37
Borussia Dortmund	174	13,38	24	74	41	33	26
FC Porto	107	13,38	11	30	33	23	21
Montpellier Hérault SC	79	13,17	6	20	21	8	30
LOSC Lille	78	13,00	4	17	23	16	22
AC Milan	102	12,75	9	20	35	26	20
Paris Saint-Germain FC	124	12,40	20	54	22	24	24
FC Zénith St-Petersbourg	74	12,33	6	21	16	15	22
AFC Ajax	69	11,50	8	17	21	15	16
Manchester City FC	64	10,67	7	29	12	11	12
Olympiacos FC	62	10,33	9	20	15	18	9
RSC Anderlecht	59	9,83	4	15	12	19	13
CFR 1907 Cluj	59	9,83	9	15	11	14	19
Celtic FC	78	9,75	9	20	26	16	16
FC Dynamo Kiev	58	9,67	6	19	16	9	14
Málaga CF	96	9,60	16	34	24	20	18
Valencia CF	75	9,38	14	25	17	15	18
FC BATE Borisov	53	8,83	9	16	17	12	8
FC Spartak Moscou	53	8,83	7	17	10	9	17
GNK Dinamo Zagreb	49	8,17	1	13	15	10	11
Arsenal FC	64	8,00	13	29	14	12	9
FC Nordsjælland	34	5,67	4	8	12	6	8



Maxi Pereira arme son tir; Benfica est le club ayant effectué le plus de tirs au but par match (18,5) dans la compétition.

La puissance et la gloire



Lors des quatre saisons précédentes, ont triomphé tour à tour le jeu de possession du FC Barcelone – une véritable référence en la matière – et le football d'un Inter de Milan ou d'un Chelsea FC, des équipes qui ne cherchent pas à accaparer le ballon. La saison 2012/13 témoigne d'un retour à une voie médiane, illustré par la résurgence du jeu de puissance allemand et la présence en finale, à Wembley, de deux équipes de Bundesliga. Il serait toutefois faux de vouloir réduire la saison à la seule analyse des deux finalistes. Les demi-finales auraient tout aussi bien pu déboucher sur une finale 100 % espagnole, et des équipes comme Galatasaray AŞ, Paris Saint-Germain FC, Málaga CF et Juventus ont présenté une riche variété de styles en quarts de finale. Dans l'ensemble, la saison a donné matière à réflexion sur des aspects tels que le profil des attaquants, l'utilisation des côtés, l'importance du gardien et les qualités requises par un défenseur central moderne.

Configuration des équipes

Une fois de plus, il aura été difficile, du fait de la grande flexibilité des équipes, de résumer en chiffres leur structure. Cependant, si nombre d'entre elles n'ont pas hésité à procéder très souvent à de nombreuses permutations entre les joueurs, leur organisation sur le terrain est toujours restée stable, au point d'en être parfois rigide. La tendance marquée à adopter une formation en 4-2-3-1 s'est réellement imposée lors de la saison 2012/13, si l'on considère que 18 des 32 participants, dont huit parmi les seize dernières équipes en lice, l'avaient adoptée comme système de base. Huit équipes seulement ont évolué en 4-4-2, et quatre en 4-3-3; une autre (le FC Dynamo Kiev) a préféré une variante clairement définie (4-1-4-1), et la Juventus, à l'instar du SSC Naples lors de la campagne précédente, a été la seule à présenter une organisation en 3-5-2.

Evidemment, il convient de nuancer – d'ailleurs, certaines variations ont pu être imputées directement à un changement d'entraîneur. Le CFR 1907 Cluj, par exemple, a passé du 4-4-2 au 4-2-3-1; le Valence CF du 4-2-3-1 sous Mauricio Pellegrino au 4-1-4-1 ou au 4-4-2 privilégiés par Ernesto Valverde. L'AC Milan, au cours d'une saison marquée par de nombreux changements de joueurs, a alterné entre le 4-2-3-1 et le 4-3-3. Málaga a passé du 4-4-2 au 4-2-3-1. Le Real Madrid s'est montré tout aussi à l'aise en 4-2-3-1 qu'en 4-3-3. Manchester City FC a opéré en 4-4-2 ou en 4-3-3. Et le Celtic FC, par exemple, a réagi à la ligne de défense à trois de la Juventus en passant du 4-4-2 au 4-3-2-1.

Du fait de cette tendance, les duos d'attaque sont devenus relativement rares. Lors de la



Avec l'aide d'Ezequiel Lavezzi, son coéquipier en attaque, Zlatan Ibrahimović a conduit les offensives du PSG contre son ancien club, le FC Barcelone.

phase à élimination directe, Fatih Terim a associé Didier Drogba à Burak Yılmaz à la pointe de l'attaque de Galatasaray; Carlo Ancelotti a déployé Ezequiel Lavezzi pour épauler Zlatan Ibrahimović au PSG; Roberto Mancini a placé soit Carlos Tévez soit Edin Džeko aux côtés de Sergio Agüero à Manchester City; et Antonio Conte a choisi entre Mirko Vučinić, Fabio Quagliarella, Sebastian Giovinco et Alessandro Matri pour former ses duos d'attaque.

L'homme solitaire

Excepté les clubs mentionnés ci-dessus, les équipes n'ont généralement joué qu'avec un seul attaquant de pointe. Roy Hodgson a fait part de son inquiétude: «Je me demande comment cela va évoluer. Il y a un risque que ce poste devienne trop solitaire et trop difficile. Dans de nombreux cas, on n'attend pas seulement de l'attaquant qu'il soit disponible comme point d'ancrage pour conserver le ballon, mais qu'il effectue aussi de nombreuses courses pour harceler l'adversaire et agir en tant que première ligne de défense.» Pour Conte, Mario Mandžukić, du FC Bayern Munich, est le modèle de cette nouvelle race d'attaquants, qui possèdent des qualités athlétiques extraordinaires, font montre «d'agressivité défensive et ne rechignent pas à assumer des tâches défensives avec beaucoup d'abnégation». A cet égard, il paraît significatif que Robert Lewandowski, Mandžukić, Ibrahimović, Jackson Martínez, Hulk, Giorgos Samaras et

Burak, dans leurs tentatives d'annihiler les contre-attaques de l'adversaire, se soient retrouvés parmi les joueurs les plus sanctionnés.

Ces observations concernant les lourdes tâches dévolues aux attaquants semblent être contredites par le nombre record de buts marqués au cours de cette saison de l'UEFA Champions League. Mais la longueur de la liste des buteurs – 194 joueurs pour 368 buts – indique clairement que ces buts se répartissent entre de nombreux joueurs d'une même équipe. Parmi les meilleurs buteurs, seuls deux, à savoir Lewandowski, du Borussia Dortmund, (dix buts, dont quatre contre le Real Madrid lors de la demi-finale à domicile) et Burak (huit, dont six réussites de Galatasaray lors de la phase de groupe) ont joué en tant qu'unique attaquant de pointe de leur équipe. Cristiano Ronaldo a marqué à douze reprises en partant depuis les côtés; Lionel Messi, qui évolue légèrement en retrait dans une formation du Barça sans attaquant, a inscrit huit buts, de même que Thomas Müller, qui venait de loin à partir de positions excentrées pour participer aux attaques du Bayern. Aucun autre joueur n'a marqué plus de cinq buts et, globalement, la saison montre que les équipes ne peuvent plus se reposer sur leur attaquant principal pour produire des buts. Nous nous sommes déjà demandé dans le dernier rapport technique si l'attaquant de pointe n'était pas une race en voie de disparition. Les finalistes de l'édition 2012/13 suggèrent plutôt que son rôle a été redéfini.



Diego López a impressionné par la précision de ses tirs.

Construction depuis l'arrière

Il n'a pas échappé aux observateurs que, lors de la finale de Wembley, les deux gardiens – Manuel Neuer et Roman Weidenfeller – ont, a eu deux, réalisé 85 passes. C'est une confirmation supplémentaire du fait que l'on attend désormais que le gardien participe complètement au processus de construction des attaques, tout en assumant son rôle premier de dernier rempart. Le lancement d'attaques et de contre-attaques directes est devenu une composante importante de leur fonction; des équipes telles que Galatasaray ou le PSG ont mis un accent particulier sur les passes en avant directes du gardien. La majorité des passes de Víctor Valdés, le portier de Barcelone, lors de la demi-finale contre le Bayern ont été longues. De toute évidence, le pourcentage de réussite de ces longs ballons est plutôt bas: si Weidenfeller a trouvé Lewandowski à sept reprises lors de la finale, seules onze passes longues sur 27 sont arrivées à destination d'un de ses coéquipiers (ce rapport est de sept sur quinze pour Neuer). En termes d'efficacité, Diego López, le gardien madrilène, s'est montré redoutable, près de 80 % de ses passes longues étant réceptionnées par un membre de son équipe.

Toutefois, en matière de construction depuis l'arrière, on a surtout vu les défenseurs

centraux s'écarter et les latéraux monter le long des lignes de touche pendant qu'un ou deux milieux récupérateurs décrochaient pour assurer la couverture des zones centrales. Cela a accentué la tendance, pour le meneur de jeu, à opérer depuis des positions bien plus reculées que celles occupées habituellement par un n° 10. Andrea Pirlo, avec la Juventus ou l'Italie, excelle dans ce rôle juste devant sa ligne de défense, tout comme Xabi Alonso au Real Madrid et, à certaines occasions, David Albelda lorsqu'il évolue plus en retrait à Valence. Autre conséquence: les défenseurs centraux ont souvent été à l'origine des mouvements d'attaque ou, s'ils avaient de l'espace devant eux, montaient balle au pied pour créer le surnombre à mi-terrain. Aujourd'hui, un défenseur central ne peut plus se contenter d'endosser un rôle de stoppeur, il doit également être habile avec le ballon. Dante, du Bayern, a offert des ballons de qualité à ses coéquipiers excentrés grâce à ses longues diagonales délivrées du gauche. Leonardo Bonucci, le pivot de la défense à trois de la Juventus, n'hésitait pas à monter avec beaucoup d'assurance et est un bon exemple de joueur à la fois très présent en défense et très clairvoyant en possession du ballon. Sur ce thème des joueurs créatifs, Roy Hodgson a fait observer qu'«il n'est plus possible de faire le jeu en naviguant derrière les attaquants, tout simplement parce qu'il n'y a plus assez d'espaces dans cette zone.» Un meneur de jeu, aujourd'hui, doit non seulement disposer de qualités créatrices, mais aussi être en mesure d'abattre beaucoup de travail et de s'engager physiquement. Jack Wilshere, d'Arsenal FC, a bien montré à quel point ce rôle a évolué.

Histoire de centres

Les statistiques de la saison révèlent que les buts à la conclusion de centres en retrait ont plus que doublé au cours de ces deux dernières années. On pourrait soutenir que cette tendance résulte de la manière légèrement différente dont le jeu par les ailes est envisagé, les latéraux prenant des positions très avancées lorsque les attaques partent depuis l'arrière. Ce mode opératoire a été bien décrit par un observateur de l'UEFA qui avait assisté à un match du FC Schalke 04: «Les défenseurs centraux s'écartaient et les latéraux, Marco Höger et Sead Kolasinac, montaient très haut, tandis que les joueurs excentrés, Jefferson Farfán et Michel Bastos, repiquaient au centre; l'attaquant, Klaas-Jan Huntelaar, cherchait à étirer le jeu et un deuxième milieu de terrain ou Julian Draxler, l'autre attaquant, qui évoluait plus en retrait, cherchaient à créer des espaces.»

Conséquence directe des montées à l'abordage des latéraux, les ailiers ou les joueurs de couloir ont souvent fait des courses rentrantes, une tendance renforcée par le fait qu'ils sont nombreux à jouer sur le «mauvais» côté, à l'instar d'Arjen Robben et de Franck Ribéry chez les vainqueurs de la compétition. Du coup, un grand nombre de centres provenant des ailes ont été délivrés par les latéraux – il suffit de penser à Daniel Alves, du Barça, ou à Marcel Schmelzer, du Borussia –, tandis que les courses des joueurs extérieurs les amenaient aux abords de la surface de réparation et leur donnaient la possibilité de repiquer au centre pour se ménager des chances de but.

Dans le premier rapport technique sur l'UEFA Champions League publié à la fin de la saison 1998/99, Arsène Wenger avait dit qu'il «est plus facile à d'apprendre à un ailier à défendre que de transformer un milieu de terrain en ailier.» La volée actuelle de joueurs le confirme, d'anciens ailiers tels Albert Riera, de Galatasaray, ou Jordi Alba, du Barça, étant devenus des latéraux à part entière tout en conservant leur vocation offensive.



Daniel Alves est un grand pourvoyeur de centres.

«Un ou deux milieux récupérateurs décrochaient pour assurer la couverture des zones centrales, ce qui a accentué la tendance, pour le meneur de jeu, à opérer depuis des positions bien plus reculées qu'habituellement.»



Occuper une position repliée et distribuer le ballon: ce sont les tâches d'un meneur de jeu comme Andrea Pirlo.



L'Espagnol Javi Martínez a été un maillon essentiel du milieu de terrain du Bayern lors de sa première saison en Bundesliga.

Une approche équilibrée

«Javi Martínez était juste le type de joueurs dont nous avons besoin.» Ce compliment d'un coéquipier du Bayern, qui, comme la majorité des formations de l'UEFA Champions League, a évolué avec deux milieux récupérateurs, met en lumière la nécessité de trouver un bon équilibre en termes de qualités entre les deux joueurs appelés à assumer ce rôle. La puissance de Martínez, sa faculté à gagner le ballon et le travail qu'il abat ont idéalement complété l'habileté et la créativité de Bastian Schweinsteiger au cœur de la machine du champion. Au Real Madrid version José Mourinho, Alonso, qui oriente le jeu depuis l'arrière en distillant de longs ballons permettant de renverser les attaques, a été fréquemment associé à son complice Sami Khedira, un joueur plus aventureux et privilégiant les échanges courts. Au FC Shakhtar Donetsk, Mircea Lucescu a fait jouer ensemble Tomáš Hübschman, un joueur travailleur, et Fernandinho, plus créatif. A l'inverse, l'entraîneur de Málaga, Manuel Pellegrini s'est appuyé sur Jérémy Toulalan et, généralement, sur Manuel Iturra, deux milieux de terrain classiques, qui ont complété un bloc défensif de six hommes afin que des joueurs tels que Joaquín, Isco, Eliseu ou Javier Saviola puissent exprimer leur talent offensif. De nombreuses équipes ont fait le même choix, les priorités défensives étant dévolues à six joueurs, tandis que les quatre autres avaient pour tâche d'offrir des options offensives.



Manuel a occupé une position très repliée au sein du milieu de terrain de Málaga.

«La puissance de Martínez, sa faculté à gagner le ballon et le travail qu'il abat ont idéalement complété l'habileté et la créativité de Bastian Schweinsteiger.»



Marco Reus mène une nouvelle attaque éclair.

D'un bout à l'autre

Lors de la saison 2012/13, 79 buts ont été inscrits sur contre-attaques, soit près de 27 % des buts résultant d'actions de jeu. Ce chiffre confirme que, bien que de nombreuses équipes aient maintenant développé des mesures pour enrayer ces contres, la capacité à frapper l'adversaire sur rupture reste une arme appréciable. Pour Jürgen Klopp, l'entraîneur du Borussia, «il s'agit là d'un aspect important. La capacité à remonter rapidement le terrain est essentielle lorsque des espaces se créent et qu'il y a un bon coup à jouer. Nous profitons davantage des contre-attaques que des corners.»

Cinq buts du Borussia résultent directement de contre-attaques rapides, ce qui le place parmi un groupe d'équipes qui se sont particulièrement illustrées dans cet exercice pendant la saison. Le FC BATE Borisov, par exemple, a, sur neuf buts au total, marqué quatre fois de cette manière, dont deux fois contre le LOSC Lille lors de la première journée. Cluj en a fait de même, Rafael Bastos se trouvant à la conclusion de deux contres rapides (la deuxième fois en effectuant une course solitaire après réception d'une longue passe du gardien Mário Felgueiras), pour l'emporter 0-2 face au SC Braga. La Juventus a marqué cinq de ses 17 buts sur contre, dont une rupture à trois touches, qui couronna sa victoire 3-0 contre Chelsea, Giovincio tirant de loin pour battre le gardien avancé.

Une des caractéristiques de la saison a été la volonté toujours plus marquée des équipes de récupérer le ballon dans des positions avancées et d'empêcher l'adversaire de construire depuis l'arrière. En termes de chiffres, le PSG prend la première place, les hommes d' Ancelotti ayant marqué à sept reprises de cette manière – on se souvient du contre conclu par Javier Pastore

au Camp Nou, qui a failli ouvrir la porte des demi-finales aux Parisiens. Le Real, exploitant la vitesse et l'intelligence des courses rapides de Ronaldo, a marqué six fois sur contre-attaque pendant la phase de groupe mais, par la suite, ses adversaires, qui s'étaient préparés en conséquence, ne se laissèrent plus surprendre.

L'entraîneur du FC Porto, Vítor Pereira, a fait remarquer que «lorsque l'on parle de contre-attaque, on tend à parler de vitesse. Mais, fondamentalement, c'est de vitesse de réflexion et de décision que l'on doit parler, parce que la réussite dépend davantage d'une bonne passe que d'une passe rapide.» Il n'est pas le seul à suggérer qu'il faudrait peut-être redéfinir la notion de « contre-attaque ». La variété classique (une passe rapide de l'arrière à l'avant) reste d'actualité, mais il y a aussi une tendance persistante à développer des contres collectifs basés sur un groupe de joueurs se ruant à l'attaque dès que le ballon est récupéré. Traditionnellement, on entend, par équipe de contre, une équipe qui joue de manière très défensive, laissant l'adversaire s'installer dans son camp pour mieux le surprendre par des ruptures rapides. Désormais, ce terme peut être étendu à des équipes qui prennent l'adversaire en défaut en reprenant le ballon dans des zones avancées puis se lancent immédiatement en direction des buts. Un bon exemple a été fourni par le 2-0 inscrit par le Dynamo Kiev contre le GNK Dinamo Zagreb: suite à une mauvaise relance du gardien, un joueur ukrainien récupéra le ballon et adressa un centre de la gauche qui fut détourné par un défenseur croate dans ses propres filets. Chelsea a marqué quatre buts sur seize suite à des contres rapides, dont deux après une récupération rapide du ballon (la combinaison de trois passes qui lui permit d'ouvrir le score contre le FC Nordsjælland à Copenhague et la



İlkay Gündoğan, de Dortmund, en pleine course.

se passe en profondeur instantanée qu'Oscar concrétisa en marquant le 6-1 contre le même adversaire à Stamford Bridge). La Juventus profita d'une récupération du ballon haut dans le terrain, Mirko Vučinić portant le score final à 0-3 à Glasgow contre le Celtic après avoir intercepté une passe latérale du défenseur écossais qui voulait renverser le jeu.

L'équipe de Conte a fait partie de celles, toujours plus nombreuses, qui ont adopté le type de pressing haut pratiqué par Barcelone, les latéraux montant également lorsque l'adversaire cherchait à passer par «leur» côté. Porto et Schalke 04 ont eux aussi appliqué systématiquement un pressing haut, tandis que d'autres équipes ont alterné des périodes de pressing intense avec des phases où elles cherchaient davantage à placer huit joueurs entre le ballon et leurs buts et à reculer pour former un bloc défensif compact. A cet égard, Jürgen Klopp a expliqué que «si vous disputez un match à haute intensité, la fatigue est un élément dont il faut tenir compte. Dès lors, vous ne pouvez presser continuellement.» Onze des 16 équipes ayant participé à la phase à élimination directe ont particulièrement impressionné les observateurs techniques en raison de la rapidité de leurs transitions de l'attaque à la défense.

«La finale de Wembley a constitué une excellente publicité pour un jeu offensif basé sur la puissance.»

Le facteur de l'intensité

«Nous avons peut-être établi un nouveau record en termes de terrain parcouru. En tout cas, c'est l'impression que j'ai eue», a dit Neven Subotić, le défenseur de Borussia Dortmund après la défaite en finale à Wembley. Ce n'est pas tout à fait exact, bien que ce soit effectivement son équipe qui a enregistré la plus grande distance couverte collectivement par une équipe au cours de la saison (127 km lors du match contre l'AFC Ajax à Amsterdam lors de l'avant-dernière journée de la phase de groupe).

Les techniciens, et cela se comprend, sont sceptiques quant aux statistiques portant sur les distances parcourues étant donné que des chiffres élevés ne sont pas toujours un indicateur fiable de performance ou de succès, et que, parfois, ils peuvent même révéler un certain manque d'organisation. Toutefois, le fait de retrouver en finale deux équipes très endurantes de Bundesliga constitue une invitation à jeter un coup d'œil aux données chiffrées, d'autant plus qu'aussi bien le Bayern que le Borussia se sont imposés face à des équipes espagnoles en demi-finale, les deux ayant assuré virtuellement leur présence en finale à Londres après avoir marqué à quatre reprises à domicile.

Lors de la victoire 4-1 à Dortmund contre le Real Madrid, les joueurs de champ du Borussia ont produit 11,6 % de courses à haute intensité de plus que leurs adversaires. Deux des trois joueurs en soutien de Lewandowski (Mario Götze et Marco Reus) ont effectué plus de 4 km de courses très rapides, tandis que Sven Bender a raté de 13 m ce record. Trois Madrilènes ont

parcouru 3 km en effectuant des courses rapides: Alonso (3097 m) et, cela mérite d'être relevé, les deux internationaux allemands de l'équipe, Khedira (3602 m) et Mesut Özil (3507 m). Sept joueurs de champ du Borussia ont effectué plus de 100 sprints, les plus généreux étant Götze (138) et Reus (134). Au Real, il y en a eu trois: Khedira (111), Özil (109), et Ronaldo (105).

A Munich, les statistiques concernant les efforts à haute intensité lors du triomphe 4-0 du Bayern face au Barça ont été plus équilibrées. Une fois de plus, Xavi Hernández s'est distingué chez les Catalans en termes de distance parcourue à haute intensité (3608 m), seuls Müller (3752 m) et Schweinsteiger (3667 m) faisant mieux. En ce qui concerne les sprints, Ribéry (110), Müller (105) et Robben (103) en ont fait plus d'une centaine, alors que, parmi les Barcelonais les plus athlétiques, on retrouve l'ailier Pedro Rodríguez (95 sprints) et les deux latéraux Alves (93) et Alba (90). Lors du match retour, et, en dépit de la confortable avance du Bayern, Mandžukić et Müller ont tous deux couverts plus de 4 km à intensité élevée.

Lors de la finale de Wembley, qui a constitué une excellente publicité pour un jeu offensif basé sur la puissance, dix joueurs (soit cinq de chaque équipe) ont effectué plus de 100 sprints, dont le duo du Bayern formé par Robben (125) et Müller (123). D'où la question que l'on peut légitimement se poser au terme de cette saison 2012/13 de l'UEFA Champions League: est-ce la puissance qui a amené la gloire?



Arjen Robben a effectué 125 sprints lors de la finale et a eu encore l'énergie de marquer le but vainqueur tardif.

Centres

Un des éléments techniques marquants de la saison 2012/13 a été l'augmentation des buts suite à des balles en retrait, alors que le nombre de centres convertis en buts a connu une légère baisse. Dans une certaine mesure, le mode offensif utilisé par les clubs dans l'UEFA Champions League ressort du tableau ci-dessous, qui montre le nombre de tentatives de centres par match et le pourcentage de centres réceptionnés avec succès par un coéquipier. Sept des dix meilleures équipes en termes d'exécution de centres ont été éliminées lors de la phase de groupe.

Clubs	Centres	Réceptionnés (en %)
SL Benfica	20,83	38
RSC Anderlecht	20,33	21
SC Braga	19,83	23
Galatasaray AŞ	19,80	34
LOSC Lille	19,00	23
Montpellier HSC	18,83	17
Chelsea FC	18,67	22
Olympiacos FC	18,50	23
Manchester United FC	18,00	26
FC Schalke 04	17,88	20
FC Porto	17,25	28
Celtic FC	16,88	29
FC Bayern Munich	16,77	39
Manchester City FC	16,67	18
Valence CF	16,38	33
Juventus	15,60	38
AFC Ajax	15,50	17
AC Milan	15,50	42
FC Dynamo Kiev	14,17	17
FC Shakhtar Donetsk	13,50	19
Arsenal FC	13,25	28
GNK Dinamo Zagreb	12,83	11
Real Madrid CF	12,42	37
FC Zénith St-Petersbourg	12,33	13
BV Borussia Dortmund	12,08	34
FC Spartak Moscou	11,83	20
Málaga CF	11,60	22
Paris Saint-Germain FC	11,30	35
FC Barcelone	11,00	27
FC Nordsjælland	10,83	12
CFR Cluj	10,00	8
FC BATE Borisov	7,17	10

En termes individuels, les principaux fournisseurs ont été l'ailier du Real Madrid Ángel Di María (39 centres en 794 minutes), le latéral droit du Shakhtar Donetsk Darijo Srna (36 en 720 minutes) et Jefferson Farfán, de Schalke, auteur de 35 centres. Les autres pourvoyeurs importants ont été Juan Mata, de Chelsea (26 lors des matches de groupe du club), et deux meneurs de jeu: Xavi Hernández (31), du FC Barcelone, et Andrea Pirlo (30), son homologue de la Juventus qui évolue dans une position plus décrochée. S'agissant du club champion, Franck Ribéry a été à l'origine de 13 centres classiques et Arjen Robben de 15 durant la saison.



Ángel Di María, du Real Madrid, est le joueur qui a effectué le plus grand nombre de centres (39) dans la compétition.



Le joueur de Valence Tino Costa décoche un centre malgré la tentative d'Idrissa Gueye, de Lille.



Jefferson Farfán, de Schalke, a délivré de bons ballons à partir des ailes.

Tenir la distance

Y a-t-il une signification sportive au fait que le finaliste Borussia Dortmund ait couvert une distance de 12 % plus grande que, par exemple, Galatasaray AŞ? Ou au fait que l'équipe de Jürgen Klopp ait parcouru la plus longue distance de la saison avec un peu plus de 127 km (127,106 km pour être précis) lors de sa victoire à l'extérieur 4-1 contre l'AFC Ajax?

Le tableau montre que, lors de la saison 2012/13, la plupart des équipes se situaient autour de la moyenne de 113,595 km par match. Il indique également que, sur les 16 équipes qui sont au-dessus de cette moyenne, onze ont été éliminées lors de la phase de groupe. Un lien peut-il être établi ici compte tenu du fait que les deux finalistes figurent parmi les cinq autres équipes?

Equipes	Distance en km
AFC Ajax	122,616
BV Borussia Dortmund	121,091
Juventus	119,776
FC Nordsjælland	119,355
FC BATE Borisov	119,017
SL Benfica	118,470
FC Spartak Moscou	117,438
CFR Cluj	114,953
Valence CF	114,667
GNK Dinamo Zagreb	114,628
FC Bayern Munich	114,527
FC Zénith St-Petersbourg	114,305
FC Dynamo Kiev	114,129
Chelsea FC	114,043
Manchester City FC	113,901
FC Shakhtar Donetsk	113,067
FC Porto	112,412
FC Schalke 04	112,291
LOSC Lille	112,277
Real Madrid CF	112,266
Arsenal FC	112,218
SC Braga	112,186
RSC Anderlecht	112,019
Celtic FC	110,835
FC Barcelone	110,113
Montpellier HSC	110,034
Manchester United FC	109,634
Málaga CF	109,376
AC Milan	108,915
Olympiacos FC	108,391
Paris Saint-Germain FC	108,258
Galatasaray AŞ	107,834



Christian Eriksen (à droite) a parcouru le plus grand nombre de kilomètres lors de la phase de groupe.

Les statistiques individuelles peuvent difficilement être comparées. Parmi les 20 premiers en termes de distance couverte, on trouve en effet 13 joueurs des deux finalistes, pour la simple raison qu'ils ont disputé la plupart des matches, ce qui confère un caractère anecdotique aux 145,229 km au total couverts par le latéral gauche de Dortmund Marcel Schmelzer ou aux 142,855 km parcourus par son coéquipier, l'attaquant Marco Reus. A l'issue de la phase de groupe, le joueur ayant couvert la plus grande distance était l'international danois de l'AFC Ajax Christian Eriksen.

Des comparaisons plus pertinentes peuvent être faites sur la base des mètres parcourus par minute disputée. Dans cette catégorie, le milieu du FC Shakhtar Donetsk Henrikh Mkhitaryan se distingue avec une moyenne de 137,64 m par minute. Le tableau ci-dessous ne prétend pas être exhaustif, car il ne prend pas en compte les données des quelque 600 joueurs qui ont participé à l'UEFA Champions League 2012/13. Il montre une sélection de joueurs qui pourraient être considérés comme des coureurs «zélés» sur la base des mètres parcourus par minute.

Joueurs	Clubs	Moyenne en m/min
Christian Eriksen	AFC Ajax	144,79
Lewis Holtby	FC Schalke 04	142,68
Henrikh Mkhitaryan	FC Shakhtar Donetsk	137,64
Mario Götze	Borussia Dortmund	136,06
Ilkay Gündogan	Borussia Dortmund	134,27
Bastian Schweinsteiger	FC Bayern Munich	133,88
Thomas Müller	FC Bayern Munich	133,02
Marco Reus	Borussia Dortmund	132,52
Andrea Pirlo	Juventus	131,65
Xabi Alonso	Real Madrid CF	128,69
Mesut Özil	Real Madrid CF	127,00
Franck Ribéry	FC Bayern Munich	124,27
Marcel Schmelzer	Borussia Dortmund	124,13

Ces chiffres laissent entrevoir le degré de préparation physique requis pour que les joueurs puissent réaliser des performances au plus haut niveau à certains postes, notamment les meneurs de jeu au milieu du terrain et les milieux à vocation offensive dans les formations en 4-2-3-1. Une discussion sur ce thème pourrait commencer avec la moyenne de 76,75 mètres par minute parcourue par Lionel Messi: la distance couverte est-elle vraiment décisive?

Points de discussion



Luiz Adriano a été suspendu pour un match en raison de son but controversé contre Nordsjælland.

Du fair-play?

On est presque à la 26^e minute de la rencontre entre le FC Nordsjælland, nouveau venu dans la compétition, et le FC Shakhtar Donetsk, qui se dispute au stade Parken, à Copenhague, dans le cadre de l'avant-dernière journée de matches, et le club danois mène 1-0. Alors que l'équipe recevante est en possession du ballon, l'arbitre arrête le jeu après un choc qui laisse au sol le buteur danois Morten Nordstrand. Il fait reprendre le jeu par une balle à terre, que les Danois laissent aux Ukrainiens. Le n° 10 du Shakhtar Donetsk Willian envoie le ballon dans le camp adverse afin de le redonner apparemment aux Danois, mais l'attaquant Luiz Adriano s'élance, dépasse les adversaires, médusés, et égalise 1-1.

Cet incident a reçu un large écho médiatique. Shakhtar a regretté publiquement l'incident dans une déclaration écrite et confirmé son engagement en faveur des principes du

fair-play. Quant à Adriano, il a été suspendu pour un match par l'Instance de contrôle et de discipline de l'UEFA pour violation des principes de conduite. Ce cas souligne le fait que le geste de fair-play représente toujours une zone grise, qui peut conduire à des malentendus, voire à des ressentiments. Un autre exemple a été fourni par le huitième de finale entre Valence CF et le PSG. Après que l'attaquant du club visiteur Ezequiel Lavezzi se soit retrouvé au sol à la 32^e minute, une altercation à propos de l'envoi du ballon hors du terrain et de sa restitution a conduit aux avertissements de l'arrière latéral de Valence João Pereira et du milieu du PSG Marco Verratti. Si un geste de fair-play mène à des cartons jaunes, il y a quelque chose qui ne va pas.

S'agissant de l'incident au Danemark, les conséquences ont été, dans une certaine mesure, atténuées par l'importance du score final 2-5 en faveur de l'équipe visiteuse. Mais

plaçons-nous dans une situation extrême: que se serait-il passé si un tel but avait décidé de l'issue de la finale de l'UEFA Champions League? On peut facilement imaginer les réactions des médias et du public.

Dans le cas de Luiz Adriano, il n'y a pas eu de violation des «Lois du Jeu». En effet, selon la Loi 8, lors d'une balle à terre, tout joueur peut essayer de s'emparer du ballon, et la loi ne prévoit ni un nombre minimum ni un nombre maximum de joueurs qui peuvent participer à l'action. De plus, l'arbitre n'est pas habilité à décider qui participe à une balle à terre. Par conséquent, l'action qui a conduit au but (le tir vers l'avant et la course solitaire) était entièrement légitime. La question se pose toutefois de savoir si une disposition pourrait – ou devrait – être introduite, qui permettrait à l'arbitre de ne pas valider un but inscrit dans ces circonstances, afin d'appliquer le fair-play et la justice dans le cadre de cette loi.

Sous étroite surveillance

Le fait que le nombre de penalties marqués lors de la saison 2011/12 ait doublé par rapport à la saison précédente milite en faveur de la théorie selon laquelle la présence des arbitres assistants supplémentaires contribue à améliorer la détection de fautes dans la surface de réparation. Hugh Dallas, un des trois responsables de l'arbitrage de l'UEFA, est persuadé que les joueurs sont conscients de leur présence et qu'ils sont moins tentés de retenir, tirer ou pousser un adversaire.

La saison 2012/13 a enregistré un recul du nombre de penalties transformés à 20 par rapport à la saison précédente, une baisse assez significative puisqu'elle correspond à près de 29 %. En tout, 29 penalties ont été accordés (contre 35 en 2011/12), ce qui signifie que neuf n'ont pas été marqués – tous lors de la phase de groupe. Le taux de réussite des gardiens peut s'expliquer par l'observation minutieuse des habitudes des tireurs de penalties, et le pourcentage de penalties retenus est d'autant plus remarquable qu'une des tâches des arbitres assistants supplémentaires est de signaler à l'arbitre si le gardien cherche à obtenir un avantage en avançant de sa ligne.

Le grand nombre de buts inscrits sur corners pendant cette saison offre également des éléments de réflexion. Si l'on examine les dix saisons qui se sont disputées sous la formule actuelle de 125 matches, le nombre de buts suite à des corners a enregistré un pic de 33 buts en 2006/07, puis a commencé à décliner. En 2012/13, le chiffre est remonté à 32 (23 durant la phase de groupe et neuf durant la phase à élimination directe). En fait, ce nombre pourrait être supérieur si l'on comptait les buts qui ont été marqués après un corner mais qui ne peuvent être attribués directement à la balle arrêtée (par exemple, lorsque, suite à un corner, le ballon est de nouveau joué dans la surface de réparation).

La question qui se pose est la suivante: dans quelle mesure la baisse du nombre de penalties et la remontée progressive du taux de réussite sur corners peuvent être liées à la présence (et à l'effet dissuasif) des arbitres assistants supplémentaires?



Gianluigi Buffon sous l'œil attentif d'un arbitre assistant supplémentaire.



Santi Cazorla, d'Arsenal, ajuste son corner.



De nombreux clubs ont utilisé un seul attaquant (ici, Olivier Giroud d'Arsenal).

Le problème des attaquants

La difficulté de la tâche de l'attaquant moderne a déjà été traitée dans l'analyse technique. Toutefois, les connaissances et les réflexions récoltées à l'occasion d'autres événements peuvent être intégrées dans la discussion. Par exemple, Ottmar Hitzfeld, qui a remporté l'UEFA Champions League avec les deux finalistes de cette saison, a abordé récemment le rôle de l'attaquant lors d'une interview avec Ioan Lupescu, responsable en chef Questions techniques de l'UEFA, en marge d'un cours organisé par l'UEFA dans le cadre de l'échange de candidats à la licence Pro, à Nyon. Commentant les formations sans attaquant alignées par le FC Barcelone ou par l'Espagne (et même par l'équipe d'Allemagne, au sein de laquelle Mario Götze a joué le rôle de Messi lors d'un match amical récent contre la France), il a indiqué clairement sa préférence pour un système avec au moins un attaquant, voire deux, s'il y a suffisamment de bons attaquants. Il a ajouté: «En tant qu'entraîneur, vous devez vous adapter à la qualité des joueurs dont vous disposez.»

Si on utilise ces commentaires pour lancer le débat, la tendance à utiliser un seul attaquant en UEFA Champions League peut-elle être interprétée comme une indication selon laquelle les entraîneurs manquent de bons attaquants? La seconde question est: où les chercher? Un coup d'œil aux quart-de-

finalistes 2012/13 montre qu'on ne les trouve pas au coin de la rue. Robert Lewandowski, Mario Mandžukić, Didier Drogba, Gonzalo Higuaín, Karim Benzema, Klaas-Jan Huntelaar, Zlatan Ibrahimović, Ezequiel Lavezzi, Javier Saviola, Roque Santa Cruz, Mirko Vučinić: les attaquants «importés» sont nettement plus nombreux que les locaux, qui se réduisent à Burak Yılmaz et au joueur italien choisi par Antonio Conte pour soutenir Vučinić à la Juventus. Même si on élargit la recherche aux huitième-de-finalistes, les résultats sont similaires: Robin van Persie, Olivier Giroud, Jackson Martínez, «Chicharito» Hernández, les Brésiliens du Shakhtar... Où sont les attaquants formés localement?

Une discussion similaire a eu lieu à l'issue du tour final du Championnat d'Europe des moins de 21 ans en Israël, quelques semaines après la finale de Wembley. Le meilleur buteur du tournoi a été l'attaquant du Real Madrid Alvaro Morata, qui a été aligné deux fois dans le onze de départ sur les cinq matches disputés par l'Espagne dans sa course au titre européen (et qui a marqué quatre fois). Derrière lui au classement, une grande majorité de noms sont des milieux de terrain.

Ce thème a été débattu par les observateurs techniques de l'UEFA en Israël, qui ont relevé le retour en force des ailiers, une catégorie qui était considérée comme menacée de disparition. Comme l'a fait remarquer un membre de l'équipe technique: «Peut-être

que dans cinq ans, toutes les équipes voudront de nouveau jouer avec deux attaquants.» Mais pourront-elles le faire?

L'acuité du problème des attaquants s'est révélée lors de la phase finale du Championnat d'Europe des moins de 17 ans en Slovaquie, dont la finale – sans le moindre but durant le temps règlementaire – s'est déroulée huit jours avant la finale à Wembley. Le tournoi n'a produit qu'un total misérable de 24 buts en 15 matches, et seuls quatre joueurs ont trouvé plus d'une fois le chemin des filets: deux milieux de terrain, un arrière central, qui montait lors des balles arrêtées, et un ailier, qui n'a jamais figuré dans le onze de départ. Cinq matches se sont terminés sur le score de 0-0, et les attaquants n'ont inscrit ensemble que cinq buts sur 24.

Certains pays se sont déjà attaqués au problème. Au Danemark, par exemple, du matériel de formation a été élaboré pour aider les entraîneurs juniors à mettre l'accent sur le développement des qualités offensives. En Suisse, le staff des écoles de football doit comprendre un entraîneur d'attaquants. Mais le tournoi des M17 nous incite à poser la question suivante: si, dans cinq ans, les entraîneurs de l'UEFA Champions League veulent inverser la tendance actuelle à un seul attaquant ou pas d'attaquant, formons-nous suffisamment d'attaquants pour répondre aux futures demandes?

STATISTIQUES

Possession du ballon

Pour la neuvième saison consécutive, le FC Barcelone a dominé le classement de l'UEFA Champions League en termes de possession du ballon, à la différence près que cette saison, les Catalans n'ont marqué que 18 buts, contre 35 la saison précédente. L'analyse de cet aspect est une fois de plus révélatrice de paradoxes. D'un côté, dix équipes parmi les seize meilleures ont eu une possession du ballon de plus de 50 %; d'un autre côté, on retrouve, parmi les six autres, les finalistes malheureux du Borussia Dortmund. L'équipe de Jürgen Klopp n'a eu une possession que de 35 % lorsqu'elle s'est déplacée pour jouer contre l'AFC Ajax lors de la phase de groupe, mais s'est imposée 1-4. Par contre, lorsqu'elle a conservé le plus le ballon dans ses rangs, à domicile lors du quart de finale contre Málaga CF, il s'en est fallu de très peu qu'elle ne perde. Les statistiques concernant Manchester United FC varient énormément, de 68 % de possession lors du match à l'extérieur contre le CFR 1907 Cluj à 45 % en déplacement face au Real Madrid en huitième de finale. Le même constat s'applique à l'équipe de José Mourinho (61 % et 42 %). Dans ces deux cas, ce pourcentage semble n'avoir

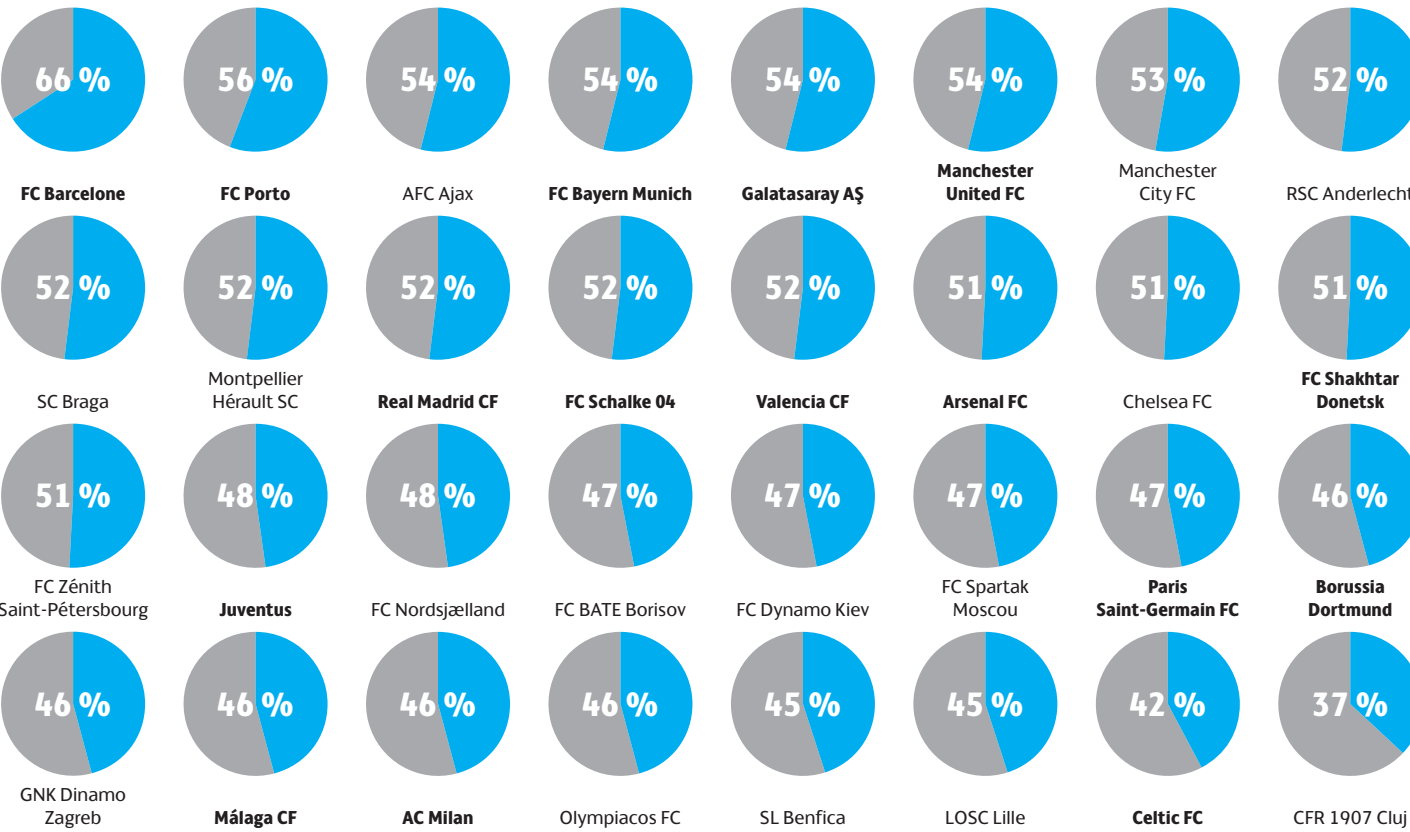
eu qu'une répercussion minime sur le nombre de tentatives de buts. L'AC Milan a contribué à animer encore plus le débat en ne remportant pas un seul des trois matches dans lesquels il a le plus conservé le ballon (50 %). Comme déjà écrit à l'époque à propos de l'Inter lorsque ce club remporta le titre à l'issue de la saison 2009/10, on peut une fois encore dire que l'AC Milan a été «à l'aise sans le ballon». Lors de l'édition 2012/13, Cluj a été un cas extrême, puisqu'il a obtenu trois victoires et dix points en ne disposant du ballon que 21 minutes par match.

L'Inter, alors dirigé par Mourinho, avait conquis le titre au terme d'une saison où il n'avait possédé, en moyenne, le ballon que 45 % du temps, ce pourcentage tombant même à 32 % lors de la finale contre le FC Bayern Munich de Louis van Gaal. Le même Bayern s'inclina ensuite une deuxième fois en finale, contre Chelsea FC en 2012, et cela malgré une possession record de 61 % en première mi-temps, et de 59 % pendant les prolongations, seule la seconde mi-temps se révélant équilibrée sur ce plan (52 % pour le Bayern contre 48 % pour Chelsea). Cette année, la finale de Wembley a de nouveau présenté une

opposition de styles dans la mesure où l'équipe de Jupp Heynckes a eu davantage tendance à construire patiemment depuis l'arrière avec un jeu de passes privilégiant la possession du ballon et rappelant Barcelone. Dès lors, rien d'étonnant à ce que le Bayern l'emporte sur ce plan par 57 % contre 43 %.

On a considéré que les protégés de Jürgen Klopp, cherchant à exploiter immédiatement le ballon pour se ruer vers les buts adverses, privilégiaient une «possession positive». Le Málaga de Manuel Pellegrini, auquel les Allemands étaient opposés dans un quart de finale très serré, avait adopté la même philosophie dans la mesure où, bien qu'au bénéfice d'une technique accomplie et capable de construire des mouvements élaborés depuis l'arrière, il a préféré alimenter directement ses joueurs en pointe. Du coup, il a gardé moins longtemps le ballon dans ses rangs, ce qui s'est aussi traduit par un taux de possession plus bas. La saison 2012/13 n'a pas apporté de réponse définitive au débat. Même si les meilleures équipes tendent à privilégier la possession du ballon, quelle importance doit-on donner aux statistiques à ce sujet? Et comment définir ce qu'est une «possession positive»?

En gras: clubs qualifiés pour la phase à élimination directe





88 % des 1297 passes de Xavi Hernández sont parvenues à un de ses coéquipiers du FC Barcelone.

STATISTIQUES

Analyse des passes

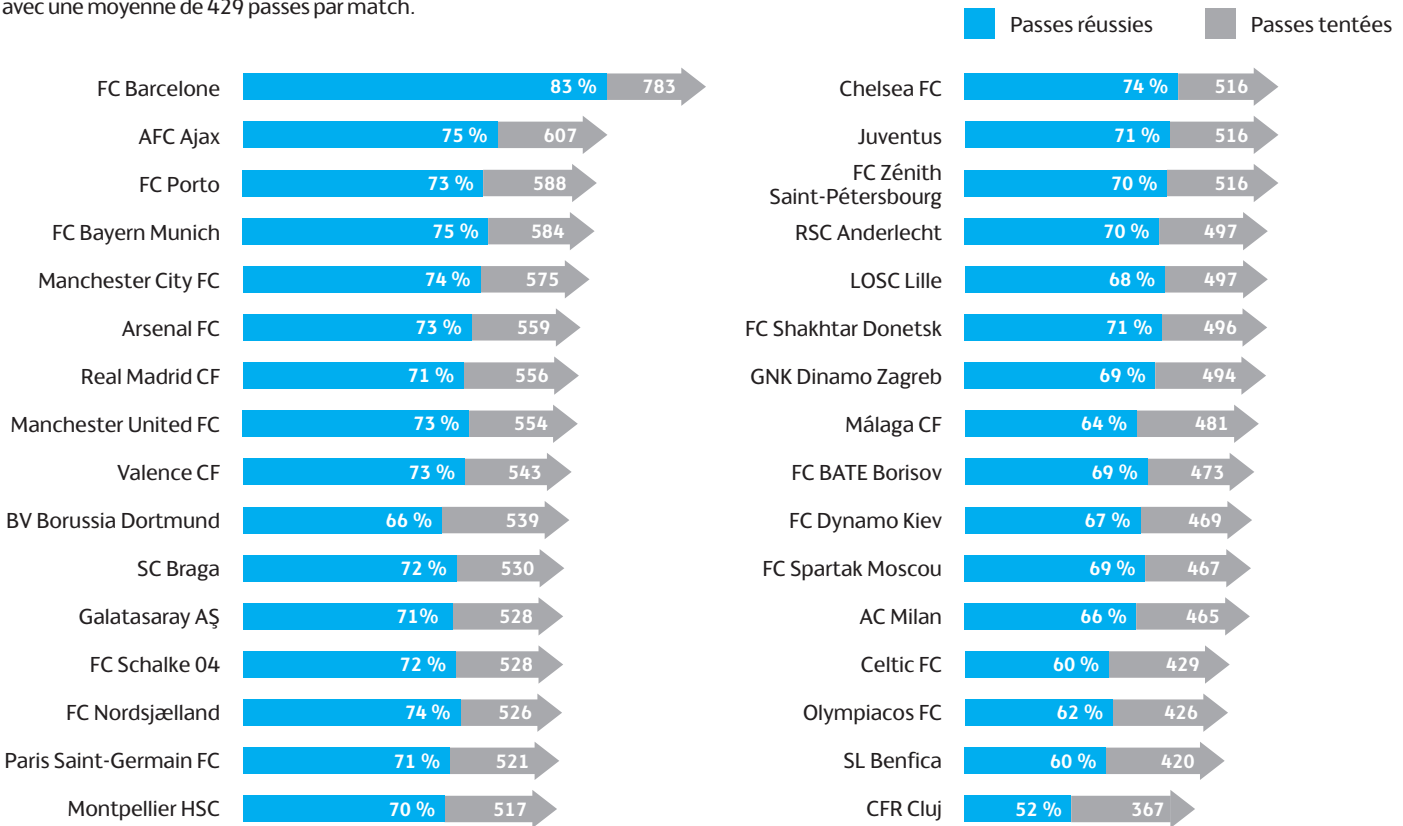
Le rapport technique de la saison 2009/10 avait établi que cinq des 32 participants avaient effectué moins de 400 passes par match et que 24 équipes en avaient réalisé moins de 500. Depuis lors, la tendance généralisée à adopter un jeu de passes est devenue une caractéristique notable de l'UEFA Champions League, au point que, lors de l'édition 2012/13, une seule équipe, le CFR Cluj (367 passes), n'a pas franchi la barrière des 400 passes. Douze des seize équipes qui ont disputé la phase à élimination directe de la saison 2012/13 ont présenté un jeu fondé sur plus de 500 passes par rencontre. L'équipe de référence, Barcelone, en a réalisé 783 en moyenne et a porté le record de la saison à 999 passes lors de la rencontre perdue 2-1 face au Celtic.

La vue d'ensemble de la campagne révèle que 19 des 32 participants ont réalisé plus de 500 passes par match et que, parmi les treize équipes qui en ont réalisé moins de 500, neuf ont été éliminées lors de la phase de groupe. Une fois de plus, il y a eu matière à débat : dans un groupe très difficile, l'Ajax n'a pas réussi à se qualifier pour les huitièmes de finale malgré plus de 600 passes par match, tandis que le Celtic l'a fait avec une moyenne de 429 passes par match.

La précision des passes constitue un autre thème de discussion. Barcelone se retrouve une fois de plus en tête des statistiques, quand bien même il convient de remarquer que le nombre et la précision de ses passes a diminué au cours de la phase à élimination directe. La signification de ces chiffres peut elle aussi être questionnée étant donné qu'un pourcentage important de passes ayant trouvé leur destinataire est constitué de passes bien assurées plutôt que de passes en profondeur ou en diagonale, plus hasardeuses et associées à un style offensif plus direct. Les statistiques de certains défenseurs sont certes impressionnantes, mais une analyse plus approfondie montre qu'un grand nombre de leurs passes étaient destinées à un autre défenseur ou au gardien.

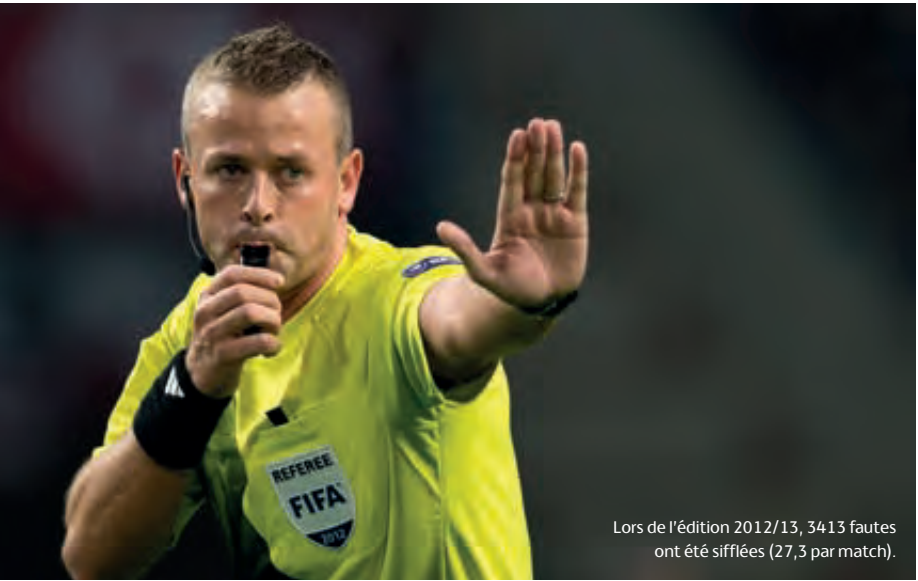
En termes individuels, le maître barcelonais de la passe, Xavi Hernández, s'est distingué une fois de plus avec 1143 passes réussies sur 1297, ce qui représente un taux de réussite de 88 %. Son coéquipier au Barça et dans la sélection espagnole, Andrés Iniesta, a effectué 845 passes, dont 701 sont arrivées à destination (taux de réussite de 83 %), tandis

que le milieu récupérateur Sergio Busquets a été le plus précis en réussissant 90 % de ses passes. Mais l'équipe de Tito Vilanova n'a pas remporté le trophée, et l'examen des statistiques concernant les finalistes montre que ce sont leurs latéraux Philipp Lahm (pour le Bayern) et Marcel Schmelzer (pour le Borussia) qui ont réalisé le plus de passes, devant les plaques tournantes de leur équipe, qui évoluaient dans une position en retrait, à savoir Bastian Schweinsteiger au Bayern et İlkay Gündogan à Dortmund. Fait significatif, les chiffres du trio en soutien de l'attaque du Bayern sont inférieurs, ce qui suggère que les passes tentées étaient plus risquées : Arjen Robben affiche un taux de réussite de 68 %, Thomas Müller de 61 % et Franck Ribéry de 70 % au Bayern. Du côté de Dortmund, ce taux est de 64 % pour Kevin Grosskreutz, de 65 % pour Mario Götze, de 61 % pour Jakub Blaszczykowski, de 56 % pour Marco Reus et de 54 % pour Robert Lewandowski, ce qui donne à penser que l'équipe de Jürgen Klopp était davantage prête à prendre le risque de perdre le ballon en cherchant à s'ouvrir directement le chemin des buts adverses.



Dans ce graphique, les passes tentées indiquent le nombre moyen de passes réalisées au cours d'un match, et les passes réussies correspondent au pourcentage de passes reçues par un coéquipier.

Une approche disciplinée



Lors de l'édition 2012/13, 3413 fautes ont été sifflées (27,3 par match).

Il ressort du rapport technique portant sur la saison 2011/12 que le nombre de coups francs a nettement diminué depuis la saison 2005/06, lors de laquelle avaient été recensées 35 fautes par match. Reste à savoir si cette diminution est à mettre en lien avec l'introduction des arbitres assistants supplémentaires et l'effet dissuasif d'une paire d'yeux supplémentaires pour observer ce qui se passe dans les 16 mètres. La saison 2012/13, qui s'inscrit dans la tendance à la baisse continue de ces dernières années, n'apporte pas de réponse définitive à la question.

La saison 2010/11 est la première au cours de laquelle aucune des 32 équipes participantes n'a commis plus de 20 fautes par match. Elle est également la première durant laquelle le nombre moyen de coups francs accordés par rencontre est passé en dessous de 30. L'année suivante, cette moyenne est tombée à 28,1, puis à 27,3 au cours de la saison 2012/13, pour un nombre total de 3413 fautes.

Les cinq équipes les plus pénalisées et huit des douze sanctionnées plus de 15 fois par rencontre n'ont pas passé la phase de groupe. De plus en plus d'équipes connaissent le risque représenté par un coup franc concédé,

et, une fois de plus, le FC Barcelone était conscient, plus que toute autre formation, des occasions sur balles arrêtées que le gabarit de ses joueurs peut offrir à l'adversaire.

Comme évoqué ailleurs, les statistiques mettent en évidence la tendance à transformer l'attaquant en première ligne de défense en le faisant presser de manière suffisamment agressive pour empêcher l'adversaire de développer des contre-attaques et, souvent, commettre une faute bénigne pour annihiler la relance de l'adversaire.

Un autre thème de discussion concerne les arbitres assistants supplémentaires: permettent-ils de sanctionner davantage de fautes commises par les attaquants dans les 16 mètres? Au cours de la saison 2012/13, Robert Lewandowski, Mario Mandžukić, Zlatan Ibrahimović, Vitali Rodionov, Jackson Martínez et Hulk se sont retrouvés parmi les joueurs les plus pénalisés. Quant aux joueurs qui ont subi le plus de fautes, rien d'étonnant à ce que l'on retrouve parmi eux Cristiano Ronaldo, Lewandowski, Lionel Messi, Franck Ribéry et Ezequiel Lavezzi – les chiffres étant évidemment influencés par le nombre de matches disputés.

Club / Fautes par match

FC Spartak Moscou	18,17
CFR 1907 Cluj	16,83
FC BATE Borisov	16,50
LOSC Lille	16,33
FC Zénith Saint-Petersbourg	16,33
FC Porto	16,00
Valence CF	16,00
SL Benfica	15,83
Galatasaray AŞ	15,50
Arsenal FC	15,38
SC Braga	15,33
FC Dynamo Kiev	15,17
Juventus	14,40
AC Milan	14,00
FC Schalke 04	13,75
Celtic FC	13,63
Málaga CF	13,60
RSC Anderlecht	13,50
FC Bayern Munich	13,31
Paris Saint-Germain FC	13,20
Olympiacos FC	13,17
FC Shakhtar Donetsk	13,13
Montpellier Hérault SC	12,50
Real Madrid CF	12,50
Manchester City FC	12,33
Borussia Dortmund	12,00
FC Nordsjælland	11,67
Manchester United FC	11,50
Chelsea FC	11,00
AFC Ajax	10,67
GNK Dinamo Zagreb	10,50
FC Barcelone	9,17

Le tableau présente le nombre moyen de fautes commises par chacun des 32 clubs pendant le temps réglementaire.

Les cartons

Fait intéressant, les statistiques qui précèdent introduisent une note discordante entre le nombre de fautes commises et le nombre de cartons jaunes reçus. La saison 2011/12 avait établi un nouveau record en termes de cartons jaunes avec 549 avertissements, soit une moyenne de 4,39 par match. Cela représentait une augmentation significative de 21 % par rapport aux 453 cartons jaunes distribués la saison précédente. Avec 548 avertissements, la saison 2012/13 s'est achevée sur un nombre pratiquement aussi élevé que l'édition 2011/12.

Quatre équipes ont été averties au moins trois fois par rencontre et trois d'entre elles (le FC Spartak Moscou, le LOSC Lille et le FC BATE Borisov) ont été éliminées lors de la phase de groupe. La quatrième, Arsenal, a reçu 26 cartons jaunes sur l'ensemble de ses huit matches, dont onze, il convient de le remarquer, uniquement lors du huitième de finale qui l'opposait au FC Bayern Munich. La moitié des dix équipes qui n'ont reçu en moyenne que deux avertissements au maximum par match ont elles aussi été éliminées lors de la phase de groupe. A cet égard, il convient de saluer la prestation des finalistes malchanceux du Borussia Dortmund, qui n'ont été avertis que quatorze fois en treize matches.

Saison	J	J/R	R	M	Moy.
1994/95	192	4	6	61	3,15
1995/96	198	10	8	61	3,24
1996/97	203	3	3	61	3,33
1997/98	283	11	6	85	3,33
1998/99	302	7	8	85	3,55
1999/00	524	14	16	157	3,34
2000/01	567	13	13	157	3,61
2001/02	508	10	11	157	3,24
2002/03	530	8	11	157	3,38
2003/04	415	20	9	125	3,32
2004/05	434	14	25	125	3,47
2005/06	463	19	9	125	3,70
2006/07	477	9	17	125	3,82
2007/08	445	7	9	125	3,56
2008/09	489	11	8	125	3,91
2009/10	472	14	13	125	3,78
2010/11	453	13	11	125	3,62
2011/12	549	15	7	125	4,39
2012/13	548	10	10	125	4,38
Total	8,054	212	200	2,231	3,61

J = cartons jaunes; J/R = cartons jaunes/rouges; R = cartons rouges; M = matches joués; Moy. = moyenne de cartons jaunes par match

Sur le plan individuel, cinq joueurs ont été avertis à cinq reprises et ont été punis de deux suspensions: Philippe Mexès, le défenseur central de l'AC Milan, Martín Demichelis et Manuel Iturra, respectivement défenseur et milieu de terrain au Málaga CF, ainsi que Sergio Ramos et Alvaro Arbeloa, tous deux défenseurs au Real Madrid CF. Arbeloa a été expulsé à deux reprises, tandis que le nombre total de cartons rouges de la saison s'est élevé à 20, ce qui s'inscrit dans l'évolution à la baisse constatée ces dernières années (27 expulsions en 2009/10, 24 en 2010/11 et 22 en 2011/12). Contrairement à la saison précédente, qui avait vu trois joueurs sous le coup d'une suspension manquer la finale de Munich, aucun joueur n'a été empêché de disputer l'acte final de la saison à Wembley pour cette raison.

La note discordante, qui a aussi alimenté les débats, est due au fait que la diminution significative du nombre de fautes ne s'est pas reflétée dans celui des avertissements. Les statistiques de la saison 2012/13 révèlent qu'une faute sur 6,23 a été sanctionnée par un carton (ce rapport était d'une sur 7,65 la saison précédente).



Garry Bocaly, de Montpellier, reçoit un des 20 cartons rouges de la saison.



Le Bayern et Dortmund n'avaient aucun joueur suspendu pour la finale de Wembley.



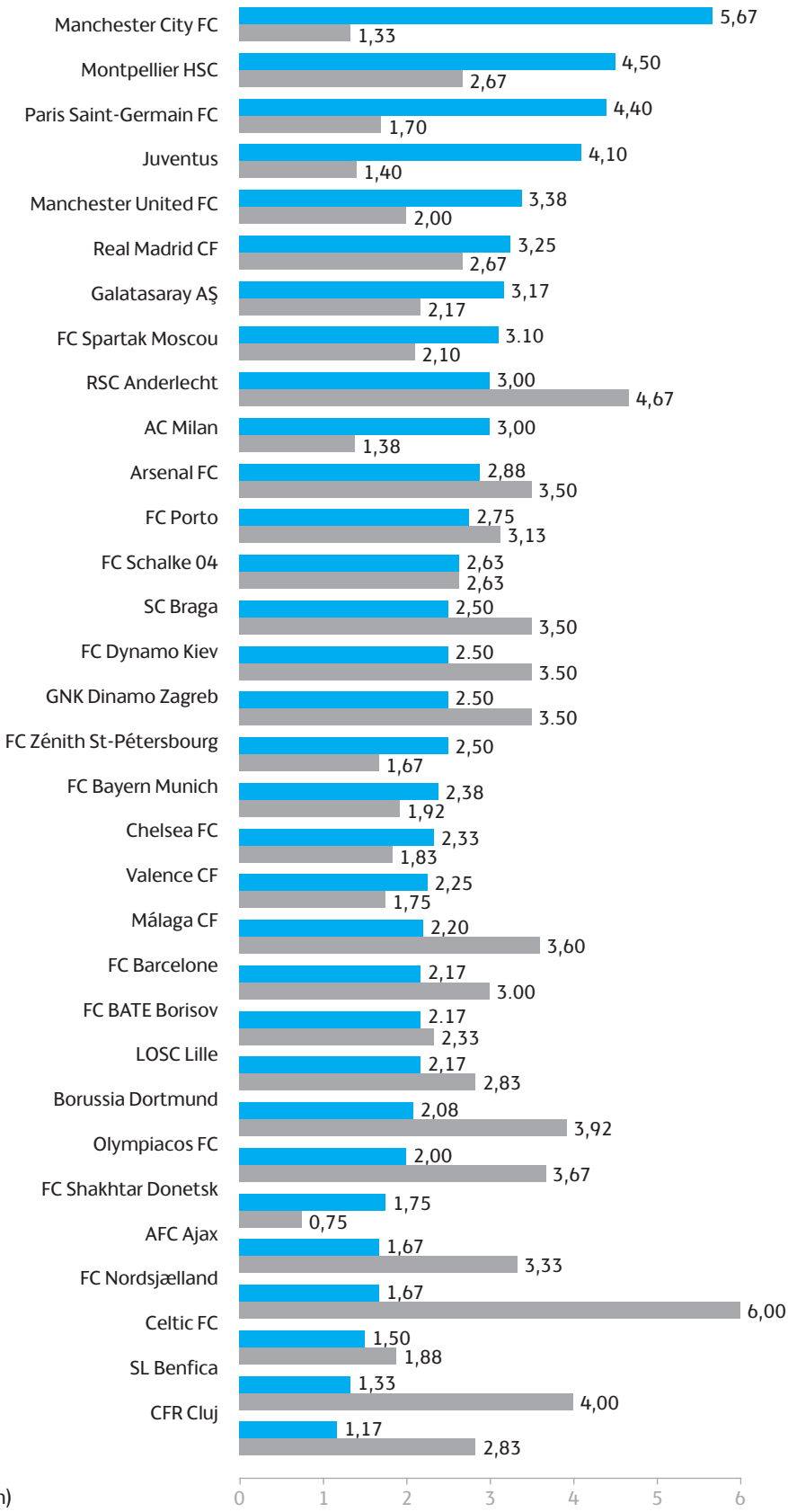
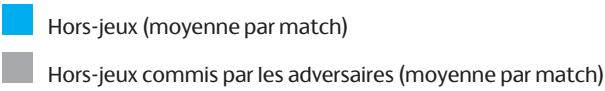
Un carton jaune a été infligé toutes les 6,23 fautes lors de la saison écoulée, contre un carton jaune toutes les 7,65 fautes en 2011/12.

Hors-jeux

Lors des 125 matches de la saison, une autre diminution marginale du nombre des hors-jeux a été constatée: 667 décisions de hors-jeu, soit en moyenne 5,34 par match, contre 678 et une moyenne de 5,42 lors de la saison précédente, et 696 et une moyenne de 5,57 en 2010/11. Depuis le pic de 724 hors-jeux en 2008/09, leur nombre a reculé, ce qui peut donner lieu à diverses interprétations. On pourrait soutenir que les attaquants sont devenus plus vigilants en matière de positionnement et de timing de leurs courses; ou, inversement, que la baisse du nombre de hors-jeux est un effet de défenses plus repliées. Les clubs italiens, qui occupent habituellement la tête de ce classement, demeurent parmi les dix premiers, mais ce phénomène particulier tend manifestement à s'estomper.

Zlatan Ibrahimović, du PSG, est une nouvelle fois en tête du classement individuel, avec 17 hors-jeux signalés lors de cette saison. L'attaquant suédois était aussi en pole position en 2011/12, avec 21 hors-jeux sifflés contre lui lorsqu'il était à l'AC Milan, et il avait occupé la deuxième place en 2009/10 lorsqu'il évoluait au FC Barcelone. Burak Yılmaz (10 hors-jeux en 270 minutes avec Trabzonspor AŞ en 2011/12) a été signalé 14 fois hors-jeu avec Galatasaray AŞ en 2012/13, le même nombre que l'attaquant colombien du FC Porto Jackson Martínez. Toutefois, en proportion, la palme revient à l'attaquant du Manchester City FC Edin Džeko, sifflé 2 fois hors-jeu en 385 minutes de jeu. Par contre, l'attaquant du Borussia Dortmund Robert Lewandowski n'a été pris au piège du hors-jeu que neuf fois en 1090 minutes de jeu, soit moins d'une fois par match.

Dix-sept des 32 participants ont pris plus souvent leurs adversaires au piège du hors-jeu qu'ils n'ont été eux-mêmes signalés en position illicite. Le FC Nordsjælland fournit un exemple frappant: il a été signalé seulement dix fois en position irrégulière mais a piégé 36 fois ses adversaires. A l'autre extrémité, la Juventus a été sanctionnée 41 fois pour hors-jeu, et ses adversaires seulement à 14 reprises. On peut en dire autant de Manchester City, dont les joueurs ont été signalés 34 fois en position de hors-jeu en six matches, contre seulement huit hors-jeux pour les adversaires de l'équipe de Roberto Mancini. L'histogramme ci-contre montre la moyenne de hors-jeux de chaque équipe par match.



Equipe type

A la fin d'une édition de l'UEFA Champions League, les observateurs techniques de l'UEFA composent une sélection de joueurs, qui, à leur avis, ont marqué de leur empreinte la saison. La victoire en finale du FC Bayern Munich a permis au club allemand d'être représenté dans chaque compartiment de jeu de l'équipe type. Cette représentation n'est pas seulement due à sa performance à Wembley, mais également à ses remarquables prestations et à son niveau de jeu élevé tout au long de la compétition, sachant que ce compliment pourrait aussi être fait à son adversaire à Londres, Borussia Dortmund.

Le jury, composé d'entraîneurs, devait désigner une équipe type de 23 joueurs à partir d'une sélection de 58 candidats. Après un vaste débat sur les gardiens, il a été décidé de retenir Diego López, même s'il n'a rejoint le Real Madrid CF que lors de la période de transfert hivernale, en raison de sa prestation exceptionnelle lors de la phase à élimination directe.

D'un point de vue technique, dans le football moderne, les définitions sont plutôt floues concernant les positions de jeu dans les secteurs allant du milieu à l'avant du terrain. Par exemple, la liste des milieux de terrain comprend des joueurs de styles très différents, allant de Bastian Schweinsteiger et Javi Martínez à leurs coéquipiers du Bayern Arjen Robben et Franck Ribéry, alors que Thomas Müller est inclus dans la catégorie des attaquants. Il en va de même pour le Real Madrid, où les nominés comprenaient les milieux récupérateurs Xabi Alonso et Sami Khedira ainsi que Angel Di María. Idem pour le duo du Málaga CF composé de Jérémy Toulalan, un milieu récupérateur, et de Isco, un milieu à vocation plus offensive.

«Le Bayern est représenté dans chaque compartiment de jeu de l'équipe type, en raison non seulement de sa performance à Wembley, mais également de son niveau de jeu élevé tout au long de la compétition.»



L'équipe technique de l'UEFA à Wembley, avec, de gauche à droite, Frank Ludolph, Howard Wilkinson, Sir Alex Ferguson, Antonio Conte, Roy Hodgson, Jean-Paul Brigger et Ioan Lupescu.



Gardiens



Roman Weidenfeller



Manuel Neuer



Diego López

Défenseurs



Daniel Alves



Philipp Lahm



Dante



Leonardo Bonucci



Thiago Silva



Sergio Ramos

Milieux de terrain



Mario Götze



Andrés Iniesta



Arjen Robben



İlkay Gündoğan



Andrea Pirlo



Bastian Schweinsteiger

Attaquants



Zlatan Ibrahimović



Robert Lewandowski



Lionel Messi



Thomas Müller



Cristiano Ronaldo



Robin van Persie

RÉTROSPECTIVE

Résultats

MATCHES DE BARRAGE POUR LA VOIE DE LA LIGUE (score cumulé sur les deux matches)

Dynamo Kiev	4	Fenerbahçe	2	Udinese	2	Lille	2	Panathinaïkos	0
Mönchengladbach	3	Spartak Moscou	3	Braga (5-4 tirs au but)	2	Copenhague	1	Málaga	2

Phase de groupe

GROUPE A								J	V	N	D	BP	BC	Pts
Paris Saint-Germain FC								6	5	0	1	14	3	15
FC Porto								6	4	1	1	10	4	13
FC Dynamo Kiev								6	1	2	3	6	10	5
GNK Dinamo Zagreb								6	0	1	5	1	14	1
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse							
18.09	Dinamo Zagreb	0-2	Porto	06.11	Dynamo Kiev	0-0	Porto							
18.09	PSG	4-1	Dynamo Kiev	06.11	PSG	4-0	Dinamo Zagreb							
03.10	Dynamo Kiev	2-0	Dinamo Zagreb	21.11	Porto	3-0	Dinamo Zagreb							
03.10	Porto	1-0	PSG	21.11	Dynamo Kiev	0-2	PSG							
24.10	Porto	3-2	Dynamo Kiev	04.12	Dinamo Zagreb	1-1	Dynamo Kiev							
24.10	Dinamo Zagreb	0-2	PSG	04.12	PSG	2-1	Porto							
GROUPE B								J	V	N	D	BP	BC	Pts
FC Schalke 04								6	3	3	0	10	6	12
Arsenal FC								6	3	1	2	10	8	10
Olympiacos FC								6	3	0	3	9	9	9
Montpellier Hérault SC								6	0	2	4	6	12	2
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse							
18.09	Montpellier	1-2	Arsenal	06.11	Schalke	2-2	Arsenal							
18.09	Olympiacos	1-2	Schalke	06.11	Olympiacos	3-1	Montpellier							
03.10	Schalke	2-2	Montpellier	21.11	Arsenal	2-0	Montpellier							
03.10	Arsenal	3-1	Olympiacos	21.11	Schalke	1-0	Olympiacos							
24.10	Arsenal	0-2	Schalke	04.12	Montpellier	1-1	Schalke							
24.10	Montpellier	1-2	Olympiacos	04.12	Olympiacos	2-1	Arsenal							
GROUPE C								J	V	N	D	BP	BC	Pts
Málaga CF								6	3	3	0	12	5	12
AC Milan								6	2	2	2	7	6	8
FC Zénith St-Petersbourg								6	2	1	3	6	9	7
RSC Anderlecht								6	1	2	3	4	9	5
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse							
18.09	Málaga	3-0	Zénith	06.11	Anderlecht	1-0	Zénith							
18.09	Milan	0-0	Anderlecht	06.11	Milan	1-1	Málaga							
03.10	Zénith	2-3	Milan	21.11	Zénith	2-2	Málaga							
03.10	Anderlecht	0-3	Málaga	21.11	Anderlecht	1-3	Milan							
24.10	Zénith	1-0	Anderlecht	04.12	Málaga	2-2	Anderlecht							
24.10	Málaga	1-0	Milan	04.12	Milan	0-1	Zénith							
GROUPE D								J	V	N	D	BP	BC	Pts
Borussia Dortmund								6	4	2	0	11	5	14
Real Madrid CF								6	3	2	1	15	9	11
AFC Ajax								6	1	1	4	8	16	4
Manchester City FC								6	0	3	3	7	11	3
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse							
18.09	Dortmund	1-0	Ajax	06.11	Man. City	2-2	Ajax							
18.09	Real Madrid	3-2	Man. City	06.11	Real Madrid	2-2	Dortmund							
03.10	Man. City	1-1	Dortmund	21.11	Ajax	1-4	Dortmund							
03.10	Ajax	1-4	Real Madrid	21.11	Man. City	1-1	Real Madrid							
24.10	Ajax	3-1	Man. City	04.12	Dortmund	1-0	Man. City							
24.10	Dortmund	2-1	Real Madrid	04.12	Real Madrid	4-1	Ajax							
GROUPE E								J	V	N	D	BP	BC	Pts
Juventus								6	3	3	0	12	4	12
FC Shakhtar Donetsk								6	3	1	2	12	8	10
Chelsea FC								6	3	1	2	16	10	10
FC Nordsjælland								6	0	1	5	4	22	1
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse							
19.09	Shakhtar	2-0	Nordsjælland	07.11	Juventus	4-0	Nordsjælland							
19.09	Chelsea	2-2	Juventus	07.11	Chelsea	3-2	Shakhtar							
02.10	Juventus	1-1	Shakhtar	20.11	Nordsjælland	2-5	Shakhtar							
02.10	Nordsjælland	0-4	Chelsea	20.11	Juventus	3-0	Chelsea							
23.10	Nordsjælland	1-1	Juventus	05.12	Shakhtar	0-1	Juventus							
23.10	Shakhtar	2-1	Chelsea	05.12	Chelsea	6-1	Nordsjælland							
GROUPE F								J	V	N	D	BP	BC	Pts
FC Bayern Munich								6	4	1	1	15	7	13
Valence CF								6	4	1	1	12	5	13
FC BATE Borisov								6	2	0	4	9	15	6
LOSC Lille								6	1	0	5	4	13	3
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse							
19.09	Lille	1-3	BATE Borisov	07.11	Valence	4-2	BATE Borisov							
19.09	Bayern	2-1	Valence	07.11	Bayern	6-1	Lille							
02.10	Valence	2-0	Lille	20.11	BATE Borisov	0-2	Lille							
02.10	BATE Borisov	3-1	Bayern	20.11	Valence	1-1	Bayern							
23.10	BATE Borisov	0-3	Valence	05.12	Lille	0-1	Valence							
23.10	Lille	0-1	Bayern	05.12	Bayern	4-1	BATE Borisov							
GROUPE G								J	V	N	D	BP	BC	Pts
FC Barcelone								6	4	1	1	11	5	13
Celtic FC								6	3	1	2	9	8	10
SL Benfica								6	2	2	2	5	5	8
FC Spartak Moscou								6	1	0	5	7	14	3
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse							
19.09	Barça	3-2	Spartak	07.11	Benfica	2-0	Spartak							
19.09	Celtic	0-0	Benfica	07.11	Celtic	2-1	Barça							
02.10	Spartak	2-3	Celtic	20.11	Spartak	0-3	Barça							
02.10	Benfica	0-2	Barça	20.11	Benfica	2-1	Celtic							
23.10	Spartak	2-1	Benfica	05.12	Barça	0-0	Benfica							
23.10	Barça	2-1	Celtic	05.12	Celtic	2-1	Spartak							
GROUPE H								J	V	N	D	BP	BC	Pts
Manchester United								6	4	0	2	9	6	12
Galatasaray								6	3	1	2	7	6	10
CFR 1907 Cluj								6	3	1	2	9	7	10
SC Braga								6	1	0	5	7	13	3
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse							
19.09	Man. United	1-0	Galatasaray	07.11	Cluj	1-3	Galatasaray							
19.09	Braga	0-2	Cluj	07.11	Braga	1-3	Man. United							
02.10	Cluj	1-2	Man. United	20.11	Galatasaray	1-0	Man. United							
02.10	Galatasaray	0-2	Braga	20.11	Cluj	3-1	Braga							
23.10	Galatasaray	1-1	Cluj	05.12	Man. United	0-1	Cluj							
23.10	Man. United	3-2	Braga	05.12	Braga	1-2	Galatasaray							

Huitièmes de finale

Borussia Dortmund	5-2	FC Shakhtar Donetsk
Match aller 2-2	cum.	Match retour 3-0
Málaga CF	2-1	FC Porto
Match aller 0-1	cum.	Match retour 2-0
FC Schalke 04	3-4	Galatasaray
Match aller 1-1	cum.	Match retour 2-3
Manchester United	2-3	Real Madrid CF
Match aller 1-1	cum.	Match retour 1-2
Barcelone	4-2	AC Milan
Match aller 0-2	cum.	Match retour 4-0
Paris Saint-Germain FC	3-2	Valencia CF
Match aller 2-1	cum.	Match retour 1-1
Juventus	5-0	Celtic FC
Match aller 3-0	cum.	Match retour 2-0
FC Bayern Munich (buts à l'extérieur)	3-3	Arsenal FC
Match aller 3-1	cum.	Match retour 0-2

MATCHES DE BARRAGE POUR LA VOIE DES CHAMPIONS (score cumulé sur les deux matches)

H. Kiryat Shmona	1	Cluj	3	Celtic	4	Anderlecht	3	Maribor	1
BATE Borisov	3	Bâle	1	Helsingborg	0	AEL	2	Dinamo Zagreb	3

Phase de groupe

GROUPE C							
J	V	N	D	BP	BC	Pts	
Málaga CF	6	3	3	0	12	5	12
AC Milan	6	2	2	2	7	6	8
FC Zénith St-Petersbourg	6	2	1	3	6	9	7
RSC Anderlecht	6	1	2	3	4	9	5
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse
18.09	Málaga	3-0	Zénith	06.11	Anderlecht	1-0	Zénith
18.09	Milan	0-0	Anderlecht	06.11	Milan	1-1	Málaga
03.10	Zénith	2-3	Milan	21.11	Zénith	2-2	Málaga
03.10	Anderlecht	0-3	Málaga	21.11	Anderlecht	1-3	Milan
24.10	Zénith	1-0	Anderlecht	04.12	Málaga	2-2	Anderlecht
24.10	Málaga	1-0	Milan	04.12	Milan	0-1	Zénith

GROUPE G							
J	V	N	D	BP	BC	Pts	
FC Barcelone	6	4	1	1	11	5	13
Celtic FC	6	3	1	2	9	8	10
SL Benfica	6	2	2	2	5	5	8
FC Spartak Moscou	6	1	0	5	7	14	3
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse
19.09	Barça	3-2	Spartak	07.11	Benfica	2-0	Spartak
19.09	Celtic	0-0	Benfica	07.11	Celtic	2-1	Barça
02.10	Spartak	2-3	Celtic	20.11	Spartak	0-3	Barça
02.10	Benfica	0-2	Barça	20.11	Benfica	2-1	Celtic
23.10	Spartak	2-1	Benfica	05.12	Barça	0-0	Benfica
23.10	Barça	2-1	Celtic	05.12	Celtic	2-1	Spartak

GROUPE D							
J	V	N	D	BP	BC	Pts	
Borussia Dortmund	6	4	2	0	11	5	14
Real Madrid CF	6	3	2	1	15	9	11
AFC Ajax	6	1	1	4	8	16	4
Manchester City FC	6	0	3	3	7	11	3
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse
18.09	Dortmund	1-0	Ajax	06.11	Man. City	2-2	Ajax
18.09	Real Madrid	3-2	Man. City	06.11	Real Madrid	2-2	Dortmund
03.10	Man. City	1-1	Dortmund	21.11	Ajax	1-4	Dortmund
03.10	Ajax	1-4	Real Madrid	21.11	Man. City	1-1	Real Madrid
24.10	Ajax	3-1	Man. City	04.12	Dortmund	1-0	Man. City
24.10	Dortmund	2-1	Real Madrid	04.12	Real Madrid	4-1	Ajax

GROUPE H							
J	V	N	D	BP	BC	Pts	
Manchester United	6	4	0	2	9	6	12
Galatasaray	6	3	1	2	7	6	10
CFR 1907 Cluj	6	3	1	2	9	7	10
SC Braga	6	1	0	5	7	13	3
Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse	Date	Eq. recevante	Score	Eq. visiteuse
19.09	Man. United	1-0	Galatasaray	07.11	Cluj	1-3	Galatasaray
19.09	Braga	0-2	Cluj	07.11	Braga	1-3	Man. United
02.10	Cluj	1-2	Man. United	20.11	Galatasaray	1-0	Man. United
02.10	Galatasaray	0-2	Braga	20.11	Cluj	3-1	Braga
23.10	Galatasaray	1-1	Cluj	05.12	Man. United	0-1	Cluj
23.10	Man. United	3-2	Braga	05.12	Braga	1-2	Galatasaray

ARSENAL FC

Angleterre



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

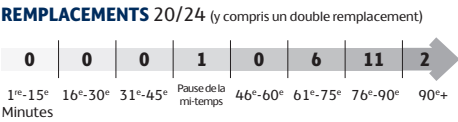
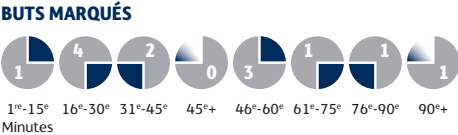
N°	Joueurs	Buts	MH (e)	OLY (d)	SCH (d)	SCH (e)	MH (d)	OLY (e)	BAY (d)	BAY (e)
Gardiens										
1	Wojciech Szczęsny		B	B	B	B	90	90	90	
21	Łukasz Fabiański									90
24	Vito Mannone	90		90	90	90				
60	James Shea									
Défenseurs										
3	Bacary Sagna					90	90	B	90	
4	Per Mertesacker	90			90	90	90		90	90
5	Thomas Vermaelen	90	90	90	90	90	90	90	90	
6	Laurent Koscielny	1		90	B	90	90	B	90	90
11	André Santos				90	1↑	B			
18	Sébastien Squillaci							90		
25	Carl Jenkinson	90	90	83↓				90		90
28	Kieran Gibbs	90	90	B	B					90
38	Martin Angha							7↑		
Milieux de terrain										
2	Abou Diaby	90	B	B	B	B	B			
7	Tomáš Rosický	1			B	B		45↓	19↑	90
8	Mikel Arteta		90	90	90	90	90		90	90
10	Jack Wilshere	1	B	B	B	90	90		90	B
15	Alex Oxlade-Chamberlain			71↓	B	B	70↓	90		18↑
16	Aaron Ramsey	1	14↑	10↑	90	B	20↑	90	71↓	72↓
19	Santi Cazorla		90↓	90	90	90↓	84↓		90	90
22	Francis Coquelin		1↑	90	90	1↑	6↑	90		
47	Serge Gnabry				7↑					
53	Jernade Meade								83↓	
Attaquants										
9	Lukas Podolski	4	90↓	80↓	83↓	90↓	90		72↓	
12	Olivier Giroud	2	76↓	10↑	14↑	90	85↓		18↑	90
14	Theo Walcott	1	1↑	19↑	B	90			90	72↓
23	Andrey Arshavin				7↑			45↑		
27	Gervinho	2	90	80↓	76↓	B	5↑	90		18↑
29	Marouane Chamakh							90		

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; ↑ = sorti; ↑ = entré; S = suspendu; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1, habituellement avec des ailiers
 - Préférence pour le contrôle du ballon au moyen de passes courtes
 - Tentatives de passes en profondeur pour exploiter la vitesse des attaquants
- Centres bas ou passes en retrait plutôt que des centres en hauteur
 - Arrières centraux alimentant prudemment en ballons le milieu de terrain Arteta, jouant en retrait
 - Permutations fluides au milieu du terrain
 - Wilshere comme meneur de jeu positif
- Esprit d'équipe et éthique de travail remarquables
 - Bonne exécution des balles arrêtées, en particulier par Wilshere et Walcott
 - Transitions rapides de l'attaque à la défense

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT

63 (43 cadrées) = 7,9 (5,4) par match

MOYENNES:

POSSESSION 51 %

Max. 60 % contre l'Olympiacos (d)

Min. 43 % contre Schalke (e)

PASSES TENTÉES 559

Max. 678 contre le Bayern (d)

Min. 456 contre le Bayern (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112,218 km

Max. 116,145 contre Schalke (e)

Min. 102,649 contre l'Olympiacos (e)

PASSES RÉUSSIES 73 %

Max. 80 % contre l'Olympiacos (d)

Min. 65 % contre Schalke (e) et contre le Bayern (e)

PASSES PAR MATCH

Longues	77 (14 % du total)
Moyennes	365 (65 %)
Courtes	117 (21 %)

DISPOSITIF TACTIQUE

CONTRE LE BAYERN (D)



SÉLECTIONNEUR

Arsène Wenger

Date de naissance: 22 octobre 1949, Strasbourg (FRA)

Nationalité: française

Matches en UEFA Champions League: 152

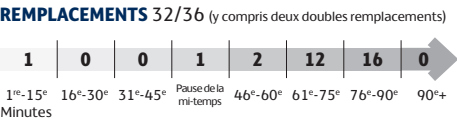
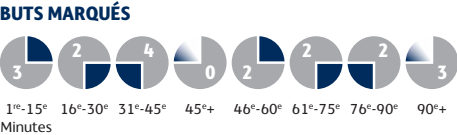
Entraîneur principal depuis: le 28 septembre 1996

FC BARCELONE

Espagne



STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT

175 (102 cadrées) = 14,6 (8,5) par match

MOYENNES:

POSSESSION 66 %

Max. 75 % contre le Celtic (e)

Min. 56 % contre le Bayern (d)

PASSES TENTÉES 783

Max. 999 contre le Celtic (e)

Min. 580 contre le PSG (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 110,113 km

Max. 116,235 contre le Spartak (e)

Min. 104,484 contre le Spartak (d)

PASSES RÉUSSIES 83 %

Max. 89 % contre le Celtic (d)

Min. 77 % contre Benfica (d)

PASSES PAR MATCH

Longues	71 (9 % du total)
Moyennes	498 (64 %)
Courtes	214 (27 %)

DISPOSITIF TACTIQUE

CONTRE MILAN (D)



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	SPM (d)	SLB (e)	CEL (d)	CEL (e)	SPM (e)	SLB (d)	ACM (e)	ACM (d)	PSG (e)	PSG (d)	BAY (e)	BAY (d)
Gardiens														
1	Víctor Valdés		90	90	90	90	90		90	90	90	90	90	90
13	José Pinto							90						
31	Oier Olazábal													
Défenseurs														
2	Daniel Alves	1	64↓	90		90	90	B	90	90	90	90	90	90
3	Gerard Piqué		12↓	B	B	18↑	90	24↑	90	90	90	90	90	90
5	Carles Puyol		B	78↓	B	B		90	88↓	13↑	B	B	B	
14	Javier Mascherano		90	90	90	90	90		2↑	77↓	84↓	B	B	
15	Marc Bartra				90	72↓	B			6↑	28↑	90	87↓	
18	Jordi Alba	2	B	90	90	90	87↓		90	90	90	90	90	
19	Martín Montoya						3↑	90					3↑	
21	Adriano		90	B	90	B	B	66↓		6↑	B	62↓		90
22	Éric Abidal		B	B	B	B	B	B	B	B				
29	Carles Planas							90						
Milieux de terrain														
4	Cesc Fàbregas	1	90	72↓		19↑	90		62↓		45↑	62↓		90
6	Xavi Hernández	1	90	90	90	90	81↓		90	90	90	90	90	55↓
8	Andrés Iniesta	1	B	18↑	90	90	90		90	90	90	90	90	64↓
11	Thiago Alcántara			B	B	B	B	90						26↑
16	Sergio Busquets		90	88ex	S	S	90		90	90	90	90	90	
25	Alex Song¹		78↑	12↑	90	71↓	9↑	90				6↑		90
28	Sergi Roberto							90	B	B	B	B		
30	Rafinha							58↓						
Attaquants														
7	David Villa	1	16↑	8↑	10↑	25↑		90		75↓	81↓	84↓	7↑	90
9	Alexis Sánchez	1	26↑	90	80↓	65↓	B	B	28↑	15↑	90		90	35↑
10	Lionel Messi	8	90	90	90	90	90	32↑	90	90	45↓	28↑	90	
17	Pedro Rodríguez	1	90	82↓	76↓	90	85↓		90	84↓	S	90	83↓	90
27	Gerard Deulofeu						5↑	12↑						
37	Cristian Tello	1	74↓		14↑			78↓			9↑			

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; ↓ = sorti; ↑ = entré; S = suspendu; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur; ¹ = a joué comme défenseur central lors de la 1^{re} et de la 2^e journées de matches

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-3-3 avec un seul milieu récupérateur (en général, Busquets)
 - Dispositif sans véritable attaquant; recours occasionnel à Villa comme pointe
 - Jeu basé sur la possession du ballon alié à des combinaisons élaborées
- Maîtrise exceptionnelle, combinaisons courtes dans la surface de réparation adverse
 - Rôle de pivot joué par Xavi, distribuant le ballon et dictant le rythme
 - Pressing haut constant en cas de perte du ballon
 - Participation déterminante des arrières latéraux aux offensives;
- courses puissantes et passes en retrait
 - Rôle d'Iniesta en tant que charnière entre le milieu et l'avant; capacités individuelles remarquables
 - Messi: démarrages très rapides, qualités de dribble, de vision et de finition uniques
 - Fort esprit collectif basé sur une philosophie de jeu bien établie

SÉLECTIONNEUR

Tito Vilanova

Date de naissance: 17 septembre 1968, Bellcaire d'Empordà (ESP)

Nationalité: espagnole

Matches en UEFA Champions League: 12

Entraîneur principal depuis: le 15 juin 2012

Tito Vilanova a été remplacé sur le banc par l'entraîneur assistant Jordi Roura lors des 7^e et 8^e journées de matches pour des raisons de santé.

FC BAYERN MUNICH

Allemagne



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	VAL	BTE	LIL	LIL	VAL	BTE	ARS	ARS	JUV	JUV	BAR	BAR	BVB
		(d)	(e)	(e)	(d)	(e)	(d)	(d)	(e)	(d)	(d)	(e)	(d)	(e)	(finale)
Gardiens															
1	Manuel Neuer	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
22	Tom Starke														
Défenseurs															
4	Dante	90	90	90	90	90	36↑	90	90	90	90	90			90
5	Daniel Van Buyten							90	90	90	90	35↓		90	
13	Rafinha						90							13↑	
17	Jérôme Boateng	90	90	90	90		51ex	S	S		55↑	90	90	90	90
21	Philipp Lahm	90	90	90	90	90		90	90	90	90	90	77↓	90	
26	Diego Contento		B	B	B		90								
27	David Alaba¹	2	B	B	6↑	90	90	26↑	90	90	90	90	90	90	90
28	Holger Badstuber		90	77↓	90		90	B	B	B	B	B	B	B	B
Milieux de terrain															
7	Franck Ribéry	1	45↓	90	45↓	72↓	79↓	18↑	63↓		90↓	80↓	89↓	90	90↓
8	Javi Martínez		69↓	58↓	90	90	90		90	90	S	90	90	74↓	90
10	Arjen Robben	4	90		B	90	B	27↑	90	74↑	90	90	90	90	90
11	Xherdan Shaqiri	1		32↑	45↑	18↑	24↑	90			1↑		1↑		
25	Thomas Müller	8	45↑	90	84↓	61↓	90	54↓	90	90	90	90	83↓	90	90
30	Luiz Gustavo		21↑		9↑		B	B	17↑	90	90	10↑	19↑	24↑	1↑
31	Bastian Schweinsteiger	2	90	13↑	90	67↓	90	72↓	90	S	90	90	90	66↓	90
39	Toni Kroos	3	90	90	81↓	29↑	66↓	64↓	73↓	81↓	16↓	B	B	B	B
44	Anatoliy Tymoshchuk			90		23↑	90			9↑					16↑
Attaquants															
9	Mario Mandžukić	3	27↑	75↓	90	B	24↑		78↓	73↓	90↓	83↓		90	90↓
14	Claudio Pizarro	4	63↓	15↑		90	66↓	B				7↑	7↑		
33	Mario Gomez	2	B		B	B	11↑	90	12↑	17↑	1↑		71↓		1↑

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur; ¹ = a joué comme milieu de terrain lors des 3^e et 6^e journées de matches
Un but a été inscrit par Gerard Pique contre son camp lors du match à l'extérieur contre le FC Barcelone, dans le cadre de la 12^e journée de matches.

CARACTÉRISTIQUES

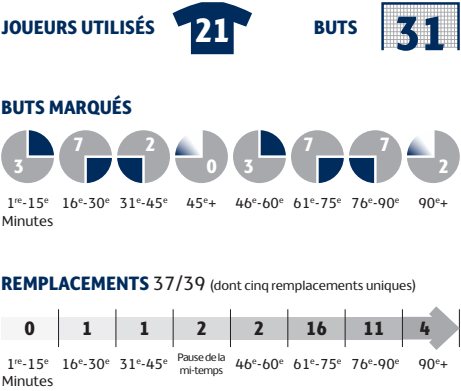
- Système en 4-2-3-1, avec de remarquables ailiers (Robben et Ribéry)
 - Technique, force athlétique, mobilité, travail acharné, esprit d'équipe
 - Construction du jeu depuis l'arrière et par le milieu du terrain
 - Excellent équilibre du duo de milieux récupérateurs

Martínez/Schweinsteiger

 - Utilisation optimale des ailes grâce aux dédoublements des arrières latéraux (Lahm, Alaba)
 - Tirs de loin dangereux; capacité à trouver des joueurs dans les espaces
 - Mobilité et courses volontaires de l'attaquant Mandžukić pour étirer les lignes défensives

- Contres comme arme supplémentaire, notamment lorsque l'équipe mène au score
 - Ailiers travailleurs prêts à se replier et à appuyer les arrières latéraux
 - Transitions rapides de l'attaque à la défense, avec deux ou trois joueurs pressant le porteur du ballon

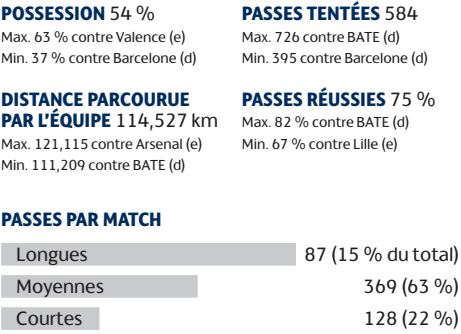
STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT

203 (114 cadrées) = 15,62 (8,8) par match

MOYENNES:



DISPOSITIF TACTIQUE CONTRE DORTMUND (FINALE)



SÉLECTIONNEUR

Jupp Heynckes
Date de naissance: 9 mai 1945, Mönchengladbach (GER)
Nationalité: allemande
Matches en UEFA Champions League: 37
Entraîneur principal depuis: le 1^{er} juillet 2011

BORUSSIA DORTMUND

Allemagne



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	AJX	MC	RM	RM	AJX	MC	SHK	SHK	MAL	MAL	RM	RM	BAY
		(d)	(e)	(d)	(e)	(e)	(d)	(d)	(e)	(d)	(e)	(d)	(d)	(e)	(finale)
Gardiens															
1	Roman Weidenfeller	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
20	Mitchell Langerak														
Défenseurs															
4	Neven Subotić		90	90	90	90	B	B	90	90	90	90	90	90	90
15	Mats Hummels	1	90	74↓	90	90	90	90			B	4↑	90	90	90
21	Oliver Kirch						88↓				1↑				
26	Łukasz Piszczek		90	90	90	90		90	90	90	90	90	83↓	90	90
27	Felipe Santana	2		16↑				90	90	90	90	90		1↑	
29	Marcel Schmelzer	1	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
Milieux de terrain															
5	Sebastian Kehl	90	2↑	90	90	B	B	90	45↑	80↓			8↑	3↑	
6	Sven Bender			90	67↓	16↑	63↓	B	90	45↓	10↑	73↓	90	90↓	90↓
7	Moritz Leitner		1↑			1↑		90	10↑						
8	İlkay Gündoğan	1	89↓	82↓	23↑	80↓	90	90	B	82↓	90	86↓	90↓	90	90
16	Jakub Błaszczykowski	1	73↓	90			20↑	45↑	80↓	70↓	B	72↓	82↓	90	90↓
18	Nuri Şahin									8↑		17↑			1↑
19	Kevin Grosskreutz			8↑	90	90	90	90	B	20↑	90		7↑	76↑	90
32	Leonardo Bittencourt								2↑						
44	Ivan Perišić		17↑		1↑	10↑	27↑	90							
Attaquants															
9	Robert Lewandowski	10	90	90	90	90	90	13↑	90	90	90	90	90	87↓	90
10	Mario Götze	2	88↓	88↓	87↓	90↓	70↓		90	90	90↓	90	90	14↓	
11	Marco Reus	4	90	90	90↓	74↓	79↓	45↓	90↓	90	69↓	90	90	90	90
23	Julian Schieber	1	2↑		3↑		11↑	77↓	1↑		21↑	18↑	1↑		1↑

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur
Un but a été inscrit par Alvaro Arbeloa contre son camp lors du match à l'extérieur contre le Real Madrid, dans le cadre de la 4^e journée de matches.

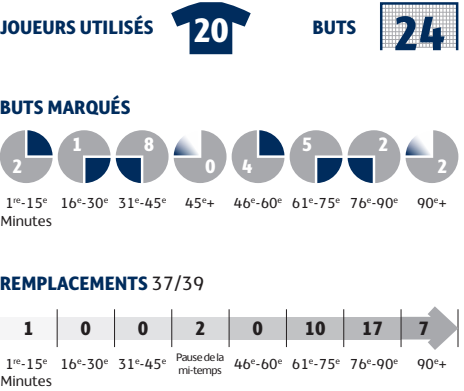
CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1, avec un rôle complémentaire de Bender et de Gündoğan en tant que milieux récupérateurs
 - Vocation offensive basée sur des courses puissantes et directes
 - Lewandowski en pointe; vitesse, mouvements sans le ballon, finition

- Soutien incisif et athlétique de Götze, Reus et Błaszczykowski
 - Transitions rapides de la défense à l'attaque; contres à trois ou à quatre joueurs
 - Bloc compact; récupération du ballon au milieu du terrain; recours occasionnel au pressing haut

- Bonne utilisation des ailes; mouvements des ailiers vers l'intérieur; montées des arrières latéraux
 - Changements efficaces de vitesse et de direction lors des offensives
 - Balles arrêtées dangereuses, basées sur la puissance aérienne

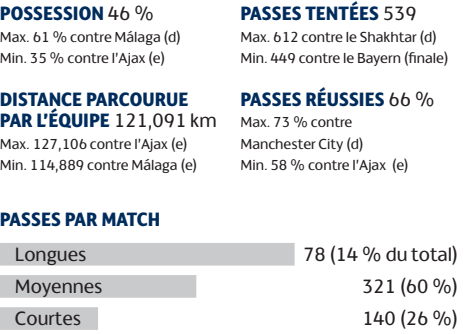
STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT

175 (116 cadrées) = 13,5 (8,9) par match

MOYENNES:



DISPOSITIF TACTIQUE CONTRE MALAGA (D)



SÉLECTIONNEUR

Jürgen Klopp
Date de naissance: 16 juin 1967, Stuttgart (GER)
Nationalité: allemande
Matches en UEFA Champions League: 19
Entraîneur principal depuis: le 1^{er} juillet 2008



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

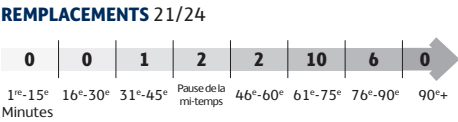
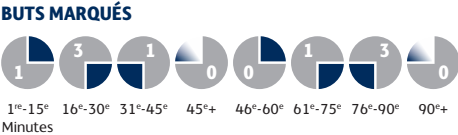
N°	Joueurs	Buts	SLB (d)	SPM (e)	BAR (e)	BAR (d)	SLB (e)	SPM (d)	JUV (d)	JUV (e)
Gardiens										
1	Fraser Forster		90	90	90	90	90	90	90	90
24	Łukasz Zajączkowski									
Défenseurs										
2	Adam Matthews		90	B	B	90	90	19↑	31↑	52↓
3	Emilio Izaguirre		66↓	90	90	B	B	90	90	90
4	Efe Ambrose			90	90	90	90	90	90	45↑
6	Kelvin Wilson		90	90	90	90	90	90	90	90
23	Mikael Lustig		63↓	90	90	72↓	90	71↓	59↓	
25	Thomas Rogne		27↑			B	B			
Milieux de terrain										
8	Scott Brown		90	90	63↓		64↓	85↓	80↓	
15	Kris Commons	1	90	90	27↑	90	26↑	90	73↓	73↓
16	Joe Ledley		B	10↑	90	90	80↓	5↑		90
21	Charlie Mulgrew		90	80↓	76↓	90	45↓	90	90	90
33	Beram Kayal		B		14↑	11↑	45↑	73↓	10↑	90
67	Victor Wanyama	1	90	70↓	90	90	90	S	90	45↓
Attaquants										
7	Miku		90			90				
9	Giorgos Samaras	3	B	90	43↓	79↓	90	90	B	90
11	Lassad Nouioui			B	B	B		17↑		17↑
32	Tony Watt	1				18↑	10↑		17↑	
49	James Forrest		90	20↑	47↑	B	B	B	90	38↑
88	Gary Hooper	2	24↑	90	90	B	90	90	90	90

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; ↓ = sorti; ↑ = entré; S = suspendu; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur
Un but a été inscrit par Dmitri Kombarov contre son camp lors du match à l'extérieur du Celtic FC contre le FC Spartak Moscou.

CARACTÉRISTIQUES

- Variations à partir d'un système en 4-4-2; passage à un 4-3-2-1 contre la Juventus
 - Lors de la phase de groupe, défense jouant très bas; deux lignes compactes de quatre joueurs
 - Contre la défense à trois de la Juventus, passage à un pressing haut agressif
- Equipe forte physiquement; rythme de travail soutenu; haute intensité
 - Accent sur les attaques et les contres directs; Samaras, le principal lien
 - Permutations à l'avant; bonne conservation du ballon par les attaquants
- Bonne utilisation des espaces; centres fréquents depuis les ailes
 - Equipe dangereuse sur balles arrêtées; corners tirés du gauche par Commons depuis les deux côtés
 - Bonne maîtrise du ballon, mais équipe à l'aise également sans le ballon
 - Solide esprit d'équipe; engagement total

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT
75 (44 cadrées) = 9,38 (5,5) par match

MOYENNES:

POSSESSION 42 %
Max. 56 % contre Juventus (e)
Min. 25 % contre Barcelone (d)

PASSES TENTÉES 429
Max. 650 contre Juventus (e)
Min. 303 contre Barcelone (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 110,835 km
Max. 114,560 contre le Spartak (d)
Min. 107,095 contre Barcelone (e)

PASSES RÉUSSIES 60 %
Max. 75 % contre Juventus (e)
Min. 44 % contre Barcelone (d)



Les chiffres ne tiennent pas compte de la 5e journée de matches, lors de laquelle il n'y avait pas de données disponibles pour la première mi-temps contre Benfica.

DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE LA JUVENTUS (D)

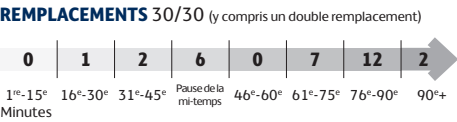
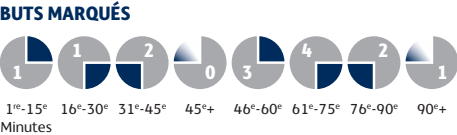


SÉLECTIONNEUR

Neil Lennon
Date de naissance: 25 juin 1971, Lurgan (NIR)
Nationalité: nord-irlandaise
Matches en UEFA Champions League: 8
Entraîneur principal depuis: le 9 juin 2010
(a assuré l'intérim depuis le 25 mars 2010 jusqu'à sa nomination)



STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT
138 (71 cadrées) = 13.8 (7,1) par match

MOYENNES:

POSSESSION 54 %
Max. 63 % contre CFR Cluj (e)
Min. 47 % contre Braga (e)

PASSES TENTÉES 528
Max. 628 contre CFR Cluj (e)
Min. 417 contre Schalke (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 107,834 km
Max. 115,089 contre Manchester United (e)
Min. 99,326 contre CFR Cluj (d)

PASSES RÉUSSIES 71 %
Max. 77 % contre Braga (d)
Min. 60 % contre CFR Cluj (d)



1 % supplémentaire dû aux arrondissements vers le haut.

DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE SCHALKE (D)



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	MU (e)	SCB (d)	CFR (d)	CFR (e)	MU (d)	SCB (e)	SCH (d)	SCH (e)	RM (e)	RM (d)
Gardiens												
25	Fernando Muslera		90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
67	Eray İşcan											
86	Ufuk Ceylan											
Défenseurs												
3	Cris					90						
5	Gökhan Zan									11↑	45↑	90
11	Albert Riera			90	90	90	90	90	90	83↓	90	
13	Dany Nounkeu		90	90	90	90	90	90	90	90		S
22	Hakan Balta		90									
26	Semih Kaya		90	90	90	1↑	90	90	90	79↓	90	90
27	Emmanuel Eboué	1	90	90	68↓	90	90	90	24↑	90	90	80↓
55	Sabri Sarıoğlu				22↑	1↑			83↓			27↑
Milieux de terrain												
4	Hamit Altıntop	1	90	B	39↓	90↓	90	45↓	66↓	90	78↓	45↓
7	Aydın Yılmaz	1	11↑	45↑			B	45↑			B	
8	Selçuk İnan		90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
10	Felipe Melo		79↓	76↓	90	S	90	90	90	90	90	90
14	Wesley Sneijder	1							45↓	70↓	45↓	90
35	Yekta Kurtuluş			12↑		89↓						
50	Engin Baytar						27↑				B	B
52	Emre Çolak		27↑	78↓	48↑	90	9↑	69↓				
53	Nordin Amrabat		63↓	45↓	90	14↑	81↓	45↑	45↑	20↑	7↑	45↑
Attaquants												
9	Johan Elmander		74↑	14↑	42↓	B	63↓	45↓				10↑
12	Didier Drogba	1							90	90	90	90
17	Burak Yılmaz	8	90	90	51↑	90	90↓	90	90	86↓	90	S
19	Umut Bulut	1	16↓	90	90	76↓	1↑	21↑	7↑	4↑	12↑	63↓

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2, avec passages occasionnels en 3-5-2 lorsque l'équipe est menée au score
 - Jeu direct du gardien/de la défense vers Drogba lors des tours à élimination directe
 - Présence clé de Drogba; conservation du ballon, déviations, jeu dos au but
 - Sneijder à la pointe du milieu
- de terrain en losange lors des tours à élimination directe
 - Melo, un des deux milieux récupérateurs, évoluant dans une position plus décrochée
 - Selçuk İnan dans une position plus offensive; combinaisons intelligentes et passes incisives
 - Elargissement du jeu grâce aux arrières latéraux, notamment
- Eboué sur le côté droit
 - Transition rapide pour former un bloc défensif avec sept/huit joueurs derrière le ballon
 - Mouvements autour du porteur du ballon offrant de bonnes options de passes courtes
 - Excellent esprit d'équipe, faculté de résistance dans des situations défavorables

Fatih Terim
Date de naissance: 4 septembre 1953, Adana (TUR)
Nationalité: turque
Matches en UEFA Champions League: 40
Entraîneur principal depuis: le 7 janvier 2012

JUVENTUS

Italie



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	CHL (e)	SHK (d)	FCN (e)	FCN (d)	CHL (d)	SHK (e)	CEL (e)	CEL (d)	BAY (e)	BAY (d)
Gardiens												
1	Gianluigi Buffon		90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
30	Marco Storari											
Défenseurs												
2	Lúcio				76↓	21↑	B	B				
3	Giorgio Chiellini		90	90	90	69↓	90	90	S		90	90
4	Martín Cáceres						22↑		90		B	B
11	Paolo De Ceglie				90							
13	Federico Peluso								69↓	59↓	75↓	
15	Andrea Barzagli		90	90		90	90	90	90	90	90	90
19	Leonardo Bonucci	1	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
26	Stephan Lichtsteiner		77↓	90	B	B	68↓	90	90		90	S
39	Luca Marrone									90		
Milieux de terrain												
6	Paul Pogba			5↑		37↑	1↑	90	9↑	90	15↑	90
8	Claudio Marchisio	2	90	90	90	90	90	S	90		90	79↓
20	Simone Padoin								21↑	90		69↓
21	Andrea Pirlo		90	90	90	90	90	90	90	69↓	90	90
22	Kwadwo Asamoah		90	90	B	90	90	90		31↑		90
23	Arturo Vidal	3	90	85↓	83↓	53↓	90	90	90	67↓	90	S
24	Emanuele Giaccherini				7↑			1↑		21↑		11↑
33	Mauricio Isla		13↑		90	90				23↑		21↑
Attaquants												
9	Mirko Vučinić	2	88↓	58↓	23↑	B	83↓	88↓	86↓		25↑	90
12	Sebastian Giovinco	2	75↓	32↑	90	61↓	7↑	90↓			25↑	B
17	Nicklas Bendtner				14↑						B	B
18	Nicolas Anelka								4↑			B
27	Fabio Quagliarella	4	15↑	25↑		29↑	89↓			90	65↓	66↓
32	Alessandro Matri	2	2↑	65↓	67↓	90		2↑	81↓	90	65↓	24↑

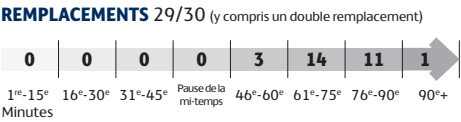
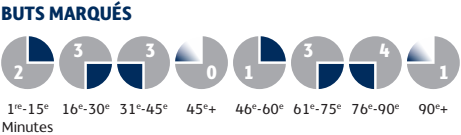
Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; ↓ = sorti; ↑ = entré; S = suspendu; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur
Un but a été inscrit par Olexandr Kucher contre son camp lors du match à l'extérieur contre le FC Shakhtar Donetsk.

CARACTÉRISTIQUES

- Trois arrières centraux rapprochés; bon esprit d'équipe, puissance dans le jeu aérien
 - Pirlo, l'architecte, construisant le jeu devant les trois arrières centraux
 - Transitions rapides de la défense à l'attaque; longues passes de Pirlo
- Trois milieux de terrain très travailleurs, en particulier Vidal
 - Rôle important du gardien Buffon; préférence pour les relances courtes
 - Mobilité, technique, combinaisons courtes en attaque, notamment par Vučinić
- Marquage individuel strict lors des balles arrêtées concédées
 - Equipe dangereuse sur balles arrêtées; Pirlo à l'exécution
 - Expérience, maîtrise du ballon, solide esprit d'équipe

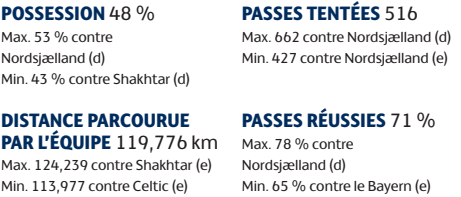


STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT
152 (79 cadrées) = 15,2 (7,9) par match

MOYENNES:



1 % supplémentaire dû aux arrondissements vers le haut

DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE LE BAYERN (E)



SÉLECTIONNEUR

Antonio Conte

Date de naissance: 31 juillet 1969, Lecce (ITA)

Nationalité: italienne

Matches en UEFA Champions League: 10

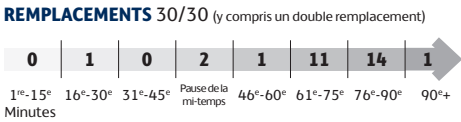
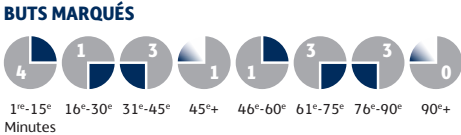
Entraîneur principal depuis: le 22 mai 2011

MÁLAGA CF

Espagne

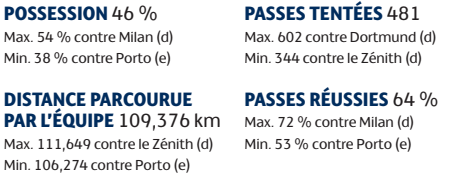


STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT
96 (58 cadrées) = 9,6 (5,8) par match

MOYENNES:



DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE PORTO (D)



SÉLECTIONNEUR

Manuel Pellegrini

Date de naissance: 16 septembre 1953, Santiago (CHI)

Nationalité: chilienne

Matches en UEFA Champions League: 40

Entraîneur principal depuis: le 5 novembre 2010

EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	ZEN (d)	AND (e)	ACM (d)	ACM (e)	ZEN (e)	AND (d)	POR (e)	POR (d)	BVB (d)	BVB (e)
Gardiens												
1	Carlos Kameni							90				
13	Willy		90	90	90	90	90		90	90	90	90
Défenseurs												
2	Jesús Gámez		90		90	90	90	36↑		90	90	90
3	Welington		90	90	90	90	45↑	54↓	90	90	90	S
5	Martín Demichelis		90	90	90	90	45↓	S	90	90	90	90
15	Nacho Monreal		90	90	B	B	B	B				
21	Sergio Sánchez			90	B	90	B	90	90			90
23	Oguchi Onyewu						90	90				
25	Antunes			1↑					90	90	90	90
Milieux de terrain												
6	Ignacio Camacho		90	90	90	90	90	74↑	12↑	2↑		90
8	Jérémy Toulalan		B	B	B	15↑	90	16↓	90	90	90	90
12	Lucas Piazón								12↑	12↑		
16	Manuel Iturra		45↑	90	90	75↓	S	90	78↓	90	90	S
17	Duda	2	5↑	16↑	5↑		63↓	80↓			3↑	74↓
18	Eliseu*	4	90	90	90	90	90	90		B	B	16↑
20	Diego Buonanotte	1			B	B	90	90				
22	Isco	3	90	81↓	90	90			90	90	87↓	90
27	Francisco Portillo		45↓		90↓		27↑	10↑	27↑		22↑	3↑
Attaquants												
7	Joaquín	3	85↓	74↓	85↓	82↓			63↓	88↓	90	87↓
9	Javier Saviola	1	62↓	66↓	70↓	69↓		B		78↓	68↓	
10	Júlio Baptista		B	B	B	B	B	B	78↓	74↓	76↓	83↓
11	Seba	1		9↑		8↑	76↓	90				
26	Roque Santa Cruz	1	28↑	24↑	20↑	21↑	90	90	90	16↑	14↑	7↑
24	Juanmi						14↑					

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; ↓ = sorti; ↑ = entré; S = suspendu; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur; * a joué comme latéral gauche lors de la 3^e et de la 6^e journées de matches

CARACTÉRISTIQUES

- Variations à partir d'un système en 4-4-2; passage à un 4-2-3-1 lors des tours à élimination directe
 - Excellent gardien; bon placement de la défense à quatre
 - Accent sur la construction depuis l'arrière; combinaisons rapides et incisives
- Deux milieux récupérateurs très travailleurs et axés essentiellement sur leur tâche
 - Excellentes combinaisons des arrières latéraux/des ailiers sur les flancs
 - Actions solitaires incisives de l'sco; capacité de Joaquín à semer la panique
- Attaques variées sous la conduite du versatile Saviola ou de la pointe Santa Cruz
 - Trio de joueurs compétitif et expérimenté: Demichelis, Welington, Toulalan
 - Equipe bien organisée sur les balles arrêtées, y compris les rentrées de touche
 - Equipe très soudée et engagée

MANCHESTER UNITED FC

Angleterre



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	GAL (d)	CFR (e)	SCB (d)	SCB (e)	GAL (e)	CFR (d)	RM (e)	RM (d)
Gardiens										
1	David de Gea		90	90	90	90		90	90	90
13	Anders Lindegaard						90			
50	Sam Johnstone									
Défenseurs										
2	Rafael		90	90	90	17↑	90	B	90	87↓
3	Patrice Evra		90	90		90			90	90
4	Phil Jones		B	B	B	B	90		90	
5	Rio Ferdinand			90		33↑			90	90
6	Jonny Evans¹	1	90	79↓	90	57↓			90	
12	Chris Smalling		B	B	B	90		90		
15	Nemanja Vidić		90	B	B	B	B	B		90
28	Alexander Büttner				90		90	90		
31	Scott Wootton			11↑			90	90		
Milieux de terrain										
7	Antonio Valencia²		90	B	B	90		B	17↑	3↑
8	Anderson			90		90	74↓		6↑	
11	Ryan Giggs			B	11↑	90		86↓	26↑	90
16	Michael Carrick³	1	90	B	90		90		90	90
17	Nani		90		45↑	73↓		B		56ex
18	Ashley Young		B	B			16↑			9↑
22	Paul Scholes		79↓					46↑	B	
23	Tom Cleverley			90	90		90	44↓		73↓
24	Darren Fletcher		11↑	90	90		90	4↑	B	B
25	Nick Powell						74↓	73↓		
26	Shinji Kagawa		84↓		45↓	B	B	B	64↓	
Attaquants										
10	Wayne Rooney	1	B	90	90	90	90	84↓	17↑	
14	Javier Hernández	3	9↑	83↓	79↓	90	90	90		
19	Danny Welbeck	1	6↑	7↑		64↓	85↓	90	73↓	81↓
20	Robin van Persie	3	81↓	90	90	26↑			90	90
27	Federico Macheda						16↑	17↑		
41	Joshua King						5↑			

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; ↓ = sorti; ↑ = entré; S = suspendu; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur; ¹ = a joué comme milieu récupérateur contre Madrid (e); ² = a commencé comme latéral droit contre Braga (e); ³ = a joué comme défenseur central lors de la 3^e et de la 5^e journées de matches
Un but a été inscrit par Sergio Ramos, du Real Madrid CF, contre son camp à Old Trafford.

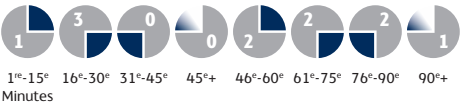
CARACTÉRISTIQUES

- Variations à partir d'un système en 4-4-2, avec, en règle générale, un seul récupérateur
- Jeu de passes; combinaisons rapides à travers le milieu du terrain
- Mentalité offensive; recours aux ballons dans le dos de la défense
- Bons centres des arrières latéraux offensifs depuis les ailes
- Défense disciplinée; replis rapides des joueurs derrière le ballon
- Equipe dangereuse sur balles arrêtées: Vidić, notamment, dans le jeu aérien
- Défense à quatre jouant très bas; milieu de terrain travailler
- Disposition aux contres rapides; jeu direct vers Van Persie, Rooney, Welbeck
- Flexibilité tactique (p. ex. système en 4-2-3-1 à Madrid)
- Mentalité de vainqueur; joueurs combatifs et résistants

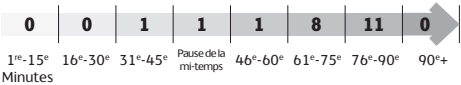
STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS **28** BUTS **11**

BUTS MARQUÉS



REMPACEMENTS 22/24 (y compris un double remplacement)



TENTATIVES DE BUT

116 (71 cadrées) = 14,5 (8,9) par match

MOYENNES:

POSSESSION 54 %
Max. 68 % contre CFR Cluj (e)
Min. 45 % contre Madrid (e)*
PASSES TENTÉES 554
Max. 796 contre CFR Cluj (e)
Min. 386 contre Madrid (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 109,634 km*
Max. 114,844 contre Braga (d)
Min. 105,489 contre CFR Cluj (e)
PASSES RÉUSSIES 73 %
Max. 84 % contre CFR Cluj (e)
Min. 58 % contre Madrid (d)
* A l'exclusion des 39 %/109,215 km contre Madrid (d) lorsque l'équipe a joué à 10 durant 34 minutes.

PASSES PAR MATCH



DISPOSITIF TACTIQUE

CONTRE LE REAL MADRID CF (D)



SÉLECTIONNEUR

Sir Alex Ferguson

Date de naissance: 31 décembre 1941, Glasgow (SCO)
Nationalité: écossaise
Matches en UEFA Champions League: 190
Entraîneur principal depuis: le 7 novembre 1986



AC MILAN

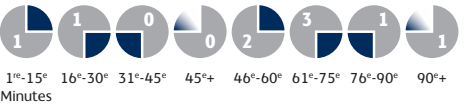
Italie



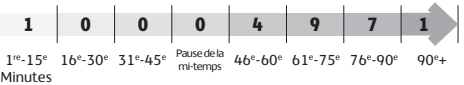
STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS **28** BUTS **9**

BUTS MARQUÉS



REMPACEMENTS 22/24 (y compris un double remplacement)



TENTATIVES DE BUT

101 (55 cadrées) = 12,6 (6,9) par match

MOYENNES:

POSSESSION 46 %
Max. 57 % contre le Zénith (d)
Min. 34 % contre Barcelone (d)
PASSES TENTÉES 465
Max. 598 contre le Zénith (d)
Min. 372 contre Anderlecht (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 108,915 km
Max. 117,102 contre le Zénith (d)
Min. 101,418 contre Anderlecht (e)
PASSES RÉUSSIES 66 %
Max. 74 % contre le Zénith (d)
Min. 58 % contre Barcelone (d)

PASSES PAR MATCH



DISPOSITIF TACTIQUE

CONTRE BARCELONE (E)



SÉLECTIONNEUR

Massimiliano Allegri

Date de naissance: 11 août 1967, Livourne (ITA)
Nationalité: italienne
Matches en UEFA Champions League: 26
Entraîneur principal depuis: le 25 juin 2010



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	AND (d)	ZEN (e)	MAL (e)	MAL (d)	AND (e)	ZEN (d)	BAR (d)	BAR (e)
Gardiens										
1	Marco Amelia				90					
32	Christian Abbiati		90	90		90	90	90	90	90
Défenseurs										
2	Mattia De Sciglio		90		90	84↑	90	90		
5	Philippe Mexès	1	90		90	90	79↓	S	90	90
13	Francesco Acerbi			B	79↓			90		
15	Djamel Mesbah							65↓		
17	Cristián Zapata			90			11↑	90	90	90
20	Ignazio Abate		90		B	6↓	B	B	90	90
21	Kévin Constant¹		11↑		69↓	90	73↓		90	90
25	Daniele Bonera		74↓	90	90	90	B	B		
76	Mario Yepes		16↑	9↑			90			
77	Luca Antonini		90	90		B	B	B	B	B
Milieux de terrain										
4	Sulley Muntari	1							90	30↑
8	Antonio Nocerino		90	26↑			90			
10	Kevin-Prince Boateng	1	60↓	81↓		28↑	90	90	90	90
12	Bakaye Traoré								2↑	
16	Mathieu Flamini		90					80↓		74↓
18	Riccardo Montolivo		B	90	90	90	90		90	90
23	Massimo Ambrosini				90		B	90	90	60↓
28	Urby Emanuelson	1	79↓	64↓	90	80↓	17↑	90		
34	Nigel de Jong		90	90	B	90	90	B	B	B
Attaquants										
7	Robinho		B	B	B	10↑		25↑		30↑
9	Pato	2	B	B	21↑	90	23↑	B		
11	Giampaolo Pazzini		90	38↑	90			90	75↓	B
19	M'Baye Niang								15↑	60↓
22	Bojan Krkić			52↓	11↑	90	67↓	90↓		16↑
37	Andrea Petagna							1↑		
92	Stephan El Shaarawy	2	30↑	90	90	62↓	90	10↑	88↓	90

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; ↓ = sorti; ↑ = entré; S = suspendu; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur; ¹ = a joué comme milieu de terrain lors de la 1^{re} et de la 3^e journées de matches
Un but a été inscrit par Tomáš Hubočan contre son camp lors du match à l'extérieur de Milan contre le FC Zénith St-Petersbourg.

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1 ou en 4-3-3, avec passages occasionnels en 4-4-2
- Structure défensive compacte; discipline au niveau du placement
- Jeu basé sur des transitions rapides dans les deux directions
- Combinaisons offensives astucieuses (Montolivo, Pazzini, etc.)
- Attaques directes pour exploiter la vitesse d'El Shaarawy
- Jeu offensif basé sur la qualité technique
- Puissance et talent à la finition de Boateng dans le dernier tiers
- Grande flexibilité tactique; rotation importante de l'effectif
- Montolivo comme pourvoyeur de ballons; exploitation de la largeur du terrain par les arrières latéraux
- Utilisation d'un, de deux ou de trois milieux récupérateurs

PARIS SAINT-GERMAIN FC

France



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

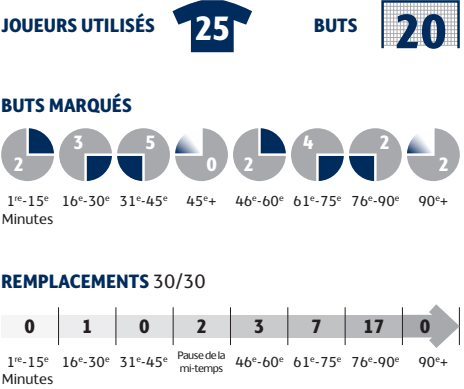
N°	Joueurs	Buts	DK (d)	POR (e)	DZ (e)	DZ (d)	DK (e)	POR (d)	VAL (e)	VAL (d)	BAR (d)	BAR (e)
Gardiens												
1	Nicolas Douchez											
16	Alphonse Aréola											
30	Salvatore Sirigu		90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
Défenseurs												
2	Thiago Silva	2	81↓	90	90	90	90	90	B	90	90	90
3	Mamadou Sakho		B	90	B				90	7↑		
6	Zoumana Camara		9↑		45↑							
13	Alex	2	90		45↓	90	90	90	90	90	90	90
17	Maxwell		90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
22	Sylvain Armand						12↑		2↑			
23	Gregory van der Wiel		B	62↓			90	90		63↑		2↑
26	Christophe Jallet		90	28↑	90	90	B	4↑	90	27↓	90	88↓
Milieux de terrain												
4	Mohamed Sissoko				30↑	45↓	68↓					
7	Jérémy Ménez	2	77↓	73↓	77↑	76↓	B	86↓	14↑		24↑	
10	Nenê		13↑	90	B	B	87↓	2↑				
12	Mathieu Bodmer		B		60↓	B	B	B				
14	Blaise Matuidi	2	90	90	90	90	90	90	90	90	90	S
20	Clément Chantôme		90	90	B	B	22↑	90	37↑	90		
24	Marco Verratti		90	90	90	45↑	78↓	13↑	90	S	20↑	83↓
25	Adrien Rabiot				90							
27	Javier Pastore	3	90	10↑	90	22↑	3↑	88↓	88↓	90	76↓	90
28	Thiago Motta									58↓	B	90
29	Lucas								53↓	83↓	90	90
32	David Beckham										70↓	7↑
Attaquants												
9	Guillaume Hoarau	1			13↑	14↑						
11	Ezequiel Lavezzi	5	17↑	7↑	B	68↓	90	77↓	76↓	90	66↓	81↓
18	Zlatan Ibrahimović	3	73↓	90	90	90	90	90	90ex	S	90	90
19	Kevin Gameiro									32↑	14↑	9↑

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; ↓ = sorti; ↑ = entré; ↑↓ = remplacé après être entré comme remplaçant; S = suspendu; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-2 avec deux milieux récupérateurs
 - Transitions rapides vers un bloc défensif compact de huit joueurs
 - Excellente défense (bon jeu de placement, habileté dans les duels, puissance dans le jeu aérien)
 - Contres collectifs rapides, avec soutien des milieux de terrain
- Ibrahimović, l'attaquant phare; créativité, buts, passes décisives
 - Menace constante de Lavezzi, mobile derrière l'attaquant de pointe
 - Thiago Silva très actif en tant que pilier de la défense, organisateur et initiateur d'offensives
- Equipe forte sur le plan physique; fluidité des combinaisons
 - Elargissement du jeu grâce aux arrières latéraux (Jallet, Maxwell)
 - Occasions créées grâce à la vitesse et aux talents individuels (Lavezzi, Lucas)

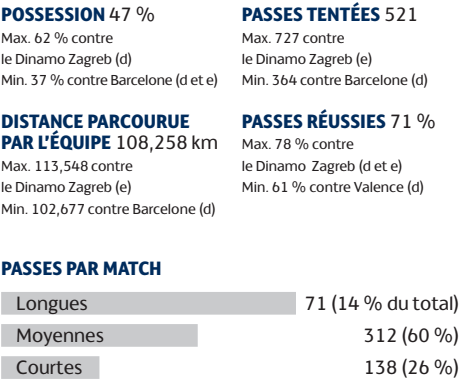
STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT

124 (76 cadrées) = 12,4 (7,6) par match

MOYENNES:



DISPOSITIF TACTIQUE CONTRE BARCELONE (D)



SÉLECTIONNEUR

Carlo Ancelotti

Date de naissance: 10 juin 1959, Reggio (ITA)

Nationalité: italienne

Matches en UEFA Champions League: 117

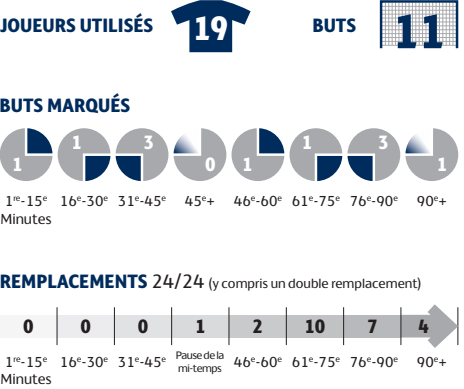
Entraîneur principal depuis: le 30 décembre 2011

FC PORTO

Portugal



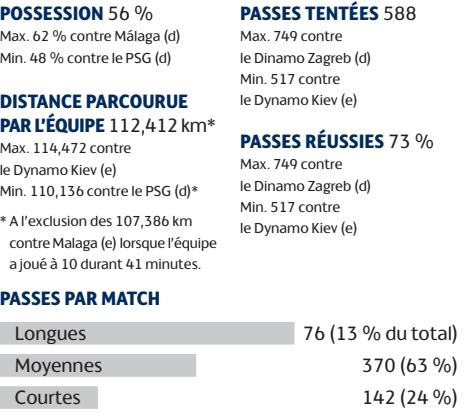
STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT

107 (63 cadrées) = 13,4 (7,9) par match

MOYENNES:



DISPOSITIF TACTIQUE CONTRE MÁLAGA (E)



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	DZ (e)	PSG (d)	DK (d)	DK (e)	DZ (d)	PSG (e)	MAL (d)	MAL (e)
Gardiens										
1	Helton		90	90	90	90	90	90	90	90
24	Fabiano									
Défenseurs										
2	Danilo			90	90	90	90	90	90	90
4	Maicon		90	90	90	B	B	B		32↑
13	Miguel Lopes		90		1↑					
22	Eliaquim Mangala		2↑	1↑	90	90	90	90	90	90
23	Abdoulaye Ba					90	66↓	4↑		
26	Alex Sandro		90	90	B	B	24↑	86↓	90	70↓
30	Nicolás Otamendi		90	90	90	90	90	90	90	90
Milieux de terrain										
3	Lucho González	2	90	81↓	90	90	75↓	90	90↓	90
6	André Castro					11↑			1↑	
8	João Moutinho	2	90	90	75↓	90	90	90	90	45↓
10	James Rodríguez	1	88↓	90↓	90↓	90↓	90	90	32↑	45↑
15	Marat Izmailov								70↓	
25	Fernando		B	90	90	B	24↑	70↓	90	90
35	Steven Defour	1	90	9↑	15↑	79↓	66↓	20↑		49ex
Attaquants										
9	Jackson Martínez	3	78↓	90	90	90	90	90	90	90
11	Kléber		12↑			1↑				
17	Silvestre Varela	2	72↓	73↓	64↓	76↓	90	85↓	58↓	58↓
27	Christian Atsu		18↑	17↑	26↑	14↑	15↑	5↑	20↑	20↑

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; ↓ = sorti; ↑ = entré; S = suspendu; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-4-3 avec deux ailiers et un attaquant de pointe
 - Maîtrise du ballon; attaques basées sur des combinaisons en milieu de terrain
 - Bon équilibre au milieu du terrain, avec Defour dans un rôle clé
 - Moutinho et Lucho comme liens vers l'avant, se plaçant rapidement en position de tir
- Pressing haut énergique lors de la perte du ballon dans le dernier tiers
 - Recherche de duels sur les ailes
 - Excellent niveau technique de l'équipe; capacité de résister à la pression
 - Rapides transitions vers un système défensif en 4-5-1 bien structuré
- Mouvements fluides, agilité, capacités individuelles en attaque (p. ex. Martínez, Varela)
 - Couverture rapide par le gardien de l'espace derrière la défense (jouant haut)

SÉLECTIONNEUR

Vítor Pereira

Date de naissance: 26 juillet 1968, Espinho (POR)

Nationalité: portugaise

Matches en UEFA Champions League: 14

Entraîneur principal depuis: le 21 juin 2011

REAL MADRID CF

Espagne



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

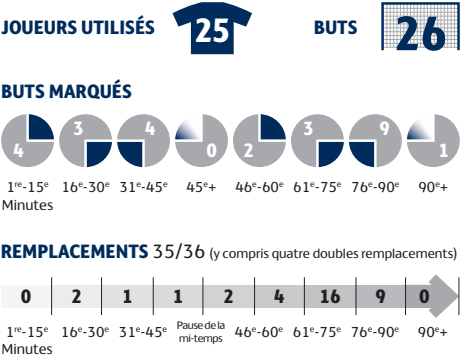
N°	Joueurs	Buts	MC	AJX	BVB	BVB	MC	AJX	MU	MU	GAL	GAL	BVB	BVB
			(d)	(e)	(e)	(d)	(e)	(d)	(d)	(e)	(d)	(e)	(e)	(d)
Gardiens														
1	Iker Casillas		90	90	90	90	90		B	B	B			
13	Antonio Adán						90							
41	Diego López							90	90	90	90	90	90	90
Défenseurs														
2	Raphaël Varane		90		90	90	15↑	90	90	90	90	90	90	90
3	Pepe	1	90	90	90	90	67↑	6↑	19↑	4↑	90	90		
4	Sergio Ramos	1		90	90	90		90	90	90	S	90	90	
5	Fábio Coentrão				B	B	90	90	90	90	90	90	57↓	
11	Ricardo Carvalho						90							
12	Marcelo	1	90	90	B	B	B	B						
17	Álvaro Arbeloa		90	90	B	77↓	73so	S	90	59↓		59↑ex	S	
18	Raúl Albiol						3↑					9↑		
24	Nacho							90						
Milieux de terrain														
6	Sami Khedira		73↓	12↑	20↓	B	90	90	90	90	90	90	23↑	
8	Kaká	1		75↓		13↑		72↓		46↑		B	10↑	33↑
10	Mesut Özil	1	25↑	15↑	90	90		90	71↓	80↓	81↓	90	90	
14	Xabi Alonso		90	90	90	90		84↓	90	90	S	80↓	67↓	
15	Michael Essien¹		65↓	78↓	90	45↑	B	B			90	31↓	90	
19	Luka Modrić	1	17↑		70↑	45↓	68↓	90	15↑	31↑	10↑	90	68↓	90
21	José Callejón	2		61↓		45↑	22↑	90						
34	Jesé Rodríguez						18↑							
Attaquants														
7	Cristiano Ronaldo	12	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90
9	Karim Benzema	5	17↑	90	73↓		75↓	80↓	60↓		65↓	17↑	22↑	33↑
20	Gonzalo Higuaín	1	73↓		17↑	45↓	B	B	30↑	90	25↑	73↓	68↓	57↓
22	Ángel Di María		90	29↑	90	90	87↓		75↓	44↓	86↓	90	22↑	90
29	Álvaro Morata							10↑						

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur; ¹ = a joué comme latéral gauche contre Dortmund lors de la 3^e journée de matches, et comme latéral droit contre Galatasaray (d) et contre Dortmund (demi-finale retour)

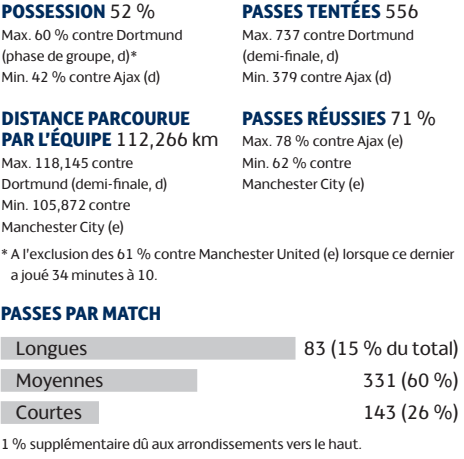
CARACTÉRISTIQUES

- Système de base en 4-2-3-1; passage occasionnel au 4-3-3 ou au 4-1-4-1
 - Maîtrise parfaite du ballon; équipe qui défend calmement sous la pression; bonnes combinaisons
 - Excellentes variations en attaque (passes courtes, diagonales, ballons par-dessus la défense, centres, etc.)
 - Equipe toujours dangereuse dans le dernier tiers; courses pour essayer
- de reprendre le ballon à l'adversaire
 - Transitions rapides de la défense à l'attaque; utilisation en particulier de la vitesse de Ronaldo
 - Utilisation efficace des ailes avec des arrières latéraux prêts à soutenir les attaques
 - Milieu du terrain équilibré avec deux récupérateurs; Alonso comme cible et pourvoyeur de ballons
- Vitesse, mobilité; remplaçants de choix sur le banc permettant de modifier le système de jeu
 - Danger permanent représenté par Ronaldo; sprints, talent individuel, puissante finition, coups francs brossés
 - Défense disciplinée et motivée sous la conduite de Ramos; repli rapide de sept ou huit joueurs derrière le ballon

STATISTIQUES



MOYENNES:



DISPOSITIF TACTIQUE CONTRE DORTMUND (DEMI-FINALE, E)



SÉLECTIONNEUR

José Mourinho

Date de naissance: 26 janvier 1963, Setúbal (POR)

Nationalité: portugaise

Matches en UEFA Champions League: 107

Entraîneur principal depuis: le 31 mai 2010

FC SCHALKE 04

Allemagne



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	OLY	MH	ARS	ARS	OLY	MH	GAL	GAL
			(e)	(d)	(e)	(d)	(d)	(e)	(e)	(d)
Gardiens										
1	Ralf Fährmann									
34	Timo Hildebrand							90	90	90
36	Lars Unnerstall		90	90	90	90	90			
Défenseurs										
4	Benedikt Höwedes	2	90	90	90	90	90	90	90	90
14	Kyriakos Papadopoulos		90	90	B	24↑	90		B	B
21	Christoph Metzelder		B	B	B	B		90		
22	Atsuto Uchida		B	90	90	25↓	B	90	B	90
23	Christian Fuchs	1	90	90	90	90	90			45↑
32	Joel Matip		90		90	90	90		90	90
35	Sead Kolasinac				90	90		90	90	90
Milieux de terrain										
9	Michel Bastos	1							90	90
10	Lewis Holtby		90	84↓	65↓	90↓	71↓	90		
11	Ibrahim Afellay	1	11↑	35↑	90	90	B	B	B	B
12	Marco Höger¹		1↑	90	45↓	41↑↑	B	B	90	85↓
13	Jermaine Jones	1	90↓	B	45↑	90	90	18↑	90	S
27	Tranquillo Barnetta		79↓	6↑	25↑	1↑	1↑	72↓	6↑	
29	Max Meyer									5↑
31	Julian Draxler	1	1↑	55↓			89↓	90	84↓	90
33	Roman Neustädter	1	90	90	90	90	90	90	90	45↓
Attaquants										
8	Ciprian Marica				2↑		1↑	77↓	B	B
17	Jefferson Farfán	1	90↓	24↑	90	90	90		90	90
19	Chinedu Obasi							6↑		5↑
20	Teemu Pukki			66↓			19↑	84↓	15↑	85↓
25	Klaas-Jan Huntelaar	4	90	90	88↓	90	90↓	13↑	75↓	B

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; ↑↑ = remplacé après être rentré comme remplaçant; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur; ¹ = a joué comme défenseur contre Galatasaray (e)

CARACTÉRISTIQUES

- Système de base en 4-2-3-1, avec des variations en 4-1-4-1
 - Construction à base de combinaisons contrôlées sur de petits espaces
 - Ampleur du jeu offensif grâce en grande partie aux arrières latéraux
- Mouvements vers l'intérieur des milieux excentrés pour créer des espaces
 - Contres rapides avec un grand nombre de joueurs
 - Neustädter et Draxler (deuxième attaquant), très actifs du milieu vers l'avant
- Déplacement de la pointe Huntelaar vers l'avant pour étirer le jeu
 - Recours à un pressing haut et énergique
 - Défense à quatre compacte et rapprochée
 - Equipe dangereuse sur balles arrêtées et sur longues touches

SÉLECTIONNEURS

Huub Stevens

Date de naissance: 29 novembre 1953, Sittard (NED)

Nationalité: néerlandaise

Matches en UEFA Champions League: 18

Entraîneur principal: du 27 septembre 2011 au 16 décembre 2012

Jens Keller

Date de naissance: 24 novembre 1970, Stuttgart (GER)

Nationalité: allemande

Matches en UEFA Champions League: 2

Entraîneur principal depuis: le 16 décembre 2012

FC SHAKHTAR DONETSK

Ukraine



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

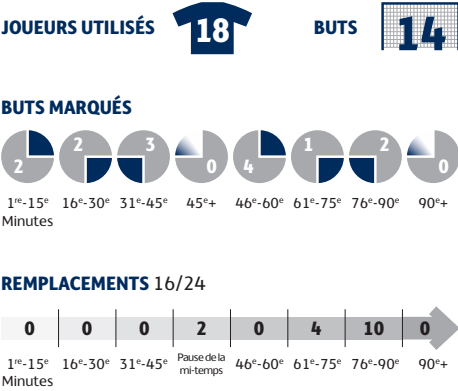
N°	Joueurs	Buts	FCN (d)	JUV (e)	CHL (d)	CHL (e)	FCN (e)	JUV (d)	BVB (d)	BVB (e)
Gardiens										
30	Andriy Pyatov		90	90	90	90	90	90	90	90
32	Anton Kanibolotskiy									
Défenseurs										
5	Olexandr Kucher		90	90	90	90	90	90	S	90
26	Răzvan Raț		90	90	90	90	90	90	90	90
27	Dmytro Chygrynskiy		B	B	B		B	B	90	
33	Darijo Srna	1	90	90	90	90	90	90	90	90
44	Yaroslav Rakitskiy		90	90	90	90	90	90	90	90
Milieux de terrain										
3	Tomáš Hübschman		90	90	90	90	B	B	90	82↓
6	Taras Stepanenko						90	90		8↑
7	Fernandinho	1	90	90	90	90	90	90	90	90
10	Willian	4	81↓	90	88↓	90	86↓	90		
20	Douglas Costa	1	9↑		2↑		12↑		28↑	45↑
22	Henrik Mkhitaryan	2	90	90	90	90	90	90	90	90
29	Alex Teixeira	2	20↑	84↓	82↓	78↓	78↓	65↓	84↓	90
77	Ilsinho		70↓	6↑	8↑	12↑	4↑	25↑	B	
Attaquants										
9	Luiz Adriano	3	75↓	90	90	90	82↓	S	90	90
11	Eduardo						8↑	45↓	6↑	
18	Marko Dević		15↑					45↑		
28	Taison								62↓	45↓

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1, avec Fernandinho comme milieu récupérateur à vocation plus offensive
- Mélange efficace de qualités européennes et de créativité brésilienne
- Arrières latéraux avancés prêts à participer à des mouvements offensifs
- Bonnes diagonales des arrières centraux vers les joueurs excentrés
- Repli rapide en bloc défensif; pressing dans sa moitié du terrain
- Recours occasionnel au pressing haut lorsque l'équipe est menée au score
- Contres rapides basés sur des combinaisons de passes courtes
- Permutations fluides entre les quatre joueurs à l'avant
- Trois milieux offensifs en soutien à l'attaquant de pointe
- Equipe athlétique et dynamique, avec Mkhitaryan dans le rôle de leader

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT

115 (70 cadrées) = 14,4 (8,8) par match

MOYENNES:

POSSESSION 51 %
Max. 57 % contre la Juventus (e)
Min. 44 % contre Nordsjælland (d)

PASSES TENTÉES 496
Max. 610 contre la Juventus (e)
Min. 426 contre Nordsjælland (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 113,067 km
Max. 118,885 contre la Juventus (d)
Min. 105,287 contre la Juventus (e)

PASSES RÉUSSIES 71 %
Max. 76 % contre Nordsjælland (e)
Min. 61 % contre Dortmund (d)

PASSES PAR MATCH

Longues	82 (17 % du total)
Moyennes	313 (63 %)
Courtes	101 (20 %)

DISPOSITIF TACTIQUE CONTRE DORTMUND (D)



SÉLECTIONNEUR

Mircea Lucescu

Date de naissance: 29 juillet 1945, Bucarest (ROU)
Nationalité: roumaine
Matches en UEFA Champions League: 83
Entraîneur principal depuis: le 16 mai 2004

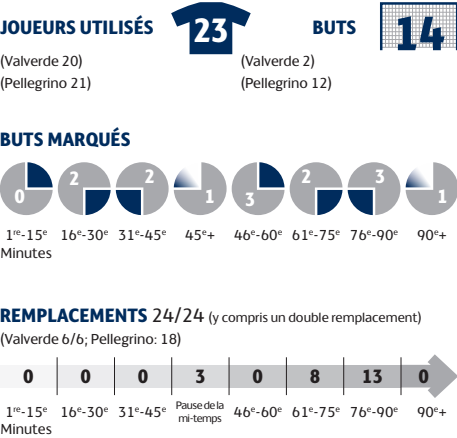


VALENCE CF

Espagne



STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT

75 (42 cadrées) = 9,38 (5,25) par match

MOYENNES:

POSSESSION 52 %
Max. 61 % contre LOSC (d)
et contre le PSG (d)
Min. 37 % contre le Bayern (d)

PASSES TENTÉES 543
Max. 701 contre le PSG (d)
Min. 378 contre le Bayern (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 114,667 km
Max. 120,338 km contre BATE (e)
Min. 109,985 km contre le PSG (e)

PASSES RÉUSSIES 73 %
Max. 78 % contre le PSG (d)
Min. 62 % contre le Bayern (d)

PASSES PAR MATCH

Longues	81 (15 % du total)
Moyennes	338 (62 %)
Courtes	124 (23 %)

DISPOSITIF TACTIQUE CONTRE LE PSG (D)



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	BAY (e)	LIL (d)	BTE (e)	BTE (d)	BAY (d)	LIL (e)	PSG (d)	PSG (e)
Gardiens										
1	Diego Alves		90		90					
13	Vicente Guaita			90		90	90	90	90	90
Défenseurs										
3	Aly Cissokho		90	90	90	90	90	B	90	
4	Adil Rami	1	90so	S	90	90	90	90	90	
12	João Pereira		90	3↑	90	90	B	B	90	
14	Antonio Barragán	2↑		90	8↑		33ex	S	S	90
18	Víctor Ruiz			90				83↓		90
20	Ricardo Costa		90	B	90	90	90	90	90	
22	Jérémy Mathieu		B	B	B	B	B	B	B	90
30	Carlos Delgado			90						
Milieux de terrain										
5	Fernando Gago		B	90	90	90	B	16↑		
6	David Albelda			B	72↓	2↑	10↑	74↓		45↓
8	Sofiane Feghouli	3	90	87↓	82↓	90	90	61↓	84↓	63↓
10	Éver Banega				18↑	23↑	80↓		45↓	45↑
15	Jonathan Viera		19↑					7↑	6↑	
17	Andrés Guardado*		71↓	90	90	88↓	86↓	90	90	
21	Daniel Parejo		90	9↑			75↓		90	90
23	Sergio Canales							45↑		
24	Tino Costa		90	90	90	90	90	90	90	90
Attaquants										
7	Jonas	5	63↓	81↓	13↑	67↓	15↑	90	45↓	76↓
9	Roberto Soldado	4	88↓	84↓	77↓	79↓	90	S	90	90
11	Pablo Piatti			B				29↑		27↑
16	Nelson Valdez	1	27↑	6↑		11↑	4↑	90	45↑	14↑

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur; * a joué comme latéral gauche contre le PSG (d)

CARACTÉRISTIQUES

- Système de base en 4-2-3-1; variations en 4-1-4-1 et en 4-4-2 avec Valverde
- Accent sur la possession du ballon et sur la construction patiente depuis l'arrière
- Fort pressing occasionnel; récupération du ballon habituellement dans sa propre moitié
- Divers milieux récupérateurs (Albelda/Banega/Gago)
- Bonne utilisation des flancs par les arrières latéraux (João Pereira, Cissokho)
- Qualités techniques constantes; capacité à jouer sous pression
- Soldado, l'initiateur des attaques; déplacements sans le ballon et buts
- Combinaisons bien rodées dans le dernier tiers, avec l'attaquant principal Jonas
- Défenseurs centraux solides, se déplaçant pour couvrir les arrières latéraux
- Equipe dangereuse sur balles arrêtées; puissance dans le jeu aérien de Rami et de Ricardo Costa

SÉLECTIONNEURS

Mauricio Pellegrino

Date de naissance: 5 octobre 1971, Cordoba (ARG)
Nationalité: argentine
Matches en UEFA Champions League: 5
Entraîneur principal: du 7 mai 2012 au 1^{er} décembre 2012
Le délégué de l'équipe Salvador González «Voro» était sur le banc lors de la 6^e journée de matches.



Ernesto Valverde

Date de naissance: 9 février 1964, Viandar de la Vera (ESP)
Nationalité: espagnole
Matches en UEFA Champions League: 8
Entraîneur principal depuis: le 3 décembre 2012



Les seize non-qualifiés

Le fait marquant de la phase de groupe de cette saison a été l'élimination, pour la première fois en 21 ans de compétition, du champion en titre à la fin de l'automne. En effet, et bien qu'il ait marqué le plus de buts (seize) à ce stade, Chelsea FC, a, de même que les outsiders roumains du CFR 1907 Cluj, fait mentir l'adage selon lequel dix points suffisent pour se qualifier pour la phase à élimination directe.

Le fait que Cluj (dirigé par deux entraîneurs différents lors de cette campagne de six matches) ait obtenu le même nombre de points suscite le débat. L'équipe roumaine a en effet été celle, parmi les 32 participants, qui, avec une possession de 37 %, a eu le moins le ballon et a effectué le moins de passes par match (367). Mais l'efficacité de son jeu direct d'attaques et de contre-attaques lui a permis de remporter trois victoires, dont deux à l'extérieur.

Quoi qu'il en soit, les statistiques mettent en évidence la tendance à adopter une philosophie de possession du ballon et de passes. Parmi les quinze équipes qui ont eu un pourcentage de moins de 50 % en termes de possession du ballon, neuf ont été éliminées lors de la phase de groupe. Neuf des treize clubs ayant eu une moyenne de moins de 500 passes par match n'ont pas non plus passé l'hiver. L'Ajax, opposé aux champions d'Angleterre, d'Allemagne et d'Espagne dans un groupe particulièrement relevé, a été, avec 54 % de possession du ballon face à ses illustres adversaires et plus de 600 passes par match, l'exception la plus flagrante à cette règle. Autre fait intéressant du point de vue statistique, l'équipe de Frank de Boer a aussi été celle qui a couvert la plus grande distance moyenne par match (122,616 km).

De ce point de vue, les nouveaux venus danois du FC Nordsjælland se sont bien défendus, avec une moyenne de 119,355 km couverte par match (seul l'Ajax a fait mieux parmi les seize équipes éliminées lors de la phase de groupe). Toutefois, leurs efforts athlétiques sont restés bien stériles (seulement 5,8 tentatives de but par match, soit la moyenne la plus faible de toute la compétition). Le SL Benfica a démontré que la recherche du produit fini, le but, et l'efficacité de la finition sont incontestablement des éléments clés du succès. Pendant la phase de groupe, la moyenne de tentatives de but par match du club lusitanien a été de 18,5, soit plus que toute autre équipe dans la compétition, mais les Lisboètes n'ont converti que cinq de leurs 111 occasions; par contre, ils se sont ensuite bien rattrapés dans l'UEFA Europa League en marquant quatorze fois sur un total de 82 tentatives en huit matches, ce qui leur a permis d'affronter en finale une équipe de Chelsea qui avait elle aussi fait partie des cinq équipes ayant effectué le plus de tentatives de but lors de la phase de groupe de l'UEFA Champions League. D'ailleurs, en atteignant la finale d'Amsterdam, ces deux clubs ont accompli une performance – et c'est tout à leur honneur – que peu d'autres ont réussi, à savoir rebondir après le traumatisme psychologique et en termes de motivation que constitue une élimination prématurée de l'UEFA Champions League.



AFC AJAX
Pays-Bas

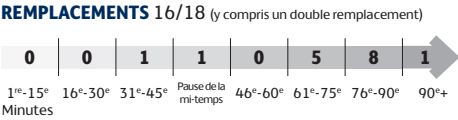
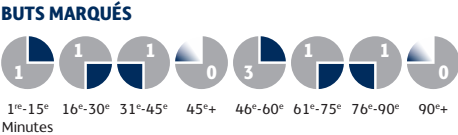


EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	BVB (e)	RM (d)	MC (d)	MC (e)	BVB (d)	RM (e)
Gardiens								
1	Kenneth Vermeer		90	90	90	90	90	90
22	Jasper Cillessen							
Défenseurs								
3	Toby Alderweireld		90	90	90	90	90	90
4	Niklas Moisander	2	90	90	90	90	90	90
17	Daley Blind		90	90	90	90	90	90
24	Ricardo van Rhijn		90	90	90	90	90	90
40	Fabian Sporklede			21↑				
Milieux de terrain								
5	Christian Poulsen		90	69↓	90	87↓	45↓	40↓
6	Eyong Enoh		B	B	16↑	12↑	64↓	13↑
7	Miralem Sulejmani		1↑	B	B	B	B	B
8	Christian Eriksen	1	90	90	90	90	90	90
10	Siem de Jong	3	90	90	90	90	90	90
20	Lasse Schöne		11↑		89↓	78↓	45↑	50↑
Attaquants								
19	Tobias Sana		89↓	66↓	74↓	1↑		13↑
21	Derk Boerrigter	1	90	90	1↑	90↓	73↓	90
23	Daniel Hoesen	1		24↑			26↑	77↓
27	Jody Lukoki			9↑	B	B	90	
39	Viktor Fischer					3↑	17↑	77↓
49	Ryan Babel		79↓	81↓	90	90	B	B

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT
69 (38 cadrées) = 11,5 (6,3) par match

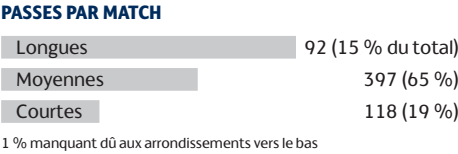
MOYENNES:

POSSESSION 54 %
Max. 66 % contre Dortmund (d)
Min. 47 % contre Manchester City (e)

PASSES TENTÉES 607
Max. 837 contre Dortmund (d)
Min. 509 contre Madrid (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 122,616 km
Max. 125,059 contre Dortmund (e)
Min. 118,576 contre Madrid (e)

PASSES RÉUSSIES 75 %
Max. 80 % contre Dortmund (d)
Min. 66 % contre Manchester City (e)



DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE DORTMUND (D)



Combinaisons au sein de l'équipe:
Passes les plus fréquentes:
(Placement habituel des joueurs au cours du match)

SÉLECTIONNEUR

Frank de Boer
Date de naissance: 15 mai 1970, Hoon (NED)
Nationalité: néerlandaise
Matches en UEFA Champions League: 13
Entraîneur principal depuis: le 6 décembre 2010



RSC ANDERLECHT
Belgique



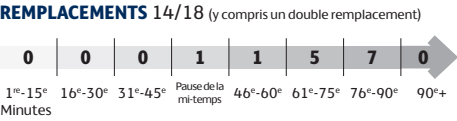
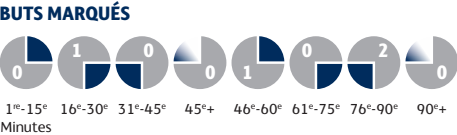
EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	ACM (e)	MAL (d)	ZEN (e)	ZEN (d)	ACM (d)	MAL (e)
Gardiens								
1	Silvio Proto		90	90	90	90	90	90
13	Thomas Kaminski							
Défenseurs								
3	Olivier Deschacht		90	90	90	B	90	90
14	Bram Nuytinck		90	90	90	90	70ex	5
16	Cheikhou Kouyaté	79↓		90	90	90	90	90
20	Behrang Safari				90			90
23	Roland Juhász	11↑						
27	Marcin Wasilewski	90	90	83↓	S			
Milieux de terrain								
5	Lucas Biglia		90	90	90	90	90	90
7	Guillermo Molins				7↑			
19	Sacha Kljestan		90	45↑		90	90	90
26	Dennis Praet	11↑			74↓	79↓	75↓	71↓
30	Guillaume Gillet	90	90	90	90	90	90	90
55	Fernando Canesin						13↑	
70	Ronald Vargas					B	B	5↑
Attaquants								
10	Kanu		89↓	90	90	11↑		
11	Milan Jovanović	1	S	59↓	90	90	77↓	85↓
17	Olexandr Yakovenko		1↑	31↑	16↑	18↑	24↑	B
21	Tom De Sutter	1			90		15↑	19↑
25	Dieudonné Mbokani	2	90	90		90	90	90
45	Massimo Bruno		79↓	45↓		72↓	66↓	90

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur

PROFILS DES ÉQUIPES

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT
59 (27 cadrées) = 12 (9,8) par match

MOYENNES:

POSSESSION 52 %
Max. 61 % contre Milan (d)
Min. 48 % contre Milan (e)

PASSES TENTÉES 497
Max. 556 contre le Zénith (d)
Min. 398 contre Milan (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112,019 km*
Max. 118,150 contre le Zénith (e)
Min. 109,121 contre Milan (e)*

PASSES RÉUSSIES 70 %
Max. 72 % contre Málaga (d) et contre Milan (d)
Min. 69 % contre Milan (e) et lors des deux matches contre le Zénith

*A l'exclusion de la 5^e journée de matches (lors de son match à domicile contre Milan, le RSC Anderlecht a joué 20 minutes à 10)



DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE MÁLAGA (E)



Combinaisons au sein de l'équipe:
Passes les plus fréquentes:
(Placement habituel des joueurs au cours du match)

SÉLECTIONNEUR

John van den Brom
Date de naissance: 4 octobre 1966, Amersfoort (NED)
Nationalité: néerlandaise
Matches en UEFA Champions League: 6
Entraîneur principal depuis: le 29 mai 2012



FC BATE BORISOV

Belarus



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

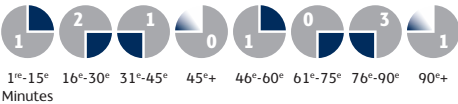
N°	Joueurs	Buts	LIL (e)	BAY (d)	VAL (d)	VAL (e)	LIL (d)	BAY (e)
Gardiens								
30	Aleksandr Gutor							
35	Andrei Gorbunov		90	90	90	90	90	90
Défenseurs								
5	Aleksandr Yurevich							6↑
14	Artem Radkov		90			90	90	90
18	Maksim Bordachev		90	90	90	90	90	84↓
21	Yegor Filipenko	1		90	90	90	90	90
22	Marko Simić		90	90	90			
33	Denis Polyakov		90	90	90	90	90	69ex
Milieux de terrain								
2	Dmitri Likhtarovich		66↓	66↓	53↓	55↓		
7	Artem Kontsevoi					2↑	45↑	58↓
8	Aleksandr Volodko	1	90	90	75↓	90	45↓	90
10	Renan Bressan	2	10↑	6↑	15↑	88↓	90	32↑
15	Aleksandr Hleb		90	90	90	77↓	77↓	90
17	Aleksandr Pavlov	1	80↓	84↓	66↓	S	B	B
23	Edgar Olekhnovich	1	90	90	90		83↓	90
25	Dmitri Baga		B	B	B	90	90	90
32	Mikhail Sivakov		24↑	24↑	37↑	35↑	13↑	
Attaquants								
13	Dmitri Mozolevski	1	1↑	3↑	24↑	13↑		
20	Vitali Rodionov	2	89↓	87↓	90	90	90	66↓
78	Roman Vasilyuk						7↑	24↑

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur

STATISTIQUES



BUTS MARQUÉS



REPLACEMENTS 18/18



TENTATIVES DE BUT

53 (33 cadrées) = 8,8 (5,5) par match

MOYENNES:

POSSESSION 47 % Max. 58 % contre LOSC (d) Min. 38 % contre le Bayern (d)	PASSES TENTÉES 473 Max. 513 contre Valence (d) Min. 410 contre le Bayern (d)
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 119,017 km Max. 123,990 contre LOSC (e) Min. 114,665 contre Valence (e)	PASSES RÉUSSIES 69 % Max. 73 % contre Valence (d) et contre le Bayern (e) Min. 64 % contre le Bayern (d)

PASSES PAR MATCH

Longues	72 (15 % du total)
Moyennes	303 (64 %)
Courtes	99 (21 %)

DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE LE BAYERN (E)



SÉLECTIONNEUR

Viktor Goncharenko
Date de naissance: 10 juin 1977, Khoiniki, Gornel (BLR)
Nationalité: biélorusse
Matches en UEFA Champions League: 18
Entraîneur principal depuis: le 13 novembre 2007

SL BENFICA

Portugal



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	CEL (e)	BAR (d)	SPM (e)	SPM (d)	CEL (d)	BAR (e)
Gardiens								
1	Artur		90	90	90	90	90	90
13	Paulo Lopes							
Défenseurs								
4	Luisão		S				90	90
5	Luisinho		B	B				
14	Maxi Pereira		S	90	90	82↓	12↑	90
24	Ezequiel Garay	1	90	90	90	90	90	90
25	Melgarejo		90	90	90	90	90	90
33	Jardel		90	90	90	90	1↑	
34	André Almeida		90			90	90	16↑
Milieux de terrain								
8	Bruno César		20↑	45↓	65↓	16↑		27↑
9	Nolito		7↑	15↑				63↓
10	Pablo Aimar		63↓	30↑	B	B	B	B
15	Ola John	1			1↑	90	90	90
17	Carlos Martins		B	45↑	B	B	B	B
18	Eduardo Salvio		90	90	90	90	90↓	
20	Nicolás Gaitán		83↓	75↓	25↑	B	15↑	
21	Nemanja Matić		90	90	89↓	S	78↓	90
35	Enzo Pérez		90	60↓	90	90	90	B
89	André Gomes					8↑		90

Attaquants

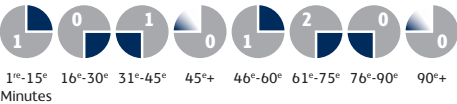
7	Óscar Cardozo	2	27↑	B	25↑	45↑	90	16↑
11	Lima	1		90	90	74↓	75↓	74↓
19	Rodrigo		70↓		65↓	45↓		74↓

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur

STATISTIQUES



BUTS MARQUÉS



REPLACEMENTS 18/18 (y compris deux doubles remplacements)



TENTATIVES DE BUT

110 (55 cadrées) = 18,3 (9,2) par match

MOYENNES:

POSSESSION 45 % Max. 61 % contre le Celtic (d) Min. 25 % contre Barcelone (d)	PASSES TENTÉES 420 Max. 503 contre le Spartak (e) Min. 306 contre Barcelone (d)
--	--

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 118,470 km Max. 121,761 contre le Spartak (e) Min. 113,100 contre le Celtic (e)	PASSES RÉUSSIES 60 % Max. 66 % contre le Spartak (d) Min. 57 % contre le Spartak (e)
--	---

PASSES PAR MATCH

Longues	66 (16 % du total)
Moyennes	250 (60 %)
Courtes	104 (24 %)

DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE LE CELTIC (D)



Combinaisons au sein de l'équipe:

Passes les plus fréquentes:

(Placement habituel des joueurs au cours du match)

SÉLECTIONNEUR

Jorge Jesus
Date de naissance: 24 juillet 1954, Amadora (POR)
Nationalité: portugaise
Matches en UEFA Champions League: 22
Entraîneur principal depuis: le 16 juin 2009

SC BRAGA
Portugal

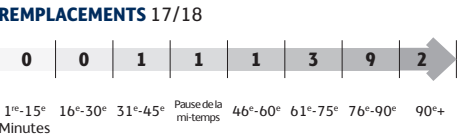
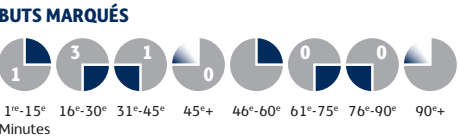


EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)								
N°	Joueurs	Buts	CFR (d)	GAL (e)	MU (e)	MU (d)	CFR (e)	GAL (d)
Gardiens								
1	Quim							90
33	Beto		90	90	90	90	90	
Défenseurs								
4	Nuno André Coelho		90	1↑	90	90	90	90
20	Elderson				90	90↓		90
21	Ismaily		90	84↓			90	90 ^l
25	Leandro Salino		70↓	90	90	90	33↓	90
26	Paulo Vinícius		90	90	90	B	B	90
44	Douglão			90	B	90	45ex	S
Milieux de terrain								
5	Rúben Amorim			90	80↓	85↓	90	90
8	Mossoró	1	90		4↑	4↑	22↑	90
14	Rúben Micael	1	90	90↓	88↓	90	90	
22	Djamal			12↑	B			
27	Custódio		90	90	90	90	90	79↓
30	Alan	5	45↓	90	86↓	90	90	90
45	Hugo Viana		64↓	78↓	90	86↓	68↓	11↑
Attaquants								
9	Paulo César		20↑		B	B	B	
10	Hélder Barbosa		45↑	6↑	10↑	5↑	57↑	
17	Éder		90	90	90	90	57↓	86↓
29	Zé Luis		26↑		2↑	1↑	33↑	
83	Carlão		B					4↑

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur; ^l = a joué comme milieu de terrain



STATISTIQUES

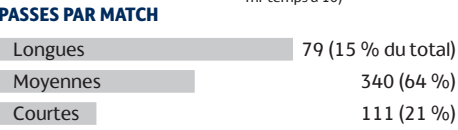


TENTATIVES DE BUT
99 (57 cadrées) = 16,5 (9,5) par match

MOYENNES:

POSSESSION 52 %
Max. 65 % contre le CFR Cluj (d)
Min. 38 % contre Galatasaray (e)
PASSES TENTÉES 530
Max. 669 contre le CFR Cluj (d)
Min. 363 contre Galatasaray (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112,186 km*
Max. 115,021 contre Manchester United (e)
Min. 108,587 contre Galatasaray (d)*
PASSES RÉUSSIES 72 %
Max. 78 % contre le CFR Cluj (d)
Min. 62 % contre Galatasaray (e)
*A l'exclusion de la 5^e journée de matches (Braga a joué la deuxième mi-temps à 10)



DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE MANCHESTER UNITED (D)



Combinaisons au sein de l'équipe:
Passes les plus fréquentes:
(Placement habituel des joueurs au cours du match)

SÉLECTIONNEUR

José Peseiro
Date de naissance: 4 avril 1960, Coruche (POR)
Nationalité: portugaise
Matches en UEFA Champions League: 6
Entraîneur principal depuis: le 1^{er} juillet 2012

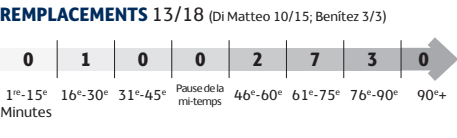
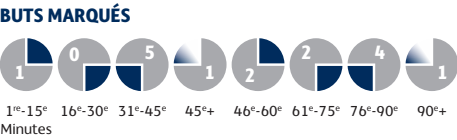
CHELSEA FC
Angleterre



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)								
N°	Joueurs	Buts	JUV (d)	FCN (e)	SHK (e)	SHK (d)	JUV (e)	FCN (d)
Gardiens								
1	Petr Čech		90	90	90	90	90	90
22	Ross Turnbull							
Défenseurs								
2	Branislav Ivanović		90	90	90	90	90	90
3	Ashley Cole		90	90	90	B	90	60↓
4	David Luiz	2	90	90	90	90	90	90
19	Paulo Ferreira							16↑
24	Gary Cahill	1		90		90	90	90
26	John Terry		90		90		B	B
28	César Azpilicueta						60↓ ^l	
34	Ryan Bertrand		21↑			90		30↑
Milieux de terrain								
6	Oriol Romeu							90
7	Ramires	1	69↓	90	90	90	90	65↓
8	Frank Lampard		90	90	18↓	B	B	B
11	Oscar	5	75↓	90	90	79↓	90	25↑
12	John Obi Mikel		90	7↑	90	90	71↓	
17	Eden Hazard		90	25↑	72↑	90	90	90
Attaquants								
9	Fernando Torres	3	90	90	70↓	90↓	19↑	90
10	Juan Mata	3	15↑	83↓	90	90	90	74↓
13	Victor Moses	1		65↓		11↑	30↑	90
23	Daniel Sturridge		B		20↑	1↑		B

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur; ^l = a joué comme milieu de terrain

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT
90 (58 cadrées) = 15 (9,7) par match

MOYENNES:

POSSESSION 51 %
Max. 56 % contre Nordsjælland (d) (Benítez)
Min. 44 % contre Shakhtar (d)
PASSES TENTÉES 516
Max. 643 contre Nordsjælland (e)
Min. 348 contre Shakhtar (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 114,043 km
Max. 118,176 contre Nordsjælland (e)
Min. 100,000 contre Juventus (d)
PASSES RÉUSSIES 74 %
Max. 80 % contre Nordsjælland (e)
Min. 68 % contre Shakhtar (d)



1 % manquant dû aux arrondissements vers le bas

DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE LA JUVENTUS (D)



Combinaisons au sein de l'équipe:
Passes les plus fréquentes:
(Placement habituel des joueurs au cours du match)

SÉLECTIONNEUR

Roberto Di Matteo
Date de naissance: 29 mai 1970, Schaffhouse (SUI)
Nationalité: italienne
Matches en UEFA Champions League: 11
Entraîneur principal: du 4 mars au 21 novembre 2012
Remplacé par Rafael Benítez (Madrid, ESP, né le 16 avril 1960; 83 matches en UCL) lors de la 6^e journée de matches



EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	SCB (e)	MU (d)	GAL (e)	GAL (d)	SCB (d)	MU (e)
Gardiens								
1	Mário Felgueiras		90	90	90	90	90	90
44	Eduard Stăncioiu							
Défenseurs								
3	Ivo Pinto		90	90	90	90	90	90
8	László Sepsi		90	90	53↓	31↓	B	B
12	Vasile Maftei		S					12↑
13	Felice Piccolo				90	90	90	90
20	Cadú		90	90	90	90	90	90
24	Ionuț Rada		90	90	37↑		90	90
Milieux de terrain								
6	Gabriel Mureșan		90	90	12↑	90	90	90
10	Diogo Valente		B			13↑		
23	Nicolas Godemèche		25↑		90	45↓	7↑	
25	Luís Alberto	1	65↓	66↑	90	90	90	90
30	Rui Pedro	3	11↑				81↓	71↓
31	Matías Aguirregaray		45↑	80↓	28ex	S	16↑	19↑
45	Camora		90	90	90	90 ⁱ	90	90
Attaquants								
9	Pantelis Kapetanios	1	90	61↓	78↓	77↓	9↑	1↑
11	Viorel Nicoară			10↑	18↑			
16	Rafael Bastos	2	79↓	90	72↓	59↑	83↓	78↓
19	Saša Bjelanović			29↑		45↑		
99	Modou Sougou	1	45↓	24↓	B	90	74↓	90↓

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur;
ⁱ = a joué comme latéral gauche
Un but a été inscrit par Dany Nounkeu, de Galatasaray AS, contre son camp lors de la 3^e Journée de matches.

SÉLECTIONNEURS

Ioan Andone

Date de naissance: 15 mars 1960, Spalnaca (ROU)
Nationalité: roumaine
Matches en UEFA Champions League: 3
Entraîneur principal: du 15 avril 2012 au 24 octobre 2012



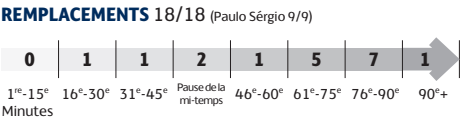
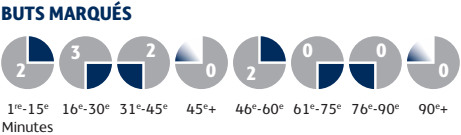
Paulo Sérgio

Date de naissance: 19 février 1968, Estremoz (POR)
Nationalité: portugaise
Matches en UEFA Champions League: 3
Entraîneur principal depuis: le 26 octobre 2012



STATISTIQUES

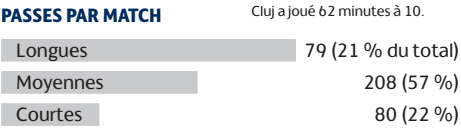
JOUEURS UTILISÉS 19 (Paulo Sérgio 18) BUTS 9 (Paulo Sérgio 5)



TENTATIVES DE BUT 59 (26 cadrées) = 10 (4,3) par match

MOYENNES:

POSSESSION 37 %
Max. 40 % contre Galatasaray (e)
Min. 32 % contre Manchester United (d)
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 114,953 km*
Max. 117,226 contre Manchester United (e)
Min. 111,641 contre Manchester United (d)
PASSES TENTÉES 367
Max. 408 contre Manchester United (e)
Min. 341 contre Manchester United (d)
PASSES RÉUSSIES 52 %
Max. 61 % contre Manchester United (d)
Min. 28 % contre Galatasaray (e)
* A l'exclusion de la 6^e journée de matches, lors de laquelle le CFR Cluj a joué 62 minutes à 10.



DISPOSITIF TACTIQUE CONTRE MANCHESTER UNITED (E)



Combinaisons au sein de l'équipe: --->
Passes les plus fréquentes: -->
(Placement habituel des joueurs au cours du match)



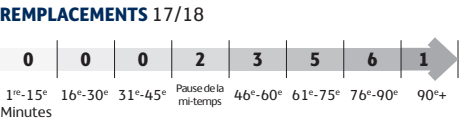
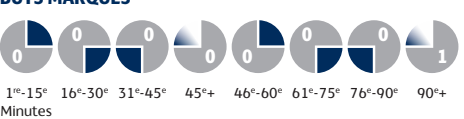
EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	POR (d)	DK (e)	PSG (d)	PSG (e)	POR (e)	DK (d)
Gardiens								
30	Ivan Kelava		90	90	90	90	90	90
33	Romeo Mitrović							
Défenseurs								
2	Ante Puljić				90	90 ⁱ	14↑	
3	Luis Ibáñez ⁱ				45↓			90
4	Josip Šimunić		90	90	90	62↓	90	90
13	Tonel		90	90				
14	Šime Vrsaljko				90	90	90	90
19	Josip Pivarić		90	90	90	90	90	19↑
24	Domagoj Vida		90	90	90 ⁱ	90	90	90
Milieux de terrain								
5	Adrián Calello		80↓	45↓	45↑	17↑		
6	Arijan Ademi		58↓	90	B	90	90	90
8	Mateo Kovačić		10↑	90	90↓	86↓	90	90
10	Sammir		90	78↓	90	90	76↓	90
17	Bryan Carrasco		23↑	12↑				
28	Alen Halilović				1↑	4↑	6↑	
77	Marcelo Brozović		90	90	90	90	90	71↓
Attaquants								
21	Fatos Bećiraj		32↑	58↓			86↓	90
55	Ante Rukavina		67↓	32↑	20↑	73↓	B	B
90	Duje Čop		90	45↑	70↓	28↑	84↓	60↓
99	Ivan Krstanović	1				B	4↑	30↑

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur;
ⁱ = a joué comme milieu de terrain

STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS 19 BUTS 1



TENTATIVES DE BUT 49 (28 cadrées) = 8,2 (4,7) par match

MOYENNES:

POSSESSION 46 %
Max. 54 % contre le Dynamo Kiev (d)
Min. 38 % contre le PSG (d)
PASSES TENTÉES 494*
Max. 620 contre le PSG (e)
Min. 408 contre Porto (d)
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 114,628 km*
Max. 119,226 contre le PSG (d)
Min. 109,223 contre Porto (e)
PASSES RÉUSSIES 69 %*
Max. 76 % contre le PSG (e)
Min. 62 % contre Porto (d) et contre le PSG (d)

* A l'exclusion de la 6^e journée de matches, lors de laquelle il a été impossible de collecter des données fiables en raison des conditions météorologiques à Zagreb.



DISPOSITIF TACTIQUE CONTRE PORTO (E)



SÉLECTIONNEUR

Ante Čačić

Date de naissance: 29 septembre 1953, Zagreb (CRO)
Nationalité: croate
Matches en UEFA Champions League: 5

Entraîneur principal: du 23 décembre 2011 au 26 novembre 2012
Remplacé par Krunoslav Jurčić (Ljubuski, BIH, né le 26 novembre 1969; sept matches en UCL) lors de la 6^e journée de matches.



FC DYNAMO KIEV

Ukraine

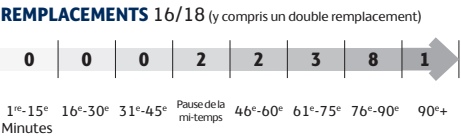
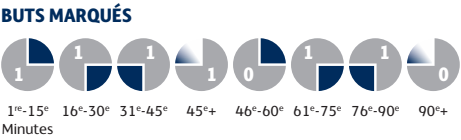


EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	PSG	DZ	POR	POR	PSG	DZ
			(e)	(d)	(e)	(d)	(d)	(e)
Gardiens								
1	Olexandr Shovkovskiy			90	90			
35	Maxym Koval	90				90	90	90
Défenseurs								
2	Daniilo Silva	90	90	B	B	90		
3	Betão	45↑		90	90	90	90	90
17	Taras Mikhalik	45↓	90	90	90	B	90	90
33	Taye Taiwo	90	90	90	90	90	90	90
34	Yevhen Khacheridi	90	90	90	90	90	90	B
Milieux de terrain								
4	Miguel Veloso	1	90	90	90	90	90	90
5	Ognjen Vukojević	37↑	90	84↓	88↓			90'
9	Andriy Yarmolenko	1	90	80↓	90	90	23↑	90
19	Denys Garmash	53↓	45↑	90			78↓	90
20	Oleh Gusev	2	13↑	83↓	90	90	67↓	B
21	Niko Kranjčar	77↓	45↓	6↑	2↑			B
23	Andriy Bogdanov				B		12↑	1↑
25	Lukman Haruna					32↑	67↓	90↓
99	Dudu						90	82↓
Attaquants								
10	Artem Milevskiy		B		B	58↓	23↑	
11	Ideye Brown	1	90	90	90	23↑	90	76↓
13	Admir Mehmedi			10↑				8↑
15	Marco Ruben		B			67↓		14↑
85	Raffael	90	7↑	B	B	B		

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur; ' = a joué comme défenseur
Un but a été inscrit par Josip Pivarić, du GNK Dinamo Zagreb, contre son camp lors de la 2^e journée de matches.

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT
58 (35 cadrées) = 9,7 (5,8) par match

MOYENNES:

POSSESSION 47 %
Max. 52 % contre le PSG (d)
Min. 38 % contre Porto (d)

PASSES TENTÉES 469*
Max. 575 contre le PSG (e)
Min. 360 contre Porto (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 114,129 km*
Max. 121,839 contre le Dinamo Zagreb (d)
Min. 110,603 contre Porto (e)
* A l'exclusion de la 6^e journée de matches, lors de laquelle il a été impos- sible de collecter des données fiables en raison des conditions météorologiques à Zagreb.

PASSES RÉUSSIES 67 %*
Max. 74 % contre le PSG (e)
et contre le Dinamo Zagreb (d)
Min. 52 % contre Porto (d)



DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE PORTO (E)



Combinaisons au sein de l'équipe: ----->
Passes les plus fréquentes: ----->
(Placement habituel des joueurs au cours du match)

SÉLECTIONNEUR

Oleh Blokhin

Date de naissance:
5 novembre 1952, Kiev (UKR)

Nationalité: ukrainienne

Matches en UEFA Champions League: 5*

Entraîneur principal depuis: le 25 septembre 2012

* Malgré le fait qu'il était en charge de l'équipe, il n'était pas sur le banc à Porto et ne s'est pas déplacé à Zagreb pour des raisons de santé.

Yuri Semin (Orenbourg, RUS, né le 11 mai 1947; 33 matches en UCL) était en charge de l'équipe lors de la 1^{re} journée de matches.

LOSC LILLE

France

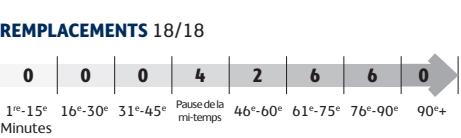
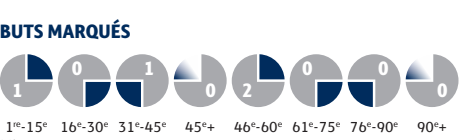


EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	BTE	VAL	BAY	BAY	BTE	VAL
			(d)	(e)	(d)	(e)	(e)	(d)
Gardiens								
1	Mickaël Landreau		90	90	90	90		
16	Steeve Elana						90	90
Défenseurs								
2	Mathieu Debuchy		85↓	86so	S	90		
3	Lucas Digne		90	8↑	90	B	90	90
15	Djibril Sidibé	1	5↑		90		74ex	S
18	Franck Béria			90	90	90	B	90
21	Laurent Bonnart						13↑	
22	Aurélien Chedjou	1	90	82↓	90	90	B	90
25	Marko Baša		90	90	B	90	90	90
Milieux de terrain								
4	Florent Balmont		90	90	90	90		70↓
5	Idrissa Gueye			90	B	B	90	90
10	Marvin Martin	45↓		B	90	18↑	77↓	35↑
14	David Rozehnal				1↑	45↓	90	
17	Benoît Pedretti			90	90↓	90	90	S
24	Rio Mavuba	90		B	B	45↑		55↓
Attaquants								
7	Dimitri Payet		90	90	34↑	45↓	21↑	20↑
8	Salomon Kalou	1	90	B	56↓	72↓	69+	90
9	Túlio De Melo	45↓	26↑	90	45↑		B	B
11	Ryan Mendes	45↑	73↓	13↑	B		B	B
19	Gianni Bruno	1					65↓	77↓
20	Ronny Rodelin		17↑				90	90
26	Nolan Roux	45↑	64↓	77↓	90	25↑	13↑	

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT
78 (40 cadrées) = 13 (6,7) par match

MOYENNES:

POSSESSION 45 %
Max. 54 % contre BATE (d)
Min. 38 % contre le Bayern (e)

PASSES TENTÉES 497
Max. 601 contre BATE (d)
Min. 435 contre Valence (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112,277 km
Max. 118,020 contre BATE (d)
Min. 109,395 contre le Bayern (e)

PASSES RÉUSSIES 68 %
Max. 76% contre BATE (d)
Min. 64 % contre Valence (e)



DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE LE BAYERN (D)



Combinaisons au sein de l'équipe: ----->
Passes les plus fréquentes: ----->
(Placement habituel des joueurs au cours du match)

SÉLECTIONNEUR

Rudi Garcia

Date de naissance: 20 février 1964, Nemours (FRA)

Nationalité: française

Matches en UEFA Champions League: 12

Entraîneur principal depuis: le 18 juin 2008

MANCHESTER CITY FC

Angleterre

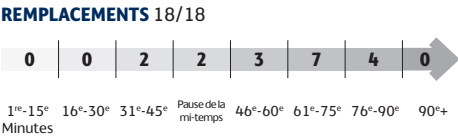
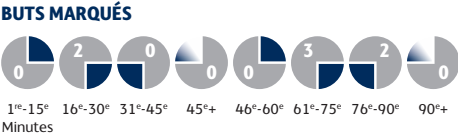


EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	RM (e)	BVB (d)	AJX (e)	AJX (d)	RM (d)	BVB (e)
Gardiens								
1	Joe Hart		90	90	90	90	90	90
30	Costel Pantilimon							
Défenseurs								
2	Micah Richards			B	90	B	B	B
3	Maicon	74↓		B			90	90
4	Vincent Kompany	90		90	90	90	90	90
5	Pablo Zabaleta	16↑		90		90	90	21↑
6	Joleon Lescott				63↓	B		90
13	Aleksandar Kolarov	1	53↑	33↑	27↑	5↑	45↓	B
22	Gaël Clichy		90	81↓	90	90	B	B
33	Matija Nastasić		90	90		90	90	90
Milieux de terrain								
7	James Milner				78↓	B	2↑	B
8	Samir Nasri	1	37↓	57↓	90	90	60↓	69↓
14	Javi García		90	34↓		45↓	45↑	90
17	Jack Rodwell			56↑				B
18	Gareth Barry		90		71↓	85↓		90
21	David Silva		63↓	90	B	B	90	B
42	Yaya Touré	1	90	90	90	90	90	S
Attaquants								
10	Edin Džeko	1	27↑	90	90	24↑	90	64↓
11	Scott Sinclair							57↓
16	Sergio Agüero	2		90	90	90	88↓	33↑
32	Carlos Tévez		90		19↑	66↓	30↑	90
45	Mario Balotelli	1		9↑	12↑	45↑	B	26↑

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT

56 (35 cadrées) = 9,3 (5,8) par match

MOYENNES:

POSSESSION 53 %

Max. 61 % contre Dortmund (d)

Min. 43 % contre Madrid (e)

PASSES TENTÉES 575

Max. 686 contre Dortmund (d)

Min. 396 contre Madrid (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 113,901 km

Max. 118,449 contre Ajax (e)

Min. 107,478 contre Madrid (d)

PASSES RÉUSSIES 74 %

Max. 77 % contre Ajax (e)

Min. 70 % contre Ajax (d)



DISPOSITIF TACTIQUE

CONTRE L'AFC AJAX (D)



Combinaisons au sein de l'équipe: ----->

Passes les plus fréquentes: ----->

(Placement habituel des joueurs au cours du match)

SÉLECTIONNEUR

Roberto Mancini

Date de naissance:
27 novembre 1964 à Jesi, Ancona (ITA)

Nationalité: italienne

Matches en UEFA Champions League: 54

Entraîneur principal depuis:
le 19 décembre 2009

MONTPELLIER HÉRAULT SC

France

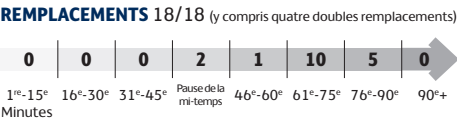
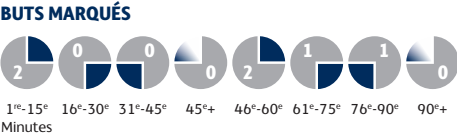


EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	ARS (d)	SCH (e)	OLY (d)	OLY (e)	ARS (e)	SCH (d)
Gardiens								
1	Laurent Pionnier				90			B
16	Geoffrey Jourden		90	90		90	90	B
30	Jonathan Ligali							90
Défenseurs								
2	Garry Bocaly		90	52so	S	90		
3	Mapou Yanga-Mbiwa		90	90	90	90	90 ^l	90
4	Hilton		90	90	90	79↓	B	90
5	Henri Bedimo		90		90	90	90	90
12	Daniel Congré			35↑		11↑	90	90
21	Abdel El Kaoutari						90	
22	Benjamin Stambouli		12↑	90	90		B	45↓ ^l
25	Mathieu Deplagne						90	
Milieux de terrain								
6	Joris Marveaux			22↑	5↑	90	10↑	
8	Anthony Mounier		68↓		62↓	62↓	90	67↓
10	Younés Belhanda	2	90	68↓	90	90	90	23↑
13	Marco Estrada		78↓	68↓	28↑		80↓	90
14	Romain Pitau		S	S				45↑
15	Jonathan Tinhan			22↑		28↑		
20	Rémi Cabella		90	90	90	45↓	69↓	90
23	Jamel Saihi		90	90	85↓	90		
28	Jonas Martin						21↑	
Attaquants								
7	John Utaka		B	B	90	B	B	23↑
9	Gaëtan Charbonnier	1			68↓	45↑	69↓	
11	Emanuel Herrera	1	12↑				21↑	90
18	Karim Aït-Fana	1	22↑	55↓	B	B	B	B
19	Suleyman Camara	1	78↓	90	22↑	90	S	67↓

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; ex = expulsé; (d) = domicile; (e) = extérieur; ^l = a joué comme milieu de terrain

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT

79 (41 cadrées) = 13,2 (6,8) par match

MOYENNES:

POSSESSION 52 %

Max. 59 % contre l'Olympiacos (d)

Min. 45 % contre Arsenal (e) et contre Schalke (e)

PASSES TENTÉES 517

Max. 548 contre l'Olympiacos (e)

Min. 453 contre Schalke (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 110,034 km

Max. 113,737 contre Arsenal (d)

Min. 103,448 contre l'Olympiacos (d)

PASSES RÉUSSIES 70 %

Max. 75 % contre Shakhtar (e)

Min. 60 % contre Schalke (d)



DISPOSITIF TACTIQUE

CONTRE L'OLYMPIACOS (D)



Combinaisons au sein de l'équipe: ----->

Passes les plus fréquentes: ----->

(Placement habituel des joueurs au cours du match)

SÉLECTIONNEUR

René Girard

Date de naissance:
4 avril 1954, Vauvert (FRA)

Nationalité: française

Matches en UEFA Champions League: 6

Entraîneur principal depuis:
le 3 juin 2009

FC NORDSJÆLLAND

Danemark

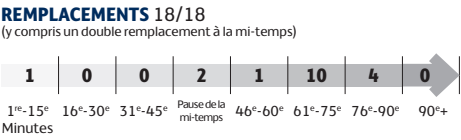
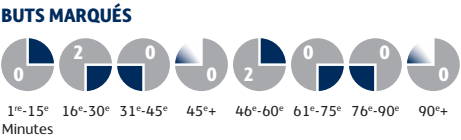


EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	SHK (e)	CHL (d)	JUV (d)	JUV (e)	SHK (d)	CHL (e)
Gardiens								
1	Jesper Hansen		90	90	90	90	90	90
16	Thomas Villadsen							
25	David Raagaard Jensen							
Défenseurs								
2	Jores Okore		90	90	90	90	90	B
4	Henrik Kildentoft							29↑
8	Patrick Mtiliga		90	90	90	90	90	90
18	Michael Parkhurst		90	90	90	90	90	90
19	Mark Gundelach							90
21	Ivan Runje		90	90	90	90	90	9↓
Milieux de terrain								
5	Anders Christiansen		28↑		2↑	45↑	31↑	61↓
6	Enoch Adu		90	90	90	45↓	90	90
7	Nicolai Stokholm		90	90	90	90	90	90
17	Søren Christensen		62↓	15↑	19↑	45↑	59↓	B
20	Kasper Lorentzen	1	72↓	85↓	88↓	90	90	90
23	Mario Tičinović			25↑			15↑	65↓
24	Kamal Issah							25↑
Attaquants								
10	Mikkel Beckmann	1	90	75↓	67↓	73↓	B	81↑↓
11	Morten Nordstrand	1	18↑	65↓	23↑	17↑	75↓	B
13	Oguzhan Aynaoglu						8↑	
15	Joshua John	1	81↓	90	90	90	82↓	90
22	Andreas Laudrup		9↑	5↑	71↓	45↓	B	

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur;
↑ = a joué comme défenseur central

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT
35 (21 cadrées) = 5,8 (3,5) par match

MOYENNES:

POSSESSION 48 %
Max. 56 % contre Shakhtar (e)
Min. 44 % contre Chelsea (e)

PASSES TENTÉES 526
Max. 620 contre Juventus (e)
Min. 387 contre Juventus (d)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 119,355 km
Max. 124,035 contre Juventus (d)
Min. 115,999 contre Chelsea (e)

PASSES RÉUSSIES 74 %
Max. 79 % contre Shakhtar (e)
Min. 64 % contre Juventus (d)



DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE LE FC SHAKHTAR DONETSK (D)



Combinaisons au sein de l'équipe: --->>>
Passes les plus fréquentes: -->>>
(Placement habituel des joueurs au cours du match)

SÉLECTIONNEUR

Kasper Hjulmand
Date de naissance: 9 avril 1972, Aalborg (DEN)
Nationalité: danoise
Matches en UEFA Champions League: 6
Entraîneur principal depuis: le 8 juillet 2009

OLYMPIACOS FC

Grèce

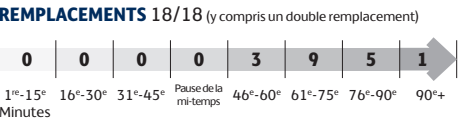
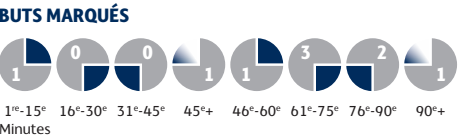


EFFECTIF (BUTS ET MINUTES JOUÉES)

N°	Joueurs	Buts	SCH (d)	ARS (e)	MH (e)	MH (d)	SCH (e)	ARS (d)
Gardiens								
1	Roy Carroll				90	90	90	90
42	Balázs Megyeri		90	90				
Défenseurs								
15	Pablo Contreras		90	90	90	B		90
20	José Holebas		90	90	90	90	90	S
23	Dimitris Siovas			90↑	B	90	90	
24	Kostas Manolas		90	90	90	90	90	90
25	Charalambos Lykogiannis				2↑	1↑		B
26	Drissa Diakité			73↓				90
35	Vassilis Torossidis	1	90	B	90	90	90	90
Milieux de terrain								
2	Giannis Maniatis	1	90	90	90	90	90	90
3	François Modesto		69↓	B	90	72↓	81↓	
5	Paulo Machado	1	90	81↓	90	87↓	90	90
7	Ariel Ibagaza		32↑	17↑	B	B	9↑	8↑
8	Ljubomir Fejsa			B		3↑		60↓
19	David Fuster		58↓	90	88↓	18↑	25↑	30↑
27	Leandro Greco	1	21↑	67↓	60↓	90	65↓	90
93	Djamel Abdoun	1	69↓	23↑	30↑	90	90	72↓
Attaquants								
9	Marko Pantelić			9↑				
10	Rafik Djebbour		90	B	70↓	B	16↑	82↓
11	Kostas Mitroglou	4	21↑	90	20↑	90↓	74↓	18↑

Chiffres en gras = le joueur a débuté le match sur le banc; S = suspendu; ↓ = sorti; ↑ = entré; B = blessé/malade; (d) = domicile; (e) = extérieur;
↑ = a joué comme milieu de terrain

STATISTIQUES



TENTATIVES DE BUT
62 (35 cadrées) = 10,3 (5,8) par match

MOYENNES:

POSSESSION 46 %
Max. 53 % contre Arsenal (d)
Min. 40 % contre Arsenal (e)

PASSES TENTÉES 426
Max. 535 contre Arsenal (d)
Min. 364 contre Montpellier (e)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 108,391 km
Max. 114,244 contre Arsenal (e)
Min. 101,095 contre Schalke (e)

PASSES RÉUSSIES 62 %
Max. 73 % contre Arsenal (d)
Min. 52 % contre Montpellier (e)



1 % manquant dû aux arrondissements vers le bas

DISPOSITIF TACTIQUE
CONTRE ARSENAL (E)



Combinaisons au sein de l'équipe: --->>>
Passes les plus fréquentes: -->>>
(Placement habituel des joueurs au cours du match)

SÉLECTIONNEUR

Leonardo Jardim
Date de naissance: 1^{er} août 1974, Barcelona (VEN)
Nationalité: portugaise
Matches en UEFA Champions League: 6
Entraîneur principal depuis: le 5 juin 2012

Impressum

Rédaction
Ioan Lupescu, Frank Ludolph, Graham Turner

Observateurs techniques
Jean-Paul Brigger, Roy Hodgson, György Mezey,
Peter Rudbæk, Paulo Sousa, Gareth Southgate

Production
John Atkin, Michael Harrold, Patrick Hart,
Andrew Haslam, Dominique Maurer

Design
Ranald Graham, Tomás Louro (Designwerk)

Administration/coordination
Stéphanie Tétaz, David Gough,
Jim Agnew, Andy Lockwood

Traduction
Zouhair El Fehri, Patrick Pfister,
Cécile Pierreclos, Anna Simon

Photos
Getty Images

Impression
m press



©UEFA 2013. Tous droits réservés.
Les désignations CHAMPIONS LEAGUE
et UEFA CHAMPIONS LEAGUE, le logo
et le trophée de l'UEFA Champions League
ainsi que les logos de la finale de l'UEFA
Champions League sont protégés par
l'enregistrement des marques et/ou les
droits d'auteur de l'UEFA. Toute utilisation
de ces marques déposées à des fins
commerciales est interdite.



UEFA
ROUTE DE GENÈVE 46
CH-1260 NYON 2
SWITZERLAND
TELEPHONE: +41 848 00 27 27
TELEFAX: +41 848 01 27 27
UEFA.com

WE CARE ABOUT FOOTBALL
